



les études du CNC  
février 2016

le court métrage  
en 2014  
production  
et diffusion

Le CNC tient à remercier UniFrance films, France Télévisions, Arte, Canal+ et l'Agence du court métrage pour leurs contributions à la réalisation de cette étude.

Cette étude a été réalisée conjointement par la Direction de la création, des territoires et des publics et la Direction des études, des statistiques et de la prospective.



Centre national du cinéma et de l'image animée

12, rue de Lübeck 75784 Paris cedex 16

Tél : 01.44.34.38.26

Fax : 01.44.34.34.55

[www.cnc.fr](http://www.cnc.fr)

Cindy Pierron, Valentine Roulet, Camille Dauvin, Younes Jama, Monique Ménager,  
Christophe Nobiron, Morad Kertobi, Laurent Weil, Julien Neutres, Benoît Danard.

# Sommaire

<b>Objectifs .....</b>	<b>6</b>
<b>Méthodologie .....</b>	<b>7</b>
<b>Chiffres-clés.....</b>	<b>9</b>
<b>Synthèse.....</b>	<b>10</b>
<b>I. La production audiovisuelle de formats courts .....</b>	<b>13</b>
A. La fiction .....	13
B. L'animation .....	14
<b>II. La production cinématographique de films de court métrage .....</b>	<b>15</b>
A. Nature des films produits .....	15
a. Genre des courts métrages .....	15
b. Durée des courts métrages .....	16
c. Langue de tournage des courts métrages.....	18
a. Durée de tournage des courts métrages .....	19
b. Lieu de tournage des courts métrages .....	21
B. Les réalisateurs des films produits .....	23
a. Sexe des réalisateurs de courts métrages .....	23
b. Age des réalisateurs de courts métrages .....	24
C. Les structures de production des films produits .....	26
D. Les coûts de production des films produits .....	27
a. Coûts de production des courts métrages.....	27
b. Coûts de production des courts métrages selon le genre .....	30
c. Coûts de production des courts métrages selon le coût définitif .....	32
d. Coût de production des films ayant bénéficié d'une aide régionale .....	34
E. Le financement des films produits.....	36
a. Financement des courts métrages selon le genre .....	38
b. Financement des courts métrages selon le coût définitif .....	40
c. Financement des courts métrages ayant bénéficié d'une aide régionale .....	41

<b>III.</b>	<b>Les films aidés en production par le CNC</b> .....	<b>44</b>
A.	Périmètre de l'analyse .....	44
B.	Nature des films aidés en production par le CNC.....	44
C.	Le financement des films aidés en production par le CNC .....	45
a.	Financement des courts métrages aidés en production par le CNC selon le genre .....	46
b.	Financement des courts métrages aidés en production par le CNC selon le coût définitif .....	47
D.	Films aidés en production par le CNC selon le type de financement.....	49
a.	Films de court métrage financés par le CNC, au moins une collectivité territoriale et au moins une chaîne de télévision .....	50
b.	Films de court métrage financés par le CNC et au moins une collectivité territoriale sans financement de chaîne de télévision .....	51
c.	Films de court métrage financés par le CNC et au moins une chaîne de télévision sans financement de collectivité territoriale .....	52
d.	Films de court métrage financés par le CNC, sans financement de collectivité territoriale ni de chaîne de télévision .....	53
e.	Films de court métrage financés par le CNC et des investissements étrangers.....	54
<b>IV.</b>	<b>La diffusion de films de court métrage</b> .....	<b>55</b>
A.	La diffusion en salles de cinéma .....	55
a.	Les courts métrages diffusés en salles .....	56
b.	Programmation et fréquentation des courts métrages en salles .....	63
B.	La diffusion à la télévision en 2014 .....	72
a.	L'acquisition et la diffusion de films de court métrage sur les chaînes de France Télévisions .....	72
b.	L'acquisition et la diffusion de films de court métrage sur Arte .....	74
c.	L'acquisition et la diffusion de films de court métrage sur Canal+ .....	75
C.	La diffusion à l'étranger en 2014.....	78
a.	Les ventes de films à l'étranger selon le genre .....	78
b.	Les ventes de films à l'étranger selon la durée .....	79
c.	Les ventes de films à l'étranger selon l'année de production.....	80
d.	Les ventes de films à l'étranger selon le type de droits.....	80
e.	Les principaux territoires de vente de films à l'étranger .....	81
f.	Les films les plus vendus à l'étranger.....	81
D.	Un acteur de la diffusion : l'Agence du court métrage .....	83
E.	<i>Le Jour le plus Court</i> – la fête du court métrage, 21 décembre 2014 .....	86

<b>V.</b>	<b>Les interventions du CNC dans le court métrage .....</b>	<b>89</b>
A.	Les aides à la production .....	89
a.	Cinq dispositifs principaux d'aide à la production de films de court métrage .....	89
b.	Aides complémentaires à la production.....	90
B.	Les aides à la diffusion .....	92
a.	Les aides à la distribution en salles.....	92
b.	Les aides à la programmation dans les salles.....	92
c.	Les aides à l'édition vidéo.....	92
d.	Les aides à la vidéo à la demande (VàD).....	95
e.	Les aides à la numérisation .....	95
C.	Les soutiens aux associations .....	96
D.	Eclairage sur d'autres actions du CNC .....	97
a.	Talents en Court .....	97
b.	Le court métrage dans les dispositifs scolaires d'éducation au cinéma.....	98
c.	La diffusion de courts métrages en direction des publics sous main de justice.....	101
E.	Le court métrage au CNC : contacts .....	103
a.	Direction de la création, des territoires et des publics.....	103
b.	Direction de l'audiovisuel et de la création numérique .....	103
c.	Direction de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques .....	103
d.	Direction du cinéma .....	104
e.	Direction du patrimoine.....	104
f.	Direction financière et juridique .....	104

**Annexes..... 105**

Annexe 1 : Courts métrages aidés par les collectivités territoriales en 2014 .....105

Annexe 2 : Courts métrages aidés en amont par le CNC entre 2006 et 2014 dont la production est achevée au 2 novembre 2015..... **Erreur ! Signet non défini.**

Annexe 3 : Courts métrages inédits exploités en salles en 2014 **Erreur ! Signet non défini.**

# Objectifs

Pour la sixième année consécutive, le Centre national du cinéma et de l'image animée a réalisé une étude approfondie sur le court métrage en France. Cette étude tente de répondre aux questions suivantes. Quelle est la nature des courts métrages produits ? Comment se financent les courts métrages ? De quelles diffusions bénéficient-ils ?

Ainsi, la production, tant audiovisuelle que cinématographique, des œuvres de court métrage fait l'objet d'une analyse approfondie, tout comme le financement de ces films. Cette étude met également en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres en salles de cinéma, à la télévision et à l'exportation. Elle dresse, enfin, un bilan de l'ensemble des aides du CNC au secteur du court métrage.

De la fiction à l'animation, en passant par le documentaire ou le film expérimental, le film court, dont la durée se limite en France à 60 minutes, englobe une grande diversité de genres et de modes d'expression.

Environ 550 films français de court métrage reçoivent un visa d'exploitation en salles chaque année. Cette étude analyse les mécanismes financiers qui permettent la production d'une majorité des films de court métrage.

Cette étude n'est pas exhaustive. Elle a néanmoins vocation, comme c'est le cas dans cette cinquième édition, à s'enrichir au fil des années pour apporter une visibilité plus complète des actions de tous ceux qui contribuent à créer, soutenir et promouvoir le court métrage.

# Méthodologie

Cette étude présente pour la première fois des données concernant la production audiovisuelle de format court. Les résultats relatifs à la production audiovisuelle en 2014 concernent les œuvres de fiction et d'animation qui ont obtenu un soutien financier du CNC au cours de l'année 2014. Les analyses portent sur la production aidée par le CNC dans l'année pour les unitaires de format court, c'est-à-dire des programmes unitaires dont la durée est généralement inférieure à 30 minutes.

En France, un film de court métrage est défini comme une œuvre cinématographique dont la durée se limite à 60 minutes.

La deuxième partie de ce document est réalisée à partir des informations transmises par les producteurs dans le cadre des aides du CNC. En effet, le CNC dispose pour ces films d'éléments précis concernant leur nature, leur budget et les financements relatifs à leur production. L'analyse de la production de films de court métrage s'appuie sur deux catégories de films ayant obtenu un visa d'exploitation entre 2009 et 2014 : d'une part, les films candidats au prix de qualité attribué par le CNC en aval de la production et d'autre part, les films ayant bénéficié d'une aide sélective du CNC en amont de leur production (contribution financière ou aide au programme d'entreprise). Pour être candidat au prix de qualité, un film court doit avoir obtenu le visa d'exploitation au cours de l'année précédant celle de l'attribution du prix. Les courts métrages aidés au titre de la contribution financière ou de l'aide au programme d'entreprise ne sont pas éligibles au prix de qualité. Les projets ayant obtenu une aide audiovisuelle du CNC peuvent se présenter au prix de qualité, à l'exception des documentaires.

En 2015, de nouvelles dénominations pour ces aides ont été attribuées. Le prix de qualité devient l'aide sélective après réalisation, la contribution financière devient l'aide sélective avant réalisation et l'aide au programme d'entreprise devient l'aide au programme de production.

Les films bénéficiaires d'une aide automatique cinéma (7 films en 2014) ne sont pas pris en compte dans cette étude, du fait qu'aucune information détaillée sur ces films n'est disponible.

La troisième partie de cette étude a pour objectif d'analyser les films cinématographiques de court métrage dont la production a été financièrement soutenue en amont par le CNC. Sont présentées dans cette partie les données relatives aux films de court métrage, telles qu'elles ressortent des informations transmises par les producteurs dans le cadre de la gestion des aides sélectives à la production cinématographique de courts métrages du CNC.

Entre 2006 et 2014, 739 films courts ont bénéficié de la contribution financière (378 films) ou de l'aide au programme d'entreprise (361 films). Parmi ces 739 œuvres de court métrage, 622 films sont terminés à la date du 2 novembre 2015, au sens où la production est achevée et où les producteurs ont remis au CNC les comptes définitifs du film. C'est sur ce périmètre de 622 films et sur les éléments transmis par les producteurs que sont basées les analyses développées dans la partie III.

Les informations concernant la diffusion de films de court métrage en salles sont issues des déclarations de recettes fournies par les exploitants de salles de cinéma au CNC chaque semaine. Il convient de signaler que des difficultés techniques liées à certains logiciels de caisse des cinémas limitent la couverture des données présentées. Par ailleurs, les films diffusés dans le cadre du RADi figurent encore rarement sur les déclarations de recettes des exploitants concernés. Le RADi (Réseau alternatif de diffusion) est un service qui permet depuis plus de 20 ans aux salles de cinéma, via un abonnement annuel, de programmer chaque semaine un court métrage de moins de quinze minutes en première partie de programme, par le biais d'un catalogue de plus de 300 titres français et internationaux. Cette opération permet de sensibiliser l'ensemble des publics de la salle de cinéma, en complément de toute logique de programmations spécifiques aux courts métrages (soirée, festival, etc.).

La réalité de la diffusion du court métrage en salles est ainsi sensiblement plus large que ne l'expriment les résultats présentés dans cette étude.

Compte tenu de la difficulté d'obtenir des informations de l'ensemble des chaînes reçues en France, l'analyse de la diffusion du court métrage à la télévision n'est pas exhaustive. Dans cette étude, elle est limitée aux chaînes de télévision qui ont mis en œuvre depuis de nombreuses années une politique de diffusion du film court, c'est-à-dire France 2, France 3, Arte et Canal+. Les données qui alimentent cette étude ont été transmises au CNC par France Télévisions, Arte et Canal+.

Chaque année, UniFrance films réalise une étude sur la diffusion des œuvres françaises de court métrage dans le monde. Les producteurs et distributeurs de courts métrages sont contactés pour fournir, titre par titre, les informations relatives à la vente de leurs films de court métrage. Les analyses sur la diffusion du court métrage à l'étranger sont issues de l'étude d'Unifrance Films relative à l'année 2014. Depuis 2010, les locations en festivals et les ventes promotionnelles auprès des institutionnels sont prises en compte. Les ventes d'Arte, TV5 Monde et Canal+ Afrique sont également recensées et intégrées aux résultats.

Enfin, l'Agence du court métrage a transmis les informations la concernant. Elle a également fourni le bilan du *Jour le plus Court*. Les données concernant les dispositifs scolaires proviennent du CNC.



# Chiffres-clés

## La production audiovisuelle aidée en 2014

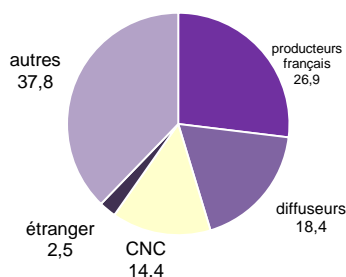
(fictions unitaires de format court d'une durée inférieure à 30 minutes)

Volume horaire : **14 heures**

Devis : **4,8 M€**

Coût horaire : **338,6 K€ /heure**

### financement des fictions unitaires de format court (%)



## La diffusion...

### ...dans les salles

**2 376 CM**

exploités en salles en 2014



- **80 626 séances (+1,1 %)**
- **2,79 millions d'entrées (-7,9 %)** pour le court métrage en 2014.

- Parmi les 2 376 courts métrages exploités en salles en 2014, **51,0 % sont des films inédits**, c'est-à-dire projetés pour la première fois.

### ...à la télévision

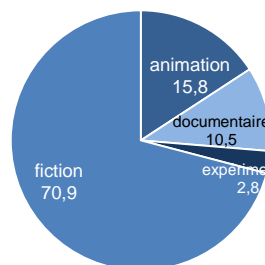


- 112 films sur France 2,
- 172 films sur France 3,
- 214 films sur Arte,
- 98 films sur Canal+.

## La production cinématographique en 2014

(films candidats au prix de qualité et films aidés en production ayant obtenu un visa d'exploitation)

### Genres des films produits (%)



Coût moyen : **84,4 K€**

Durée moyenne



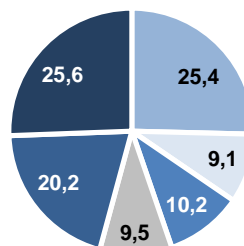
### Les réalisateurs



**64,1 % 35,9 %**

Age moyen : **37 ans**

### Répartition des financements des films produits en 2014 (%)



- producteurs français
- diffuseurs
- autres apports privés français
- apports étrangers
- apports publics hors CNC
- apports CNC

## L'exportation en 2014

chiffre d'affaires

**618,3 K€**

soit **-4,8 %** par rapport à 2013

nombre de transactions

**1 122 ventes**

soit **-1,8 %** par rapport à 2013

### Les aides du CNC

Le montant global des aides à la production de films de court métrage s'élève à **12,24 M€** en 2014

# Synthèse

Pour la sixième année consécutive, le CNC publie, à l'occasion du Festival International du court métrage de Clermont-Ferrand, une étude approfondie sur le court métrage en France. Elle présente une analyse sur la production des œuvres de court métrage et met en lumière les caractéristiques spécifiques de la diffusion de ces œuvres.

## ***Stabilité du volume de production audiovisuelle de fictions unitaires de format court***

En 2014, le volume d'unitaires de fiction de format court aidés par le CNC s'établit à 14 heures. Il est stable par rapport à 2013. Les devis d'unitaires de format court progressent de 7,4 % entre 2013 et 2014 à 4,8 M€. Le coût horaire moyen d'une fiction unitaire de court métrage aidé est en hausse de 4,5 % à 338,6 K€.

## ***Un court métrage cinématographique coûte en moyenne 84 400 € en 2014***

Les films de court métrage produits (candidats au prix de qualité ou aidés en production ayant obtenu un visa d'exploitation) en 2014 présentent un coût moyen définitif de 84,4 K€ (86,4 K€ en 2013). 65,9 % d'entre eux affichent un coût inférieur à 100 K€. La production des films d'animation est en moyenne plus coûteuse à 118,3 K€ par film. Les documentaires (57,8 K€) et les films expérimentaux (63,6 K€) sont moins coûteux. Les films de fiction coûtent en moyenne 81,8 K€ en 2014. La fiction est largement majoritaire parmi les films produits avec 70,9 % des films en 2014, 15,8 % étant des films d'animation, 10,5 % des documentaires et 2,8 % des films expérimentaux.

## ***La durée d'un court métrage est de 21 minutes en 2014***

La durée moyenne d'un court métrage produit en 2014 s'élève à 20,5 minutes (21,0 minutes en 2013). Elle est fortement dépendante du genre. Les films d'animation présentent une durée moyenne de 9 minutes. Les documentaires sont en moyenne nettement plus longs à plus de 35 minutes. La durée moyenne d'un film expérimental s'établit à 16,7 minutes et celle d'un film de fiction à 21,0 minutes.

## ***25,6 % des financements assurés par le CNC et 25,4 % par les producteurs en 2014***

Dans le financement de la production de films de court métrage, la place des aides du CNC est prépondérante pour les films aidés en production (45,4 % en 2014). Pour les films candidats au prix de qualité, ces aides couvrent seulement 6,1 % des besoins de financement. Au total, le CNC assure 25,6 % du financement des films produits en 2014.

Les aides des collectivités territoriales financent 18,1 % des coûts de production des courts métrages produits en 2014. Les chaînes de télévision apportent en moyenne 9,1 % des investissements. Une grande part des financements privés est couverte par les apports propres des producteurs (25,4 % en 2014). En moyenne, 9,5 % des financements sont assurés par des apports étrangers.

## ***739 films de court métrage aidés en amont par le CNC entre 2006 et 2014***

Entre 2006 et 2014, 739 films de court métrage ont bénéficié de la contribution financière du CNC (378 films) ou de l'aide au programme d'entreprise (361 films). Parmi ces 739 œuvres,

622 films sont terminés à la date du 2 novembre 2015, au sens où la production est achevée et où les producteurs ont remis au CNC les comptes définitifs du film.

### ***En six ans : deux fois plus de courts métrages en salles***

En 2014, 2 376 courts métrages sont exploités en salles en France soit deux fois plus qu'il y a six ans (1 003 en 2009). 54,0 % d'entre eux sont français et 25,7 % d'une autre nationalité européenne. Seuls 174 films de court métrage américains sont exploités en 2014, soit 7,3 % de l'ensemble des courts métrages en salles. Plus des deux tiers des courts métrages diffusés en salles en 2014 (69,1 %) ont une durée inférieure à 20 minutes dont 40,8 % une durée inférieure à 10 minutes. A l'opposé, les films de plus de 45 minutes composent 11,3 % de l'offre de courts métrages.

### ***En cinq ans : trois fois plus de courts métrages inédits diffusés en salles***

Parmi les 2 376 courts métrages exploités en salles en 2014, 1 212 sont projetés pour la première fois, soit 51,0 % de films inédits. Depuis 2010, le nombre de films de court métrage inédits exploités en salles a été multiplié par 3,1, ce qui peut s'expliquer par la création de la manifestation *le Jour le plus Court* dont la première édition a eu lieu le 21 décembre 2011.

### ***18 courts métrages réalisent plus de 100 000 entrées en 2014***

Les films ayant enregistré moins de 500 entrées au cours de l'année représentent 72,7 % des courts métrages exploités en salles en 2014. Les films ayant réalisé plus de 10 000 entrées en salles en 2014 composent 5,5 % de l'offre. Parmi les 2 376 courts métrages exploités en salles, 18 films dépassent 100 000 entrées en 2014 (4 films en 2013).

### ***Plus de 80 000 séances en 2014 contiennent au moins un court métrage***

Parmi les 2 020 établissements cinématographiques actifs en France en 2014, 1 644 ont diffusé au moins un court métrage au cours de l'année (81,4 % du parc national). La programmation de courts métrages concerne 69 établissements de plus qu'en 2013. En 2014, 80 626 séances contiennent au moins un court métrage (+1,1 % par rapport à 2013). Parmi les 7,58 millions de séances programmées en 2014, seulement 1,1 % contiennent au moins un court métrage.

### ***2,79 millions d'entrées pour le court métrage en 2014***

Avec 2,79 millions de billets vendus en 2014, les entrées en salles relatives aux courts métrages diminuent de 7,9 % par rapport à 2013. La fréquentation des courts métrages est évaluée en comptabilisant toutes les entrées correspondant à une séance contenant au moins un film de court métrage. Cette diminution est imputable aux courts métrages diffusés hors programmes dont les entrées ont diminué de moitié passant de 0,94 million d'entrées en 2013 à 0,46 million en 2014. Au cours des dix dernières années, les entrées réalisées par les courts métrages représentent moins de 2 % des entrées totales enregistrées dans les salles françaises. En 2014, cette part s'élève à 1,33 %, contre 1,56 % en 2013 et 1,87 % en 2012.

**Films courts diffusés à la télévision en 2014 : 112 films sur France 2, 172 films sur France 3, 214 films sur Arte et 98 films sur Canal+**

France 2 diffuse 112 films de court métrage en 2014, dont 108 films français et 4 films européens. L'émission *Libre Court* sur France 3 consacre une part plus importante de sa programmation aux films internationaux. Parmi les 172 films de court métrage diffusés sur France 3 en 2014, 124 sont des courts métrages français, 21 sont européens et 27 sont d'une autre nationalité.

En 2014, Arte diffuse 214 films de court métrage par le biais notamment de deux programmes (-7,8 % par rapport à 2013) : le magazine *Court-Circuit*, suivi de la case consacrée aux moyens métrages. La politique d'achat d'Arte tient compte des critères de genre et de durée et s'attache à négocier des droits de multidiffusion. 41 films français et 21 films étrangers ont été acquis par Arte France en 2014.

Canal+ est la principale chaîne privée à diffuser des films de court métrage. Plusieurs programmes sont dédiés aux films courts : *Mickrociné* et *l'Œil de Links*. Chaque programme bénéficie de multidiffusions. La chaîne diffuse par ailleurs d'autres courts métrages dans le cadre de ses différentes émissions ou de manière unitaire à différents horaires répartis sur la grille. En 2014, 98 titres différents ont été proposés à l'antenne (-33,8 % par rapport à 2013).

# I. La production audiovisuelle de formats courts

Un unitaire est une fiction ou une animation unique ou composée, pour les besoins de la diffusion télévisuelle, de deux parties dont l'histoire est achevée. Les unitaires de format court sont des programmes unitaires dont la durée est généralement inférieure à 30 minutes.

## A. La fiction

### Chiffres clés des fictions unitaires de format court

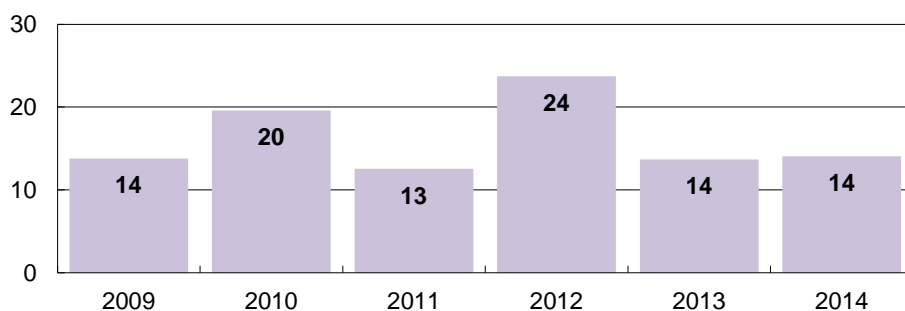
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	évol. 14/13
volume horaire (heures)	14	20	13	24	14	14	+2,8 %
devis (M€)	4,6	6,9	4,2	7,5	4,4	4,8	+7,4 %
coût horaire (K€/heure)	336,1	353,5	334,9	315,5	324,0	338,6	+4,5 %

<sup>1</sup> Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

En 2014, le volume de fictions unitaires de format court aidées par le CNC s'établit à 14 heures. Il est stable par rapport à 2013. Les unitaires de format court représentent 1,9 % de la durée totale de l'ensemble des programmes de fiction aidés par le CNC en 2014, contre 1,8 % en 2013.

### Heures aidées des fictions unitaires de format court



Source : CNC

Les devis d'unitaires de format court progressent de 7,4 % entre 2013 et 2014 à 4,8 M€. Le coût horaire moyen d'un unitaire de court métrage aidé est en hausse de 4,5 % en 2014 à 338,6 K€.

## B. L'animation

### Chiffres clés de l'animation unitaire de format court

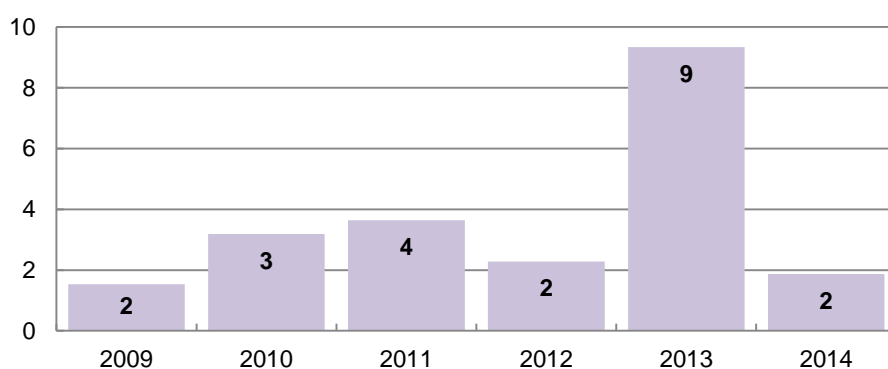
	2009	2010	2011	2012	2013	2014	évol. 14/13
volume horaire (heures)	2	3	4	2	9	2	-80,0 %
devis (M€)	0,88	2,40	4,87	1,81	7,44	1,82	-75,5 %
coût horaire (K€/heure)	573,7	754,2	1 341,2	793,4	797,0	977,0	+22,6 %

<sup>1</sup> Y compris les compléments d'aide.

Source : CNC.

En 2014, le volume de production d'animation unitaire de format court diminue de 80,0 % par rapport à 2013 à 2 heures. L'animation unitaire de format court représente 0,8 % des heures totales de programmes d'animation aidés par le CNC en 2014, contre 2,8 % en 2013.

### Heures aidées d'animation unitaire de format court



Source : CNC.

En 2014, le montant des devis des programmes d'animation unitaire de format court recule de 75,5 % par rapport à 2013 à 1,82 M€. Le coût horaire de l'animation augmente de 22,6 % à 977,0 K€.

## II. La production cinématographique de films de court métrage

En 2014, 597 films français de court métrage ont obtenu un visa d'exploitation en salles (570 films en 2013 et 639 en 2012). En 2014, le CNC dispose 60,5 % de ces films (51,1 % en 2013 et 62,1 % en 2012) d'éléments précis concernant leur nature, leur budget et les financements relatifs à leur production. L'analyse de la production de films de court métrage s'appuie ainsi sur deux catégories de films ayant obtenu un visa d'exploitation entre 2009 et 2014 : d'une part, les films candidats au prix de qualité attribué par le CNC en aval de la production et d'autre part, les films ayant bénéficié d'une aide sélective du CNC en amont de leur production (contribution financière ou aide au programme d'entreprise). Pour être candidat au prix de qualité, un film court doit avoir obtenu le visa d'exploitation au cours de l'année précédant celle de l'attribution du prix. Les courts métrages aidés au titre de la contribution financière ou de l'aide au programme d'entreprise ne sont pas éligibles au prix de qualité. Les projets ayant obtenu une aide audiovisuelle du CNC peuvent se présenter au prix de qualité, à l'exception des documentaires (cf. les aides à la production, page 89).

### A. Nature des films produits

En 2014, 271 films français de court métrage ayant obtenu un visa d'exploitation en salles sont candidats au prix de qualité (204 films en 2013) et 90 films sont aidés en production (87 films en 2013). Ces 361 films constituent dans la suite de ces analyses le corpus des films produits en 2014 (291 films en 2013).

#### Nombre de films de court métrage produits<sup>1</sup>

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films candidats au prix de qualité	269	383	312	310	204	271
films aidés en production <sup>2</sup>	92	76	79	87	87	90
<b>total</b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> Année de référence : année d'obtention du visa d'exploitation en salles.

<sup>2</sup> Films bénéficiant d'une aide sélective du CNC (contribution financière ou aide au programme d'entreprise).

Source : CNC.

#### a. Genre des courts métrages

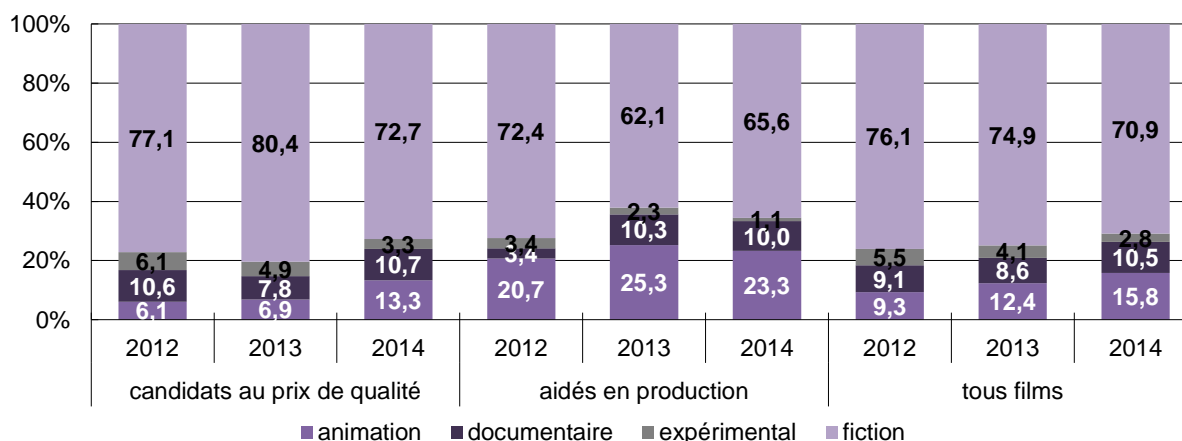
La fiction est largement majoritaire parmi les films de court métrage produits. En 2014, 70,9 % d'entre eux sont des fictions (74,9 % en 2013). Cette part atteint 72,7 % pour les films candidats au prix de qualité (80,4 % en 2013) et 65,6 % pour les films aidés en production (62,1 % en 2013). L'animation apparaît comme un genre majeur parmi les films aidés en production : elle représente 23,3 % des films en 2014, contre seulement 13,3 % des films candidats au prix de qualité. Au total, 10,5 % des courts métrages produits sont des documentaires en 2014 (10,7 % des films candidats au prix de qualité et 10,0 % des films aidés en production) et 2,8 % des films expérimentaux (3,3 % des films candidats au prix de qualité et 1,1 % des films aidés en production).

## Nombre de films produits selon le genre

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>						
films d'animation	13	18	23	19	14	36
films documentaires	40	45	23	33	16	29
films expérimentaux	14	19	10	19	10	9
films de fiction	202	301	256	239	164	197
<b>total</b>	<b>269</b>	<b>383</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<b>films aidés en production</b>						
films d'animation	22	16	18	18	22	21
films documentaires	10	6	3	3	9	9
films expérimentaux	7	7	5	3	2	1
films de fiction	53	47	53	63	54	59
<b>total</b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<b>ensemble</b>						
films d'animation	35	34	41	37	36	57
films documentaires	50	51	26	36	25	38
films expérimentaux	21	26	15	22	12	10
films de fiction	255	348	309	302	218	256
<b>total</b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

Source : CNC.

## Répartition des films produits selon le genre (%)



Source : CNC.

## b. Durée des courts métrages

La durée moyenne d'un court métrage produit en 2014 s'élève à 20,5 minutes (21,0 minutes en 2013). Les films candidats au prix de qualité de 2014 présentent une durée moyenne plus courte (19,1 minutes) que les films aidés en production (24,7 minutes). Sur l'ensemble des films de 2014, 5,8 % présentent une durée supérieure à 45 minutes, 13,6 % une durée comprise entre 30 et 45 minutes, 28,3 % une durée comprise entre 20 et 30 minutes, 33,2 % une durée comprise entre 10 et 20 minutes et 19,1 % une durée inférieure à 10 minutes.

En 2014, 56,8 % des films candidats au prix de qualité affichent une durée inférieure à 20 minutes, contre 38,9 % des films aidés en production. A l'inverse, 61,1 % de ces derniers durent plus de 20 minutes, contre 43,2 % des films candidats au prix de qualité.

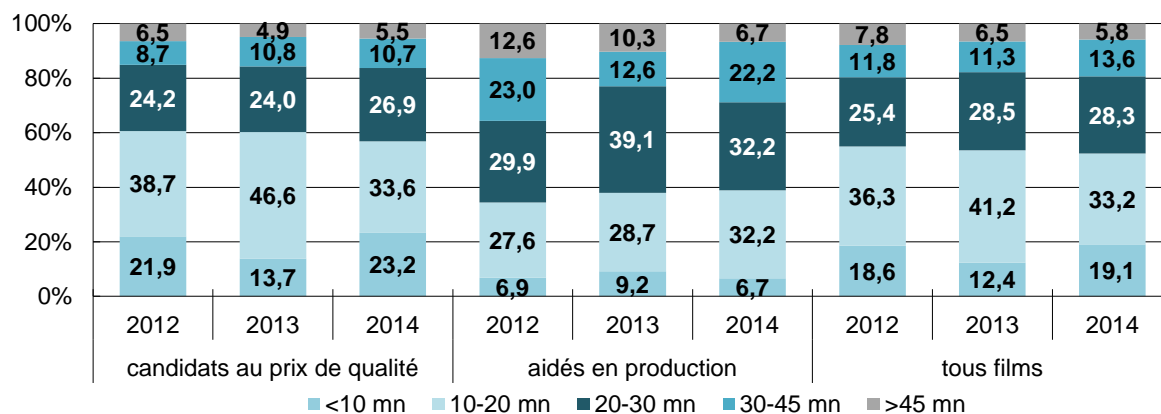


## Nombre de films produits selon la durée

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>						
moins de 10 minutes	40	75	60	68	28	63
10 à 20 minutes	128	166	137	120	95	91
20 à 30 minutes	58	82	75	75	49	73
30 à 45 minutes	18	31	24	27	22	29
45 à 60 minutes	25	29	16	20	10	15
<b>total</b>	<b>269</b>	<b>383</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<i>durée moyenne</i>	<i>20,2</i>	<i>19,0</i>	<i>18,7</i>	<i>19,3</i>	<i>19,7</i>	<i>19,1</i>
<b>films aidés en production</b>						
moins de 10 minutes	6	7	5	6	8	6
10 à 20 minutes	33	25	25	24	25	29
20 à 30 minutes	26	25	24	26	34	29
30 à 45 minutes	12	10	14	20	11	20
45 à 60 minutes	15	9	11	11	9	6
<b>total</b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<i>durée moyenne</i>	<i>25,7</i>	<i>25,1</i>	<i>26,0</i>	<i>26,7</i>	<i>24,0</i>	<i>24,7</i>
<b>ensemble</b>						
moins de 10 minutes	46	82	65	74	36	69
10 à 20 minutes	161	191	162	144	120	120
20 à 30 minutes	84	107	99	101	83	102
30 à 45 minutes	30	41	38	47	33	49
45 à 60 minutes	40	38	27	31	19	21
<b>total</b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>
<i>durée moyenne</i>	<i>21,6</i>	<i>20,0</i>	<i>20,2</i>	<i>20,9</i>	<i>21,0</i>	<i>20,5</i>

Source : CNC.

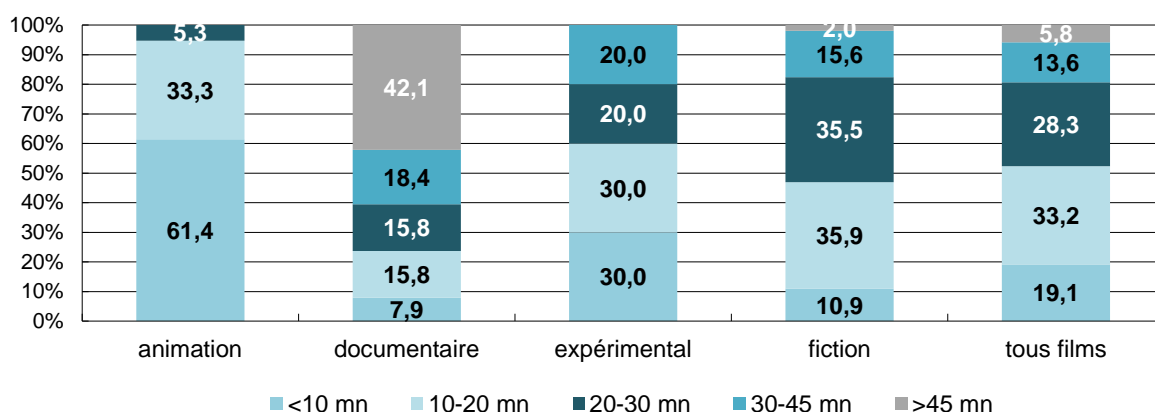
## Répartition des films produits selon la durée (%)



Source : CNC.

La durée moyenne d'un court métrage est fortement dépendante du genre. Ainsi, les films d'animation présentent une durée moyenne plus réduite à 8,5 minutes en 2014. Tous les films d'animation sont d'une durée inférieure à 30 minutes et 94,7 % d'entre eux présentent une durée inférieure à 20 minutes. Les documentaires sont en moyenne nettement plus longs. 42,1 % des documentaires affichent une durée de plus de 45 minutes et la durée moyenne du genre s'établit à 36,1 minutes en 2014.

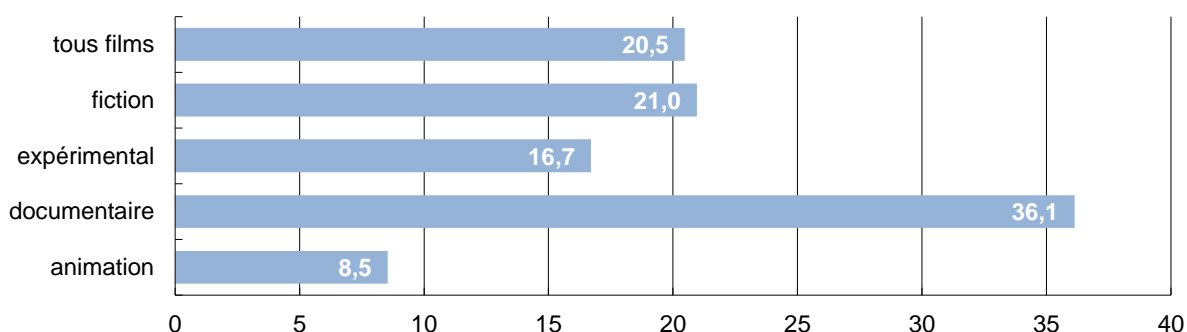
### Films produits selon le genre et la durée en 2014 (%)



Source : CNC.

Les films expérimentaux sont 40,0 % à présenter une durée supérieure à 20 minutes, 30,0 % à avoir une durée comprise entre 10 et 20 minutes et 30,0 % une durée inférieure à 10 minutes. Au global, la durée moyenne d'un film expérimental s'établit à 16,7 minutes en 2014. Cette durée est inférieure à celle constatée pour les films de fiction qui s'élève à 21,0 minutes. Plus de 80 % des courts métrages de fiction affichent en effet une durée inférieure à 30 minutes en 2014.

### Durée moyenne des films produits selon le genre en 2014 (minutes)



Source : CNC.

### c. Langue de tournage des courts métrages

97,2 % des films de court métrage produits en 2014 sont tournés uniquement en langue française (97,4 % des films candidats au prix de qualité et 96,7 % des films aidés en production). Les tournages mêlant le français à une autre langue concernent 0,3 % des films produits en 2014 (aucun en 2013) et ceux réalisés uniquement en langue étrangère 1,4 % (1,0 % en 2013). Trois films muets sont produits en 2014 (aucun en 2013).

## Nombre de films produits selon la langue de tournage

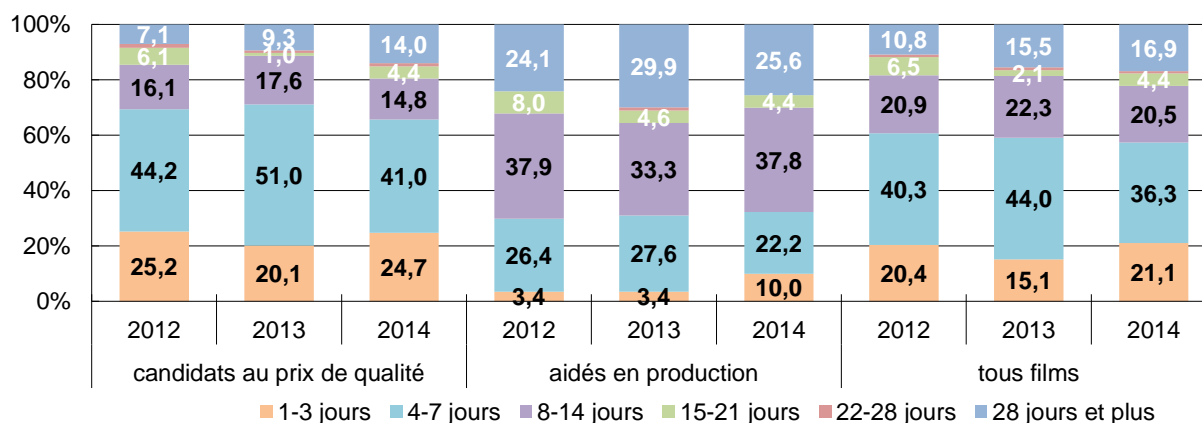
	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>						
français	258	365	308	293	203	264
français + autres	1	7	2	5	0	1
anglais	3	2	0	3	1	1
autres langues	6	3	2	4	0	4
muet	1	5	0	5	0	
indéterminé	0	1	0	0	0	1
<b>total</b>	<b>269</b>	<b>383</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<b>films aidés en production</b>						
français	85	71	76	85	85	87
français + autres	2	0	2	0	0	0
anglais	0	0	0	0	0	0
autres langues	3	5	1	2	2	0
muet	1	0	0	0	0	3
indéterminé	1	0	0	0	0	0
<b>total</b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<b>ensemble</b>						
français	343	436	384	378	288	351
français + autres	3	7	4	5	0	1
anglais	3	2	0	3	1	1
autres langues	9	8	3	6	2	4
muet	2	5	0	5	0	3
indéterminé	1	1	0	0	0	1
<b>total</b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

Source : CNC.

### a. Durée de tournage des courts métrages

En moyenne, la durée de tournage d'un film de court métrage est de 29 jours en 2014 (comme en 2013). Cette durée élevée s'explique par le fait que les films d'animation ont des durées de fabrication très longues comparées aux autres genres. En effet, la durée moyenne de tournage diffère selon le type de court métrage. En effet, les films candidats au prix de qualité présentent une durée moyenne de tournage de 23 jours alors que les films aidés en production sont tournés en moyenne sur 49 jours (61 jours en 2013), en raison notamment de la part importante de courts métrages d'animation au sein de ces films (23,3 % en 2014).

### Répartition des films produits selon la durée de tournage (%)



Source : CNC.

En 2014, 57,3 % des films produits affichent une durée de tournage inférieure à une semaine (65,7 % des films candidats au prix de qualité et 32,2 % des films aidés en production). A l’opposé, 17,7 % des courts métrages sont tournés en plus de trois semaines (15,1 % des films candidats au prix de qualité et 25,6 % des films aidés en production).

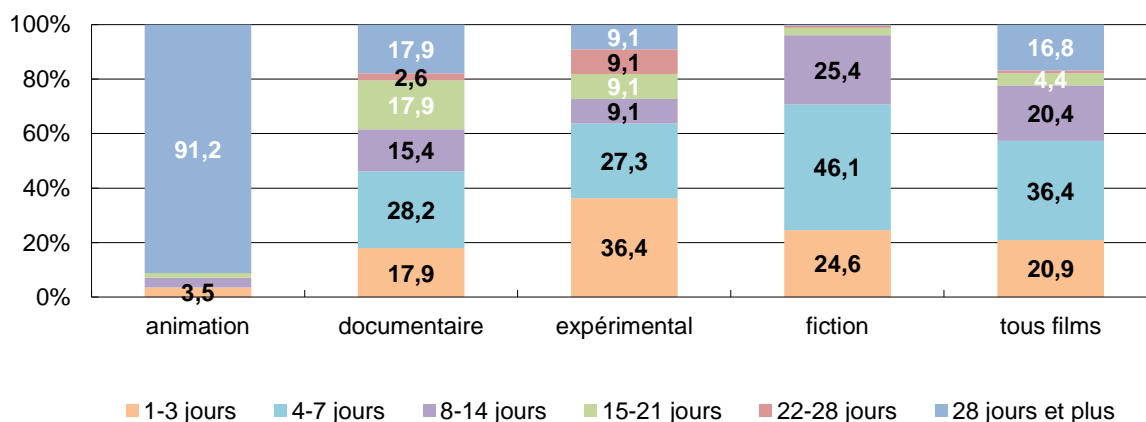
### Nombre de films produits selon la durée de tournage

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>						
1 à 3 jours	88	106	97	78	41	67
4 à 7 jours	110	168	127	137	104	111
8 à 14 jours	42	59	36	50	36	40
15 à 21 jours	14	20	14	19	2	12
22 à 28 jours	0	9	4	4	2	3
plus de 28 jours	15	21	34	22	19	38
<b>total</b>	<b>269</b>	<b>383</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<b>films aidés en production</b>						
1 à 3 jours	7	4	1	3	3	9
4 à 7 jours	21	21	22	23	24	20
8 à 14 jours	30	26	30	33	29	34
15 à 21 jours	9	6	7	7	4	4
22 à 28 jours	2	2	1	0	1	0
plus de 28 jours	23	17	18	21	26	23
<b>total</b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<b>ensemble</b>						
1 à 3 jours	95	110	98	81	44	76
4 à 7 jours	131	189	149	160	128	131
8 à 14 jours	72	85	66	83	65	74
15 à 21 jours	23	26	21	26	6	16
22 à 28 jours	2	11	5	4	3	3
plus de 28 jours	38	38	52	43	45	61
<b>total</b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

Source : CNC.

Les longues durées de tournage concernent principalement les films d’animation dont 91,2 % sont tournés en plus de 28 jours en 2014. A 136 jours, la durée moyenne de tournage d’un film d’animation produit en 2014 est nettement supérieure à celle des autres genres.

### Films produits selon le genre et la durée de tournage en 2014 (%)



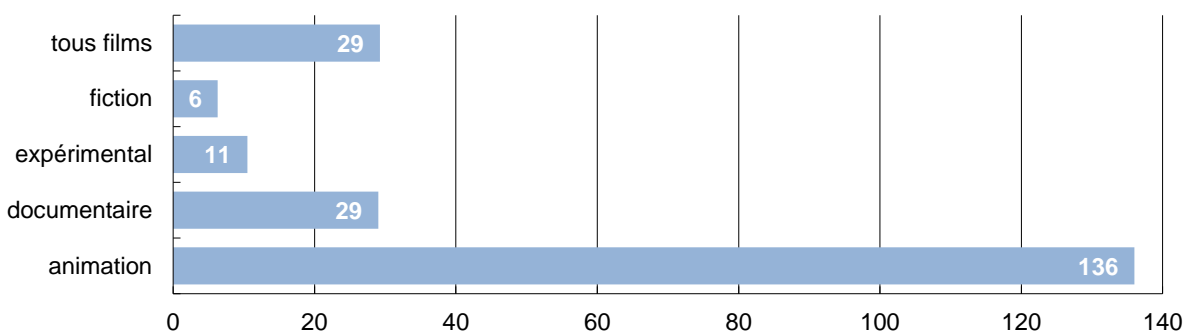
Source : CNC.

Les films expérimentaux présentent une durée moyenne de tournage inférieure aux films documentaires : 11 jours en 2014, contre 29 jours pour les films documentaires. 70,0 % des

films expérimentaux sont tournés en moins d'une semaine, contre 44,7 % des films documentaires. A l'inverse, 39,5 % des films documentaires sont tournés en plus de 15 jours, contre 20,0 % des films expérimentaux.

C'est en fiction que la durée moyenne de tournage est la plus courte (6 jours en 2014). 96,1 % des films de fiction sont tournés en moins de 14 jours dont plus de 70 % en moins d'une semaine.

#### Durée moyenne de tournage des films produits selon le genre en 2014 (jours)



Source : CNC.

#### b. Lieu de tournage des courts métrages

308 films, soit 85,3 % des films français produits en 2014, sont tournés en France (85,2 % en 2013). Cela concerne 87,1 % des films candidats au prix de qualité et 80,0 % des films aidés en production. A noter que 16,7 % des films aidés en production sont tournés dans d'autres pays européens en 2014 (2,6 % des films candidats au prix de qualité).

#### Nombre de films produits selon le lieu de tournage

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>						
France	226	343	258	276	176	236
Europe	18	16	9	20	11	7
Etats-Unis	4	1	3	4	4	4
autres pays	17	30	12	15	13	12
indéterminé	20	9	37	9	5	18
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>269</b>	<b>383</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<b>films aidés en production</b>						
France	79	65	77	74	72	72
Europe	12	5	8	12	6	15
Etats-Unis	0	0	0	4	0	0
autres pays	11	12	3	10	9	3
indéterminé	4	2	0	0	6	9
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<b>ensemble</b>						
France	305	408	335	350	248	308
Europe	30	21	17	32	17	22
Etats-Unis	4	1	3	8	4	4
autres pays	28	42	15	25	22	15
indéterminé	24	11	37	9	11	27
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> En 2009, 16 films candidats au prix de qualité ont été tournés dans plusieurs pays, 16 films sont dans ce cas en 2010, 7 films en 2011, 14 films en 2012, 5 films en 2013 et 6 films en 2014. En 2009, 14 films aidés en production ont été tournés dans plusieurs pays, 8 films sont dans ce cas en 2010, 9 films en 2011, 13 films en 2012, 6 films en 2013 et 9 films en 2014. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.

Source : CNC.

Parmi les 308 films de 2014 tournés en France, 43,5 % (45,6 % en 2013) l'ont été en tout ou partie en Ile-de-France (44,9 % des films candidats au prix de qualité et 38,9 % des films aidés en production). Les films dont la production est financièrement soutenue par le CNC sont plus souvent tournés en régions que les films candidats au prix de qualité. En 2014, la deuxième région la plus fréquentée comme lieu de tournage est la région Rhône-Alpes. 13,3 % des tournages en France se déroulent dans cette région (13,6 % des films candidats au prix de qualité et 12,5 % des films aidés en production).

### Nombre de films tournés en France selon la région

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
Alsace	4	9	7	4	6	7
Aquitaine	13	4	18	22	17	14
Auvergne	3	4	7	6	2	5
Basse-Normandie	7	5	9	10	4	6
Bourgogne	4	8	9	10	3	8
Bretagne	23	21	14	17	18	14
Centre	11	11	18	8	12	16
Champagne-Ardenne	9	8	10	9	5	6
Corse	2	5	3	0	2	2
DOM-TOM	2	4	3	6	4	3
Franche-Comté	4	2	7	8	5	1
Haute-Normandie	5	15	7	9	6	5
Ile-de-France	163	252	168	178	113	134
Languedoc-Roussillon	7	12	12	10	12	7
Limousin	4	7	9	9	4	5
Lorraine	3	2	1	4	1	6
Midi-Pyrénées	7	10	8	8	8	11
Nord-Pas-de-Calais	9	13	11	6	5	10
Pays de la Loire	8	13	9	15	8	16
Picardie	11	8	6	7	6	5
Poitou-Charentes	15	10	11	11	11	14
Provence-Alpes-Côte d'Azur	21	13	17	15	14	13
Rhône-Alpes	16	15	18	20	15	41
indéterminé	1	9	6	6	2	2
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>305</b>	<b>408</b>	<b>335</b>	<b>350</b>	<b>248</b>	<b>308</b>

<sup>1</sup> En 2009, 47 films produits ont été tournés dans plusieurs régions, 52 films sont dans ce cas en 2010, 53 films en 2011, 48 films en 2012, 35 films en 2013 et 43 films en 2014. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.  
Source : CNC.

## B. Les réalisateurs des films produits

43,1 % des réalisateurs de premiers films de long métrage agréés en 2014 ont auparavant réalisé un film de court métrage. Cette part s'établissait à 50,0 % pour les films agréés en 2013.

### Nombre de réalisateurs ayant réalisé des courts métrages avant leur premier long métrage

année d'agrément	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nb réalisateurs 1 <sup>er</sup> film LM	85	72	83	85	74	65
dont réalisation CM avant LM	48	43	50	46	37	28
part des réalisateurs 1 <sup>er</sup> film LM ayant réalisé au moins un CM auparavant (%)	<b>56,5</b>	<b>59,7</b>	<b>60,2</b>	<b>54,1</b>	<b>50,0</b>	<b>43,1</b>

Source : CNC.

Sur le périmètre des films de courts métrages produits, 2 030 réalisateurs différents ont réalisé 2 260 films de court métrage entre 2009 et 2014. Parmi ces réalisateurs, 17,6 % d'entre eux ont réalisé au moins 2 films sur la période. Il s'agit à 69,5 % d'hommes.

### Nombre de réalisateurs selon le nombre de films produits entre 2009 et 2014

	1 film	2 films	3 films	4 films	5 films	6 films	total
nb. réalisateurs	1 673	275	61	12	7	2	<b>2 030</b>
%	82,4	13,5	3,0	0,6	0,3	0,1	100,0

Source : CNC.

En 2014, 42 films de court métrage produits ont été réalisés par au moins deux réalisateurs, soit 11,6 % des films produits dans l'année (13,1 % en 2013).

### Nombre de films co-réalisés

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nb. films co-réalisés	31	33	40	44	38	42
%	8,6	7,2	10,2	11,1	13,1	11,6

Source : CNC.

#### a. Sexe des réalisateurs de courts métrages

Parmi les réalisateurs des 361 films de court métrage produits en 2014, 144 sont des femmes, soit 35,8 % de l'ensemble. La part des réalisatrices progresse pour la deuxième année consécutive (31,8 % en 2013, 29,6 % en 2012).

### Nombre de réalisateurs de films produits selon le sexe du réalisateur

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
homme	278	353	309	311	225	258
femme	115	144	128	131	105	144
<b>total réalisateurs</b>	<b>393</b>	<b>497</b>	<b>437</b>	<b>442</b>	<b>330</b>	<b>402</b>
<b>total films<sup>1</sup></b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> En 2009, 31 films produits ont été réalisés par au moins 2 réalisateurs. 33 films sont dans ce cas en 2010, 40 films en 2011, 44 films en 2012, 38 films en 2013 et 42 films en 2014. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.

Source : CNC.

Parmi les 361 films produits en 2014, 42 font l'objet d'une co-réalisation par au moins deux réalisateurs : 14 films d'animation, 5 films documentaires, un film expérimental et 22 films de fiction.

La proportion de femmes réalisatrices est plus élevée pour les films expérimentaux (45,5 %) que pour les films d'animation (43,1 %), les films documentaires (41,9 %) et les films de fiction (32,6 %).

#### Nombre de réalisateurs de films produits en 2014 selon le sexe du réalisateur et le genre du film

	films d'animation	films documentaires	films expérimentaux	films de fiction	total
homme	41	25	6	186	258
femme	31	18	5	90	144
<b>total réalisateurs</b>	<b>72</b>	<b>43</b>	<b>11</b>	<b>276</b>	<b>402</b>
<b>total films<sup>1</sup></b>	<b>57</b>	<b>38</b>	<b>10</b>	<b>256</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> En 2014, 42 films sont réalisés par deux réalisateurs : 14 films d'animation, 5 films documentaires, un film expérimental et 22 films de fiction. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.

Source : CNC.

#### b. Age des réalisateurs de courts métrages

Plus de 40 % des réalisateurs des films produits en 2014 ont entre 30 et 40 ans (42,8 % sont nés entre 1975 et 1984). Parallèlement, 24,1 % des réalisateurs de courts métrages sont âgés de 40 ans à 50 ans (nés entre 1965 et 1974) et 19,9 % ont moins de 30 ans (nés après 1985). 28 réalisateurs, soit 7,0 % de l'ensemble, sont âgés de plus de 50 ans.

#### Nombre de réalisateurs de films produits selon l'âge du réalisateur

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
plus de 60 ans	10	13	7	9	10	8
50 à 60 ans	17	35	29	20	22	20
40 à 50 ans	72	103	109	94	69	97
30 à 40 ans	206	227	188	218	159	172
20 à 30 ans	66	102	83	68	49	80
non précisé	22	17	21	33	21	25
<b>total réalisateurs</b>	<b>393</b>	<b>497</b>	<b>437</b>	<b>442</b>	<b>330</b>	<b>402</b>
<b>total films<sup>1</sup></b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> En 2009, 31 films produits ont été réalisés par au moins 2 réalisateurs. 33 films sont dans ce cas en 2010, 40 films en 2011, 44 films en 2012, 38 films en 2013 et 42 films en 2014. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.

Source : CNC.

L'âge moyen des réalisateurs de courts métrages varie peu sur la période. En moyenne, un réalisateur de court métrage a 37 ans en 2014 (38 ans en 2013).



La population la plus jeune est celle des réalisateurs de films d'animation qui compte 70,8 % de moins de 40 ans, devant les réalisateurs de films de fiction (63,8 %), les réalisateurs de films documentaires (53,5 %) et les réalisateurs de films expérimentaux (18,2 %).

#### Nombre de réalisateurs de films produits en 2014 selon l'âge du réalisateur et le genre du film

	films d'animation	films documentaires	films expérimentaux	films de fiction	total
plus de 60 ans	-	4	3	1	8
50 à 60 ans	3	2	-	15	20
40 à 50 ans	11	12	4	70	97
30 à 40 ans	22	20	1	129	172
20 à 30 ans	29	3	1	47	80
non précisé	7	2	2	14	25
<b>total réalisateurs</b>	<b>72</b>	<b>43</b>	<b>11</b>	<b>276</b>	<b>402</b>
<b>total films<sup>1</sup></b>	<b>57</b>	<b>38</b>	<b>10</b>	<b>256</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> En 2014, 42 films sont réalisés par deux réalisateurs : 14 films d'animation, 5 films documentaires, un film expérimental et 22 films de fiction. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.

Source : CNC.

## C. Les structures de production des films produits

Parmi les 361 films de court métrage de 2014, 49 films candidats au prix de qualité et 8 films aidés en production sont coproduits par plusieurs structures, soit 57 films au total (15,8 % des films).

En 2014, 79,5 % des films produits le sont par des S.A.R.L. (Société à responsabilité limitée). Cette part s'élève à 96,7 % pour les films aidés en production et à 73,8 % pour les films candidats au prix de qualité. 9,2 % des films candidats au prix de qualité sont produits par une association en 2014 (7,4 % en 2013), contre aucun film aidé en production.

### Forme juridique des structures de production des films produits

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>						
association	14	30	29	29	15	25
entreprise individuelle	1	3	6	2	8	1
autoproduction	8	9	16	20	9	17
S.A.	6	10	19	7	9	10
S.A.R.L.	245	337	273	262	184	200
E.U.R.L.	9	11	5	7	4	12
S.A.S.	10	20	15	22	10	43
autres	-	1	1	1	-	-
indéterminé	4	7	7	5	8	12
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>269</b>	<b>383</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<b>films aidés en production</b>						
association	-	-	-	-	-	-
entreprise individuelle	-	-	-	1	-	-
autoproduction	-	-	-	-	-	-
S.A.	4	2	1	1	2	-
S.A.R.L.	87	75	78	86	82	87
E.U.R.L.	-	-	-	-	-	1
S.A.S.	5	5	4	5	5	7
autres	-	-	-	-	-	1
indéterminé	1	1	-	-	2	2
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>92</b>	<b>76</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<b>ensemble</b>						
association	14	30	29	29	15	25
entreprise individuelle	1	3	6	3	8	1
autoproduction	8	9	16	20	9	17
S.A.	10	12	20	8	11	10
S.A.R.L.	332	412	351	348	266	287
E.U.R.L.	9	11	5	7	4	13
S.A.S.	15	25	19	27	15	50
autres	-	1	1	1	-	1
indéterminé	5	8	7	5	10	14
<b>total<sup>1</sup></b>	<b>361</b>	<b>459</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

<sup>1</sup> En 2009, 28 films candidats au prix de qualité sont produits par plusieurs structures, 45 films sont dans ce cas en 2010, 59 films en 2011, 45 films en 2012, 43 films en 2013 et 49 films en 2014. En 2009, 5 films aidés en production sont produits par plusieurs structures, 7 films sont dans ce cas en 2010, 4 films en 2011, 6 films en 2012, 4 films en 2013 et 8 films en 2014. Chacun de ces films n'est comptabilisé qu'une seule fois dans le total.

Source : CNC.

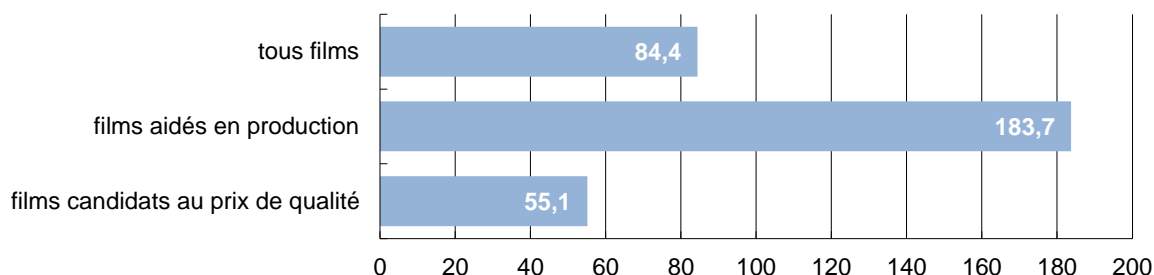
## D. Les coûts de production des films produits

Cette partie présente les coûts de production des films produits entre 2011 et 2014 (données non disponibles pour les années 2009 et 2010). Parmi les 361 films produits en 2014 (271 films candidats au prix de qualité et 90 films aidés en production), le détail des coûts de production est disponible pour 351 films (271 films candidats au prix de qualité et 80 films aidés en production), soit 97,2 % des films. Pour les films candidats au prix de qualité, les données proviennent de déclarations effectuées dans le cadre de la candidature et ne font l'objet d'aucune vérification. Les résultats présentés doivent donc être considérés avec précaution.

### a. Coûts de production des courts métrages

Les films de court métrage produits en 2014 présentent un coût moyen définitif de 84,4 K€ (-2,3 %, 86,4 K€ en 2013). Le coût moyen définitif des films candidats au prix de qualité est de 55,1 K€ en 2014 (54,9 K€ en 2013), alors que celui des films aidés en production est trois fois plus élevé (183,7 K€ en 2014, 162,2 K€ en 2013).

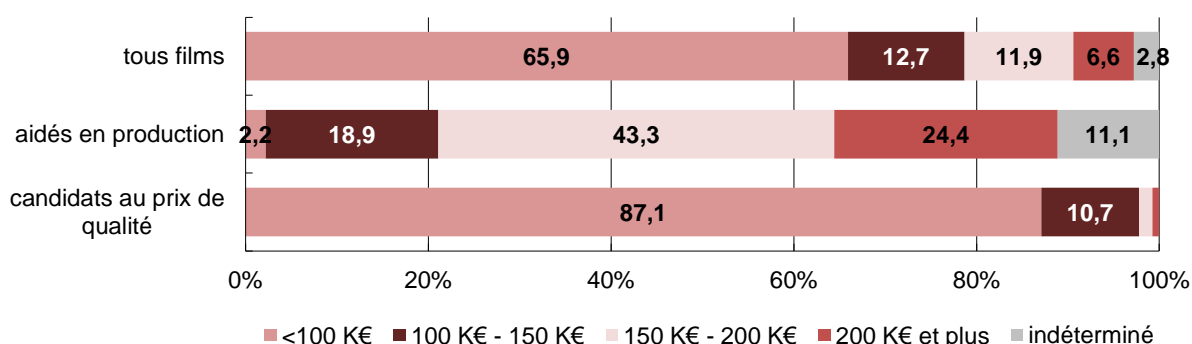
#### Coût définitif moyen des films produits en 2014 (K€)



Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

65,9 % des courts métrages produits en 2014 affichent un coût inférieur à 100 K€ (61,2 % en 2013). Cela concerne 87,1 % des films candidats au prix de qualité et seulement 2,2 % des films aidés en production. 53,5 % des films candidats au prix de qualité affichent un coût inférieur à 50 K€, contre aucun film aidé en production en 2014. 67,8 % des films aidés en production affichent un coût supérieur à 150 K€ en 2014, contre 2,2 % des films candidats au prix de qualité.

#### Répartition des films produits en 2014 selon le coût définitif (%)



Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## Nombre de films produits selon le coût définitif

	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>				
moins de 100 K€	272	280	170	236
100 K€ - 150 K€	30	19	29	29
150 K€ - 200 K€	5	7	4	4
200 K€ et plus	5	4	1	2
indéterminé	0	0	0	0
<b>total</b>	<b>312</b>	<b>310</b>	<b>204</b>	<b>271</b>
<b>films aidés en production</b>				
moins de 100 K€	3	3	8	2
100 K€ - 150 K€	40	37	28	17
150 K€ - 200 K€	29	30	33	39
200 K€ et plus	7	17	16	22
indéterminé	0	0	2	10
<b>total</b>	<b>79</b>	<b>87</b>	<b>87</b>	<b>90</b>
<b>ensemble</b>				
moins de 100 K€	275	283	178	238
100 K€ - 150 K€	70	56	57	46
150 K€ - 200 K€	34	37	37	43
200 K€ et plus	12	21	17	24
indéterminé	0	0	2	10
<b>total</b>	<b>391</b>	<b>397</b>	<b>291</b>	<b>361</b>

Base : tous films parmi 391 films produits en 2011, tous films parmi 397 films produits en 2012, 289 films parmi 291 films produits en 2013 et 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

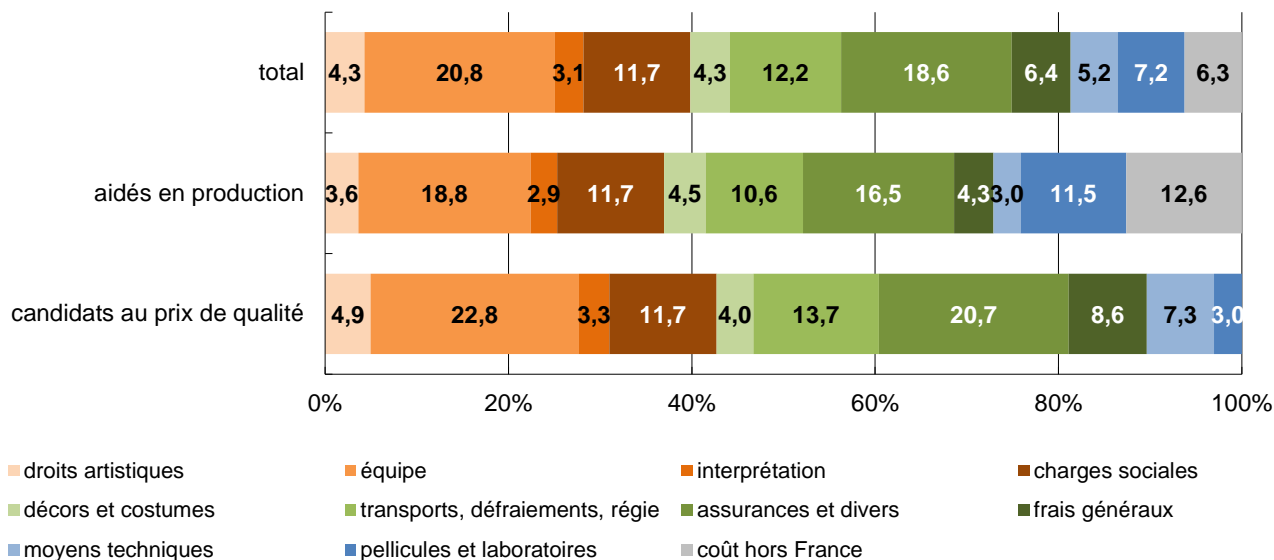
La part de dépenses consacrée aux rémunérations en France (droits artistiques + équipe + interprétation + charges sociales) est supérieure pour les films candidats au prix de qualité (42,7 %) que pour les films aidés en production (37,0 %). Il en est de même pour la part de dépenses réservée aux frais techniques en France (moyens techniques + pellicules et laboratoires) qui représente 29,3 % des coûts de production pour les films candidats au prix de qualité et 20,8 % pour les films aidés en production. Seuls les films aidés en production présentent des dépenses à l'étranger en 2014 (12,6 % des coûts totaux).

## Coûts définitifs moyens des films produits en 2014 (K€)

	candidats au prix de qualité	aidés en production	total
droits artistiques	2,7	6,7	3,6
équipe	12,5	34,5	17,5
interprétation	1,8	5,3	2,6
charges sociales	6,4	21,4	9,9
décors et costumes	2,2	8,3	3,6
transports, défraiements, régie	7,5	19,5	10,3
assurances et divers	11,4	30,3	15,7
frais généraux	4,7	7,9	5,4
moyens techniques	4,0	5,5	4,4
pellicules et laboratoires	1,7	21,2	6,1
coût hors France	0,0	23,2	5,3
<b>total</b>	<b>55,1</b>	<b>183,7</b>	<b>84,4</b>

Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## Répartition des coûts de production des films produits en 2014 (%)



Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## Coûts définitifs moyens des films produits (K€)

	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>				
rémunérations	23,9	19,4	21,5	23,5
frais de tournage	14,9	12,6	15,9	15,5
frais techniques	16,4	14,6	17,4	16,1
dépenses à l'étranger	0,0	0,0	0,0	0,0
<b>total</b>	<b>55,2</b>	<b>46,6</b>	<b>54,9</b>	<b>55,1</b>
<b>films aidés en production</b>				
rémunérations	63,7	65,9	64,1	67,9
frais de tournage	41,8	44,3	46,8	54,5
frais techniques	37,6	36,3	33,5	38,1
dépenses à l'étranger	15,5	21,5	17,8	23,2
<b>total</b>	<b>158,6</b>	<b>168,0</b>	<b>162,2</b>	<b>183,7</b>
<b>ensemble</b>				
rémunérations	31,9	29,6	34,0	33,7
frais de tournage	20,3	19,6	25,0	24,4
frais techniques	20,7	19,4	22,1	21,1
dépenses à l'étranger	3,1	4,7	5,2	5,3
<b>total</b>	<b>76,1</b>	<b>73,2</b>	<b>86,4</b>	<b>84,4</b>

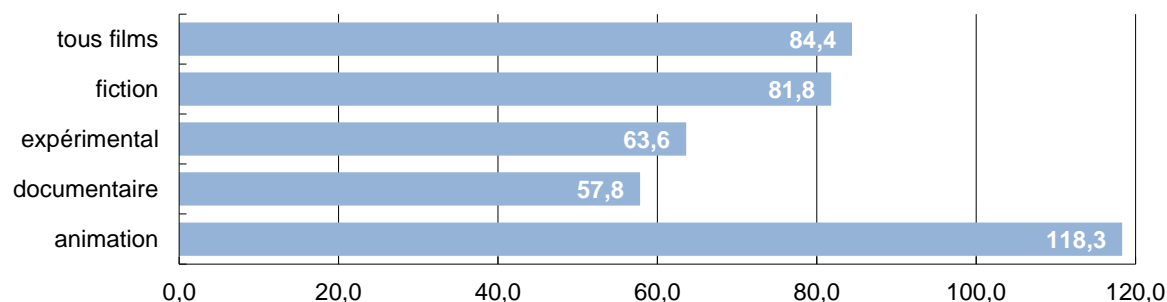
Base : tous films parmi 391 films produits en 2011, tous films parmi 397 films produits en 2012, 289 films parmi 291 films produits en 2013 et 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## b. Coûts de production des courts métrages selon le genre

Le coût d'un court métrage varie en fonction du genre et est lié à la durée de fabrication et à la taille de l'équipe de production.

En moyenne, un court métrage documentaire produit en 2014 coûte 57,8 K€ et un film expérimental 63,6 K€.

### Coût définitif moyen des films produits selon le genre en 2014 (K€)

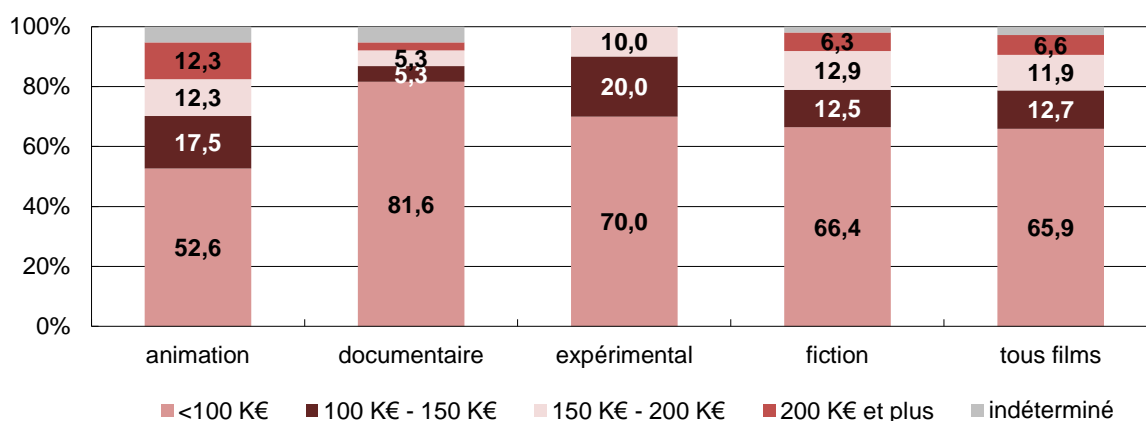


Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

La production des films d'animation est en moyenne plus coûteuse que les autres genres à 118,3 K€ en 2014 (-14,7 %, 138,8 K€ en 2013). 24,6 % des courts métrages d'animation présentent un coût définitif supérieur à 150,0 K€ et 42,1 % un coût supérieur à 100,0 K€. Le documentaire, généralement d'une durée plus longue, est moins cher à produire : 81,6 % des films documentaires mobilisent moins de 100,0 K€ de budget de production et le coût moyen d'un court métrage documentaire s'établit à 57,8 K€ en 2014.

Les films de fiction sont plus coûteux, à 81,8 K€ en moyenne en 2014. Près de 80 % des courts métrages de fiction mobilisent moins de 150,0 K€ et 6,3 % présentent un coût définitif supérieur à 200,0 K€.

### Films produits selon le genre et le coût définitif en 2014 (%)



Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

Les dépenses de production des courts métrages de fiction se caractérisent notamment par une plus grande part réservée aux frais de tournage en France (34,0 %, contre 28,8 % tous genres confondus) : 5,7 % de décors et costumes (contre 4,3 % tous genres confondus), 15,5 % de transports, défraiements et régie (contre 12,2 %), 5,5 % d'assurances et frais divers (contre 5,2 %) et 7,3 % de frais généraux (contre 7,2 %). La part consacrée aux rémunérations apparaît d'autant moins forte à 34,9 %, contre 39,9 % tous genres confondus, notamment celle dévolue aux rémunérations de l'équipe (17,0 % contre 20,8 %). La part de dépenses effectuées à l'étranger pour les fictions est inférieure à celle de la moyenne des films produits en 2014 à 4,3 % (6,3 % tous genres confondus).

#### Coûts définitifs moyens des films produits selon le genre en 2014 (K€)

	films d'animation	films documentaires	films expérimentaux	films de fiction	total
droits artistiques	7,6	3,8	3,1	2,8	3,6
équipe	39,5	10,7	15,5	13,9	17,5
interprétation	0,9	0,2	0,3	3,4	2,6
charges sociales	18,8	6,1	9,4	8,5	9,9
décors et costumes	1,0	0,9	1,0	4,7	3,6
transports, défraiements, régie	4,4	4,1	3,5	12,7	10,3
assurances et divers	19,7	11,9	11,2	15,6	15,7
frais généraux	3,0	3,0	6,1	6,3	5,4
moyens techniques	5,6	2,0	2,5	4,5	4,4
pellicules et laboratoires	9,7	3,1	2,1	5,9	6,1
coût hors France	8,2	12,0	8,7	3,5	5,3
<b>total</b>	<b>118,3</b>	<b>57,8</b>	<b>63,6</b>	<b>81,8</b>	<b>84,4</b>

Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.

Les films documentaires et les films expérimentaux présentent un profil relativement proche en termes de répartition des coûts de production, avec toutefois une part consacrée aux rémunérations supérieure pour les films expérimentaux (44,5 %) que pour les films documentaires (35,8 %) en 2014. Parallèlement, la part des frais de tournage (décors et costumes, transports, régie, assurances, frais généraux) en France est moins importante avec 17,5 % pour les films documentaires et 14,4 % pour les films expérimentaux, contre 34,0 % pour les films de fiction. La part des dépenses de production effectuées à l'étranger est plus importante pour les films documentaires (20,8 %) que pour les films expérimentaux (13,7 %) en 2014. La part des frais techniques en France est relativement similaire entre les films documentaires (25,8 %) et les films expérimentaux (27,3 %).

#### Coûts définitifs moyens des films produits selon le genre (K€)

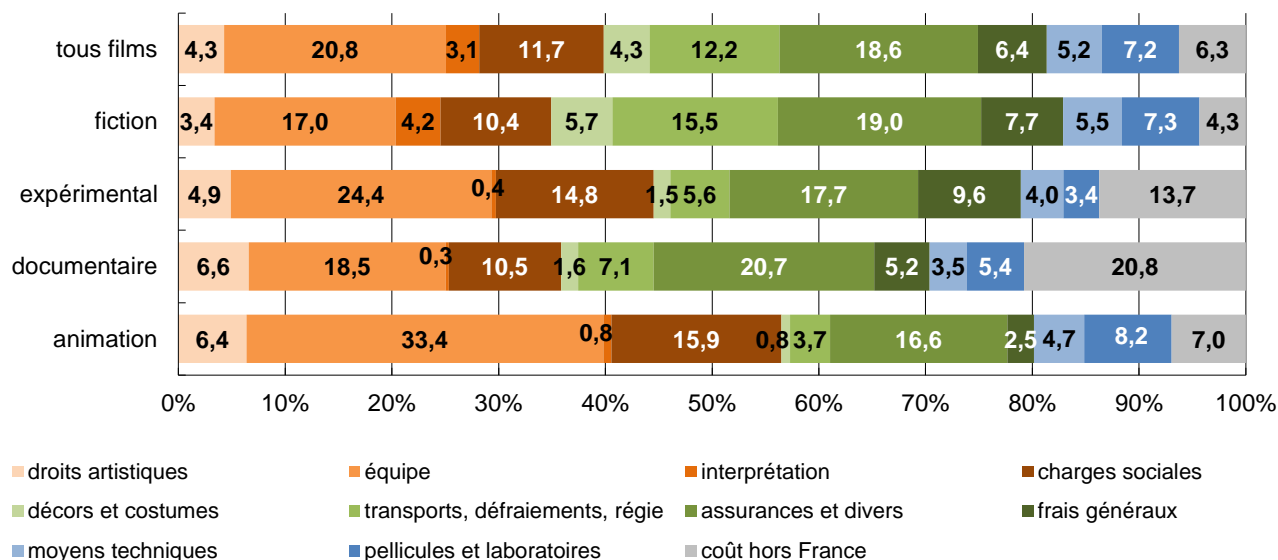
	2011	2012	2013	2014
films d'animation	165,0	134,7	138,8	118,3
films documentaires	55,9	44,4	73,6	57,8
films expérimentaux	91,9	42,9	43,7	63,6
films de fiction	65,6	71,3	81,6	81,8
<b>total</b>	<b>76,1</b>	<b>73,2</b>	<b>86,4</b>	<b>84,4</b>

Base : tous films parmi 391 films produits en 2011, tous films parmi 397 films produits en 2012, 289 films parmi 291 films produits en 2013 et 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.

Les films d'animation produits en 2014 sont en moyenne les plus coûteux avec 118,3 K€. La répartition des dépenses des films d'animation se distingue de celle des autres genres par une part importante consacrée aux rémunérations en France (56,5 %, contre 39,9 % tous genres confondus) et aussi par une proportion plus élevée de dépenses à l'étranger (7,0 % contre 6,3 %). Les frais de tournage (17,4 %, contre 28,8 % tous genres confondus) et les dépenses techniques en France (19,1 % contre 25,0 %) occupent une place plus réduite dans les coûts de production des courts métrages d'animation.

### Répartition des coûts de production des films produits selon le genre en 2014 (%)

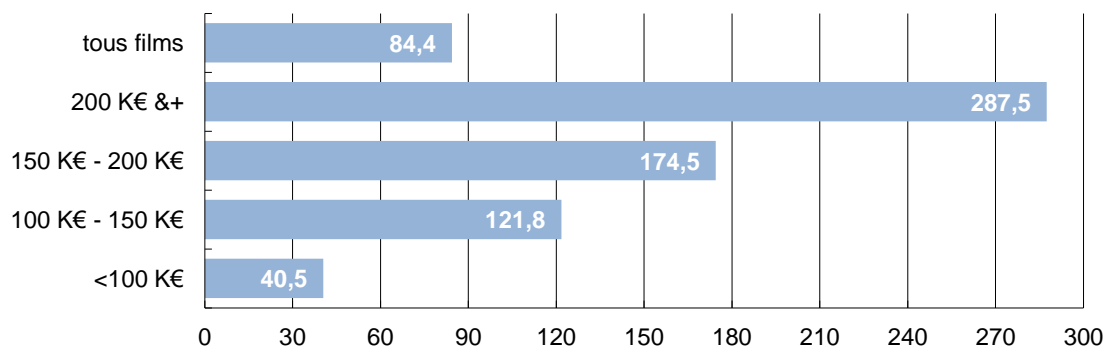


Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

### c. Coûts de production des courts métrages selon le coût définitif

Les 238 courts métrages produits en 2014 dont le coût définitif est inférieur à 100,0 K€ présentent un coût moyen de 40,5 K€. Entre 100,0 K€ et 150,0 K€, 46 films produits affichent un coût moyen de 121,8 K€. La tranche supérieure (150,0 K€ à 200,0 K€) regroupe 43 films présentant un coût moyen de 174,5 K€. Enfin, 24 films dont le coût dépasse 200,0 K€ affichent un coût moyen de 287,5 K€.

### Coût définitif moyen des films produits selon les tranches de coût en 2014 (K€)



Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.



### Coûts définitifs moyens des films produits selon les tranches de coût (K€)

	2011	2012	2013	2014
<100 K€	39,4	35,8	41,5	40,5
100 K€ à 150 K€	123,4	123,6	124,7	121,8
150 K€ à 200 K€	173,6	172,0	174,3	174,5
200 K€ et plus	366,0	269,4	237,9	287,5
<b>total</b>	<b>76,1</b>	<b>73,2</b>	<b>86,4</b>	<b>84,4</b>

Base : tous films parmi 391 films produits en 2011, tous films parmi 397 films produits en 2012, 289 films parmi 291 films produits en 2013 et 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

La part des dépenses de production consacrée aux rémunérations est relativement homogène quel que soit le coût définitif des films de court métrage produits. En 2014, ces rémunérations captent 38,8 % des dépenses totales de production des films à moins de 100,0 K€, 46,1 % des dépenses des films dont le coût est compris entre 100,0 K€ et 150,0 K€, 39,4 % des dépenses des films dont le coût est compris entre 150,0 K€ et 200,0 K€ et 36,8 % des dépenses des films à plus de 200,0 K€.

### Coûts définitifs moyens des films produits selon les tranches de coût en 2014 (K€)

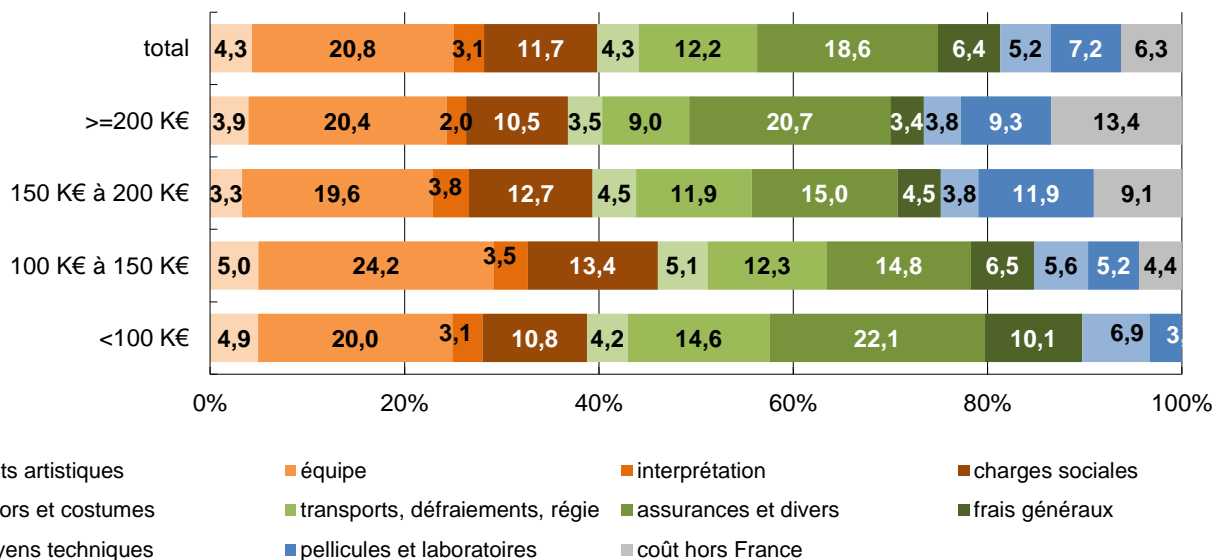
	<100 K€	100 K€ à 150 K€	150 K€ à 200 K€	200 K€ et plus	total
droits artistiques	2,0	6,0	5,7	11,3	3,6
équipe	8,1	29,5	34,2	58,6	17,5
interprétation	1,3	4,2	6,6	5,8	2,6
charges sociales	4,4	16,3	22,2	30,1	9,9
décors et costumes	1,7	6,3	7,8	10,1	3,6
transports, défraiements, régie	5,9	14,9	20,8	25,8	10,3
assurances et divers	8,9	18,1	26,2	59,5	15,7
frais généraux	4,1	7,9	7,8	9,9	5,4
moyens techniques	2,8	6,8	6,7	10,9	4,4
pellicules et laboratoires	1,3	6,4	20,7	26,8	6,1
coût hors France	0,0	5,4	15,8	38,6	5,3
<b>total</b>	<b>40,5</b>	<b>121,8</b>	<b>174,5</b>	<b>287,5</b>	<b>84,4</b>

Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

En 2014, la part des dépenses consacrée aux frais de tournage s'élève à 29,0 % pour les films à moins de 100,0 K€, à 28,2 % pour les films dont le coût est compris entre 100,0 K€ et 150,0 K€ et à 32,1 % pour les films dont le coût est compris entre 150,0 K€ et 200,0 K€. Elle s'établit à 25,6 % pour les films dont le coût est supérieur à 200,0 K€.

A l'exception des films à moins de 100,0 K€, pour lesquels il est plus élevé (32,2 % en 2014), le poids des frais techniques varie peu en fonction du coût total des courts métrages (25,0 % tous films confondus). La part des dépenses à l'étranger apparaît particulièrement élevée pour les films à plus de 200,0 K€ (13,4 % en 2014).

## Répartition des coûts de production des films produits selon les tranches de coût en 2014 (%)



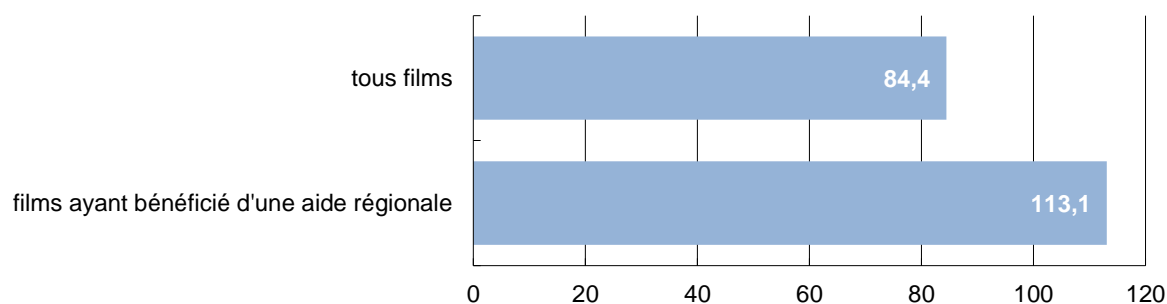
Base : 351 films avec des coûts de production détaillés parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

### d. Coût de production des films ayant bénéficié d'une aide régionale

Au sein des 351 films pour lesquels le détail des coûts de production est connu, 183 ont bénéficié d'une aide des régions en 2014 (145 sur 289 films en 2013), soit 52,1 % des films avec un financement détaillé.

Les films de court métrage produits en 2014 ayant bénéficié d'une aide régionale présentent un coût moyen définitif nettement supérieur à celui de l'ensemble des films. Le coût moyen définitif des films aidés par les régions est de 113,1 K€ en 2014 (111,1 K€ en 2013), alors que celui de l'ensemble des films produits s'élève à 84,4 K€ en 2014 (86,4 K€ en 2013).

### Coût définitif moyen des films produits en 2014 ayant bénéficié d'une aide régionale (K€)



Base : 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

La répartition des coûts de production des films aidés par les régions diffère peu de celle de l'ensemble des films. La part de dépenses consacrée aux rémunérations en France (droits artistiques + équipe + interprétation + charges sociales) est similaire pour les films aidés par les régions (39,8 %) que pour l'ensemble des films produits (39,9 %).

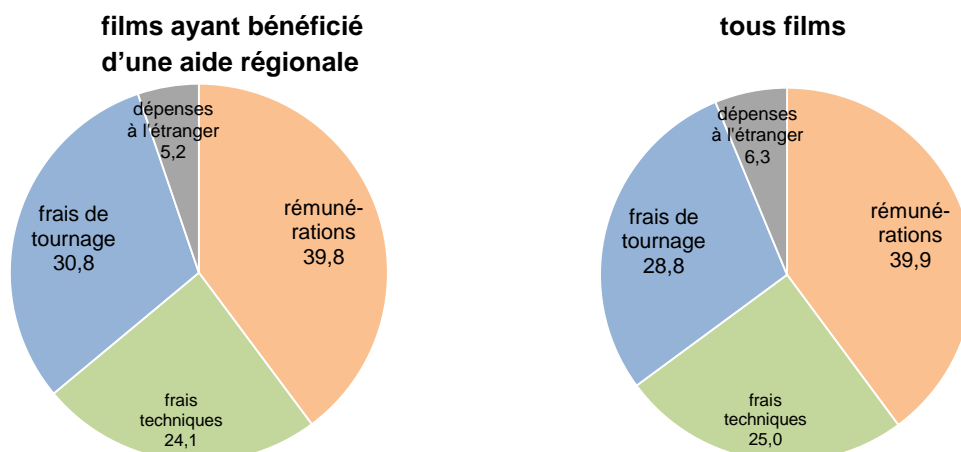
## Coûts définitifs moyens des films produits en 2014 ayant bénéficié d'une aide régionale (K€)

	films ayant bénéficié d'une aide régionale	total
droits artistiques	4,6	3,6
équipe	23,1	17,5
interprétation	3,8	2,6
charges sociales	13,5	9,9
décors et costumes	4,8	3,6
transports, défraiements, régie	15,6	10,3
assurances et divers	20,9	15,7
frais généraux	6,4	5,4
moyens techniques	5,5	4,4
pellicules et laboratoires	9,0	6,1
coût hors France	5,9	5,3
<b>total</b>	<b>113,1</b>	<b>84,4</b>

Base : 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

Les films aidés en régions présentent toutefois une part légèrement plus importante de frais de tournage (30,8 %, contre 28,8 % tous films). Inversement la part de dépenses réservée aux frais techniques en France (moyens techniques + pellicules et laboratoires) est légèrement plus faible pour les films aidés par les régions (24,1 % des coûts de production, contre 25,0 % tous films). Il en est de même pour les dépenses à l'étranger qui représentent 5,2 % des coûts des films aidés par les régions, contre 6,3 % de ceux de l'ensemble des films.

## Répartition des coûts de production des films produits en 2014 ayant bénéficié d'une aide régionale (%)



Base : 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## Coûts définitifs moyens des films produits ayant bénéficié d'une aide régionale (K€)

	2011	2012	2013	2014
rémunérations	46,1	43,5	45,0	45,0
frais de tournage	29,0	27,7	28,7	27,3
frais techniques	31,8	31,5	34,8	34,9
dépenses à l'étranger	6,0	7,0	2,6	5,9
<b>total</b>	<b>113,0</b>	<b>109,7</b>	<b>111,1</b>	<b>113,1</b>

Base : 172 films parmi 391 films produits en 2011, 175 films parmi 397 films produits en 2012, 145 films parmi 291 films produits en 2013 et 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## E. Le financement des films produits

Dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales », mis en œuvre dans les conventions triennales de coopération cinématographique et audiovisuelle, les collectivités territoriales sont devenues des partenaires importants du financement du court métrage. A titre d'exemple, elles ont participé au financement de 206 films de court métrage en 2014 (234 films en 2013), pour un montant total de 5,63 M€ (6,46 M€ en 2013) (cf. Annexe 1). Il convient par ailleurs de signaler que de nombreuses régions complètent le soutien à la production de films courts par des aides à la diffusion pour encourager l'exposition sur le territoire régional des films soutenus en production.

Sans qu'il soit chiffré précisément, le rôle des industries techniques dans le dynamisme de la production de films courts doit également être souligné. En proposant des conditions tarifaires préférentielles aux producteurs de courts métrages, les industries techniques contribuent en effet indirectement à leur financement.

Dans le financement de la production de films de court métrage, la place des aides du CNC est importante (25,6 % en 2014) notamment pour les films aidés en production (45,4 % en 2014). Pour les films candidats au prix de qualité, ces aides couvrent seulement 6,1 % des besoins de financement. Pour mémoire, les courts métrages aidés en production au titre de la contribution financière ou de l'aide au programme d'entreprise ne sont pas éligibles au prix de qualité. Les projets ayant obtenu une aide audiovisuelle sont acceptés, à l'exception des documentaires.

Les aides des collectivités territoriales financent 18,1 % des coûts de production des courts métrages produits en 2014 (12,6 % des films aidés en production et 23,4 % des films candidats au prix de qualité).

### Financement moyen des films produits en 2014 (K€)

	candidats au prix de qualité	aidés en production	total
<b>apports hors CNC</b>	<b>51,8</b>	<b>100,3</b>	<b>62,8</b>
apports des producteurs français	18,2	32,5	21,4
<i>dont apports en numéraires</i>	12,0	26,7	15,3
<i>dont apports en industrie</i>	6,2	5,9	6,1
autres apports privés français	7,2	13,5	8,6
apports des diffuseurs en coproduction	0,7	5,8	1,8
préachats de droit d'antenne des diffuseurs	5,4	7,4	5,9
apports des collectivités territoriales <sup>1</sup>	12,9	23,2	15,2
autres apports publics	2,1	0,9	1,8
apports étrangers	5,4	17,0	8,0
<b>apports CNC</b>	<b>3,3</b>	<b>83,4</b>	<b>21,6</b>
contribution financière	0,0	42,9	9,8
aide audiovisuelle	2,3	0,0	1,8
aide au programme	0,0	31,9	7,3
autres aides du CNC	1,1	8,7	2,8
<b>total</b>	<b>55,1</b>	<b>183,7</b>	<b>84,4</b>

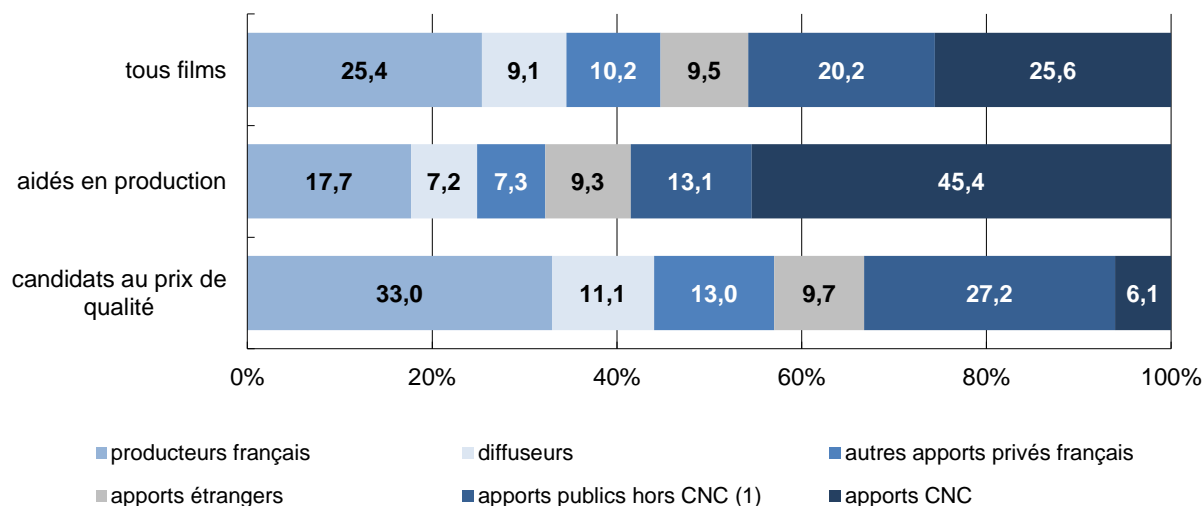
<sup>1</sup> Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.

Parallèlement, les chaînes de télévision apportent en moyenne 9,1 % des investissements dans la production de courts métrages en 2014 : 7,2 % des investissements dans les films aidés en production et 11,1% des investissements dans les films candidats au prix de qualité.

### Répartition des financements des films produits en 2014 (%)



(1) Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».  
 Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
 Source : CNC.

La plus grande part des financements privés est couverte par les apports propres des producteurs (25,4 % en 2014). Cette part s'élève à 33,0 % pour les films candidats au prix de qualité, contre 17,7 % pour les films aidés en production. En moyenne, 9,5 % des financements sont assurés par des apports étrangers en 2014 (9,3 % pour les films aidés en production, 9,7 % pour les films candidats au prix de qualité).

### Financement moyen et répartition des films produits

	financements moyens (K€)				répartition (%)			
	2011	2012	2013	2014	2011	2012	2013	2014
<b>films candidats au prix de qualité</b>								
apports privés	35,0	31,9	34,4	31,4	63,5	68,4	62,7	57,0
apports publics	11,6	9,4	13,6	15,0	21,1	20,2	24,7	27,2
apports étrangers	4,7	2,1	2,3	5,4	8,4	4,6	4,2	9,7
apports CNC	3,9	3,2	4,6	3,3	7,0	6,8	8,4	6,1
<b>total</b>	<b>55,2</b>	<b>46,6</b>	<b>54,9</b>	<b>55,1</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>films aidés en production</b>								
apports privés	45,3	45,3	52,1	59,2	28,6	27,2	32,1	32,2
apports publics	22,3	24,2	21,8	24,1	14,0	14,6	13,4	13,1
apports étrangers	12,9	16,5	11,3	17,0	8,1	10,0	7,0	9,3
apports CNC	78,1	80,1	77,1	83,4	49,3	48,2	47,5	45,4
<b>total</b>	<b>158,6</b>	<b>166,1</b>	<b>162,2</b>	<b>183,7</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>
<b>ensemble</b>								
apports privés	37,1	34,8	39,6	37,8	48,8	47,7	45,8	44,7
apports publics	13,8	12,7	16,0	17,1	18,1	17,4	18,5	20,2
apports étrangers	6,3	5,3	5,0	8,0	8,3	7,3	5,7	9,5
apports CNC	18,9	20,2	25,9	21,6	24,8	27,7	30,0	25,6
<b>total</b>	<b>76,1</b>	<b>73,0</b>	<b>86,4</b>	<b>84,4</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : tous films parmi 391 films produits en 2011, tous films parmi 397 films produits en 2012, 289 films parmi 291 films produits en 2013 et 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
 Source : CNC.

Sur l'ensemble des financements apportés par les producteurs français des 351 courts métrages de l'échantillon, 65,4 % sont réservés aux 271 films candidats au prix de qualité qui mobilisent 50,4 % des investissements totaux en 2014. Les 80 films aidés en production, qui captent 49,6 % des financements totaux, mobilisent 88,0 % des aides du CNC.

### a. Financement des courts métrages selon le genre

Pour les films d'animation, la participation du CNC est la plus prégnante à 26,2 % des financements totaux en 2014. Elle est complétée par des apports publics (hors CNC) conséquents (15,7 %). Les diffuseurs financent 12,1 % des coûts de production des films de fiction et les producteurs français 19,4 %. En 2014, les films d'animation bénéficient d'apports étrangers supérieurs (21,1 %) à l'ensemble des films (9,5 %).

Pour les films de fiction, le CNC apporte la part la plus importante de financement à 26,6 % en 2014. Les producteurs français apportent également 26,6 % des investissements et les chaînes de télévision 8,5 %.

#### Financement moyen des films produits selon le genre en 2014 (K€)

	animation	documentaire	expérimental	fiction	total
<b>apports hors CNC</b>	<b>87,3</b>	<b>46,6</b>	<b>59,1</b>	<b>60,1</b>	<b>62,8</b>
apports des producteurs français	23,0	13,0	36,5	21,7	21,4
<i>dont apports en numéraires</i>	15,5	8,7	13,9	16,3	15,3
<i>dont apports en industrie</i>	7,4	4,3	22,6	5,5	6,1
autres apports privés français	6,4	8,2	7,2	9,2	8,6
apports des diffuseurs en coproduction	2,3	3,9	0,0	1,5	1,8
préachats de droit d'antenne des diffuseurs	12,0	1,2	0,0	5,4	5,9
apports des collectivités territoriales <sup>1</sup>	16,4	6,8	6,8	16,6	15,2
autres apports publics	2,2	2,3	1,8	1,7	1,8
apports étrangers	25,0	11,2	6,8	3,9	8,0
<b>apports CNC</b>	<b>31,1</b>	<b>11,2</b>	<b>4,5</b>	<b>21,7</b>	<b>21,6</b>
contribution financière	14,2	9,4	4,5	9,1	9,8
aide audiovisuelle	2,3	0,3	0,0	1,9	1,8
aide au programme	9,0	0,0	0,0	8,2	7,3
autres aides du CNC	5,6	1,5	0,0	2,5	2,8
<b>total</b>	<b>118,3</b>	<b>57,8</b>	<b>63,6</b>	<b>81,8</b>	<b>84,4</b>

<sup>1</sup> Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.

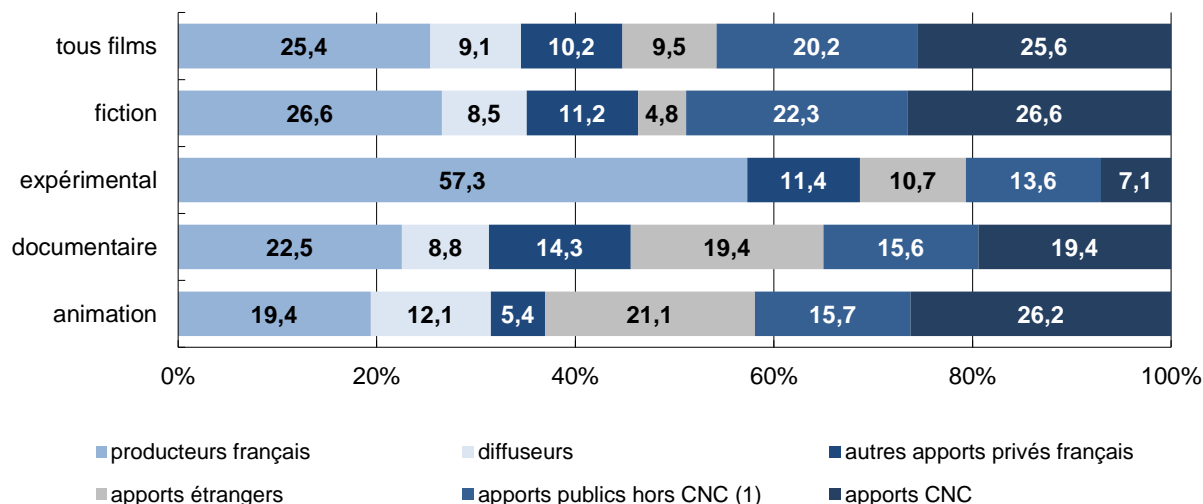
Source : CNC.

Pour le documentaire, le taux de couverture des aides du CNC est plus faible à 19,4 % des investissements totaux en 2014, mais est néanmoins le deuxième financeur après les apports des producteurs (22,5 %). Cette faiblesse est compensée par l'apport des producteurs et des acteurs privés français qui couvrent 36,8 % des coûts. Les aides publiques non CNC financent 15,6 % des investissements dans le documentaire et les apports étrangers 19,4 %. Pour mémoire, les documentaires bénéficiaires d'une aide audiovisuelle, nécessairement financés par au moins une chaîne, ne peuvent être candidats au prix de qualité.

Le financement des courts métrages expérimentaux produits en 2014 se caractérise par une grande part couverte par les producteurs français qui fournissent 57,3 % des investissements dans le genre. Pour la deuxième année consécutive, les apports des

diffuseurs dans les films expérimentaux sont inexistantes (9,1 % tous genres confondus). En 2014, les aides du CNC couvrent 7,1 % des investissements dans les courts métrages expérimentaux.

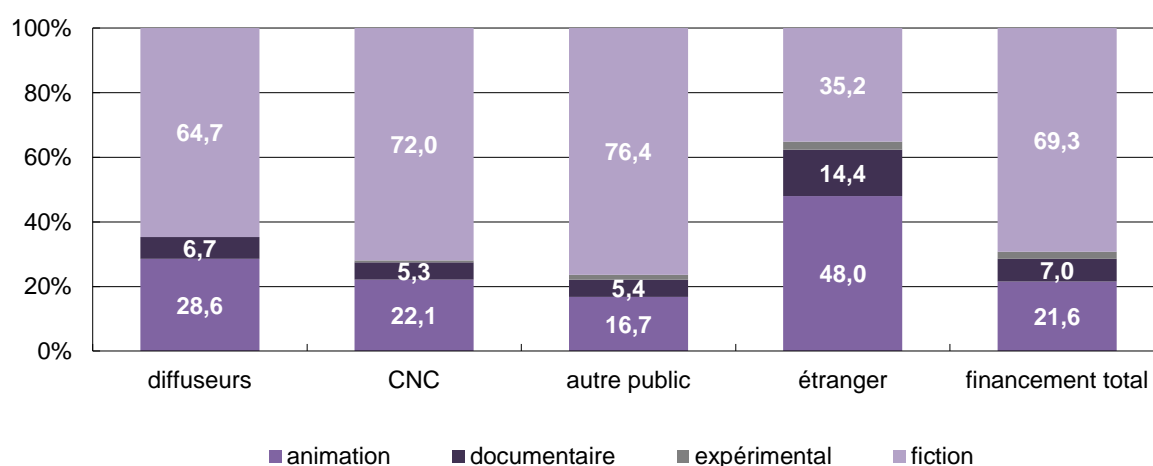
### Répartition des financements des films produits selon le genre en 2014 (%)



(1) Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».  
Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

Sur l'ensemble des financements apportés par le CNC à la production de courts métrages, plus de 70 % sont réservés à la fiction qui mobilise 69,3 % des investissements totaux en 2014. Le même constat peut être fait en ce qui concerne les financements publics hors CNC (76,4 % consacrés à la fiction en 2014). L'animation, qui capte 21,6 % des financements totaux, mobilise 28,6 % des apports des diffuseurs et 48,0 % des apports étrangers en 2014.

### Répartition des contributions des principaux financeurs des films produits en 2014 selon le genre (%)



Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

## b. Financement des courts métrages selon le coût définitif

En 2014, la part de financement couverte par les aides du CNC s'élève à 7,0 % pour les films à moins de 100,0 K€, à 22,9 % pour les films dont le coût est compris entre 100,0 K€ et 150,0 K€, à 43,2 % pour les films dont le coût est compris entre 150,0 K€ et 200,0 K€ et à 34,5 % pour les films à plus de 200,0 K€. La part financée par les apports étrangers progresse à mesure que le coût total des films augmente, passant de 2,7 % des investissements pour les films à moins de 100,0 K€ en 2014 à 24,8 % pour les films à plus de 200,0 K€.

La part apportée par les producteurs français est très élevée lorsque le coût des films est inférieur à 100,0 K€ (35,6 % en 2014) alors qu'elle est plus stable au-delà de 150,0 K€. En 2014, elle s'établit à 15,6 % pour les films à plus de 200,0 K€ et à 17,6 % pour les films de 150,0 K€ à 200,0 K€.

### Financement moyen des films produits selon les tranches de coût en 2014 (K€)

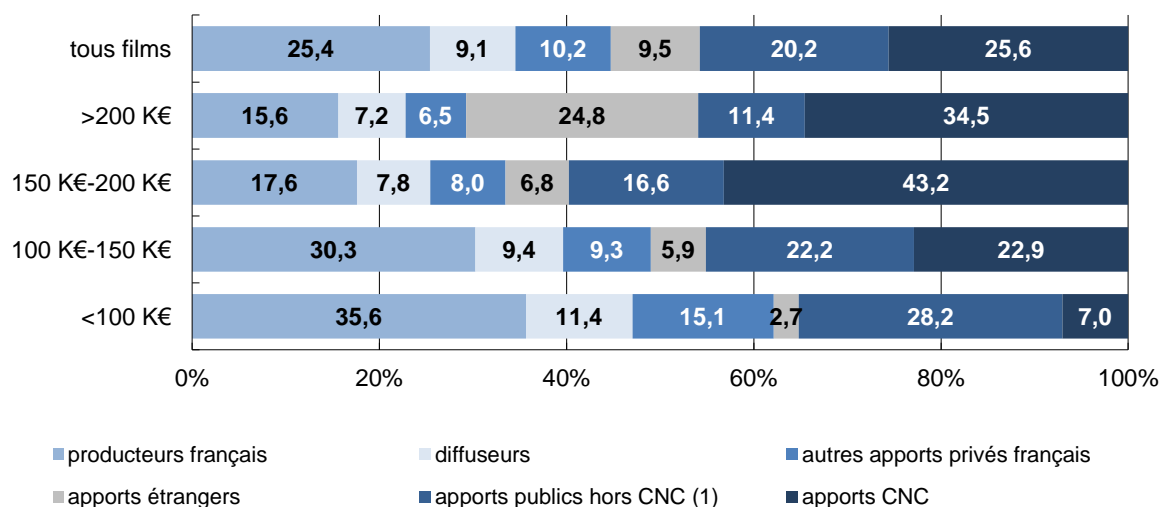
	<100 K€	100 K€ à 150 K€	150 K€ à 200 K€	200 K€ et plus	total
<b>apports hors CNC</b>	<b>37,6</b>	<b>93,9</b>	<b>99,1</b>	<b>188,2</b>	<b>62,8</b>
apports des producteurs français	14,4	36,9	30,7	44,9	21,4
<i>dont apports en numéraires</i>	9,5	25,4	24,1	37,7	15,3
<i>dont apports en industrie</i>	4,9	11,5	6,6	7,2	6,1
autres apports privés français	6,1	11,4	14,0	18,6	8,6
apports des diffuseurs en coproduction	0,3	4,4	6,1	4,7	1,8
préachats de droit d'antenne des diffuseurs	4,3	7,0	7,6	15,9	5,9
apports des collectivités territoriales <sup>1</sup>	10,1	24,0	24,9	32,4	15,2
autres apports publics	1,3	3,1	4,0	0,3	1,8
apports étrangers	1,1	7,2	11,9	71,3	8,0
<b>apports CNC</b>	<b>2,8</b>	<b>27,9</b>	<b>75,4</b>	<b>99,3</b>	<b>21,6</b>
contribution financière	0,3	10,9	39,2	48,9	9,8
aide audiovisuelle	1,5	2,9	0,5	4,5	1,8
aide au programme	0,0	12,9	31,4	25,3	7,3
autres aides du CNC	1,0	1,1	4,3	20,6	2,8
<b>total</b>	<b>40,5</b>	<b>121,8</b>	<b>174,5</b>	<b>287,5</b>	<b>84,4</b>

<sup>1</sup> Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.

### Répartition des financements des films produits selon les tranches de coût en 2014 (%)



(1) Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

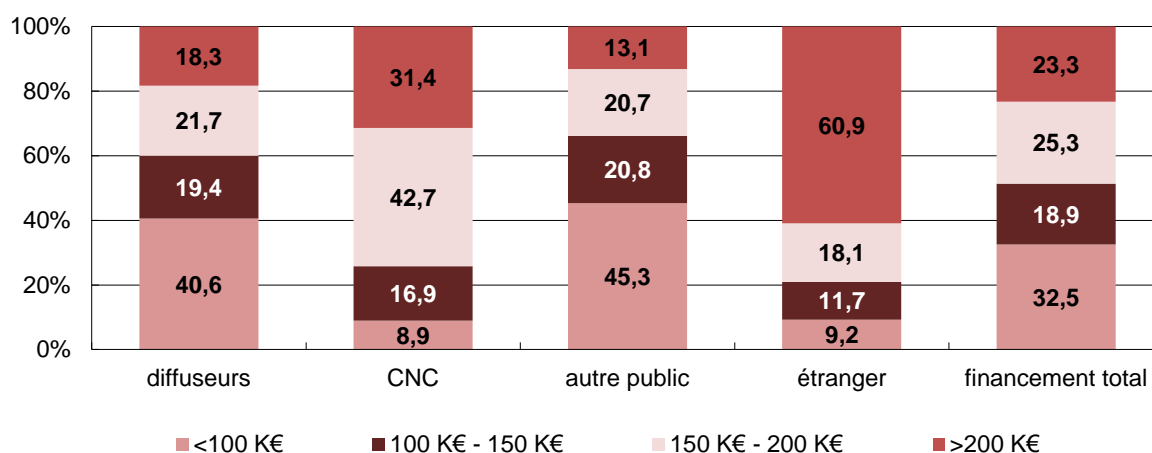
Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.



Les diffuseurs réservent une large part de leurs apports aux films dont le coût définitif est inférieur à 100 000 €. Ces derniers captent en effet 40,6 % des apports totaux des diffuseurs en 2014, contre 32,5 % des financements totaux. A l’opposé, les financements étrangers sont davantage destinés aux films les plus chers (en particulier les films d’animation) : 60,9 % des investissements étrangers sont mobilisés par les films à plus de 200 000 € en 2014.

### Répartition des contributions des principaux financeurs des films produits en 2014 selon les tranches de coût (%)



Base : 351 films avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

### c. Financement des courts métrages ayant bénéficié d’une aide régionale

La structure de financement des films de court métrage ayant bénéficié d’une aide des régions est sensiblement différente de celle tous films confondus.

Les aides des collectivités territoriales représentent ainsi 25,9 % des coûts de production des courts métrages ayant bénéficié d’une aide régionale produits en 2014, contre 18,1 % tous films confondus.

Dans le financement de la production de films de court métrage, la place des aides du CNC est similaire que ce soit pour les films aidés par les régions (25,7 % en 2014) que pour l’ensemble des films (25,6 %).

## Financement moyen des films produits en 2014 ayant bénéficié d'une aide régionale (K€)

	films ayant bénéficié d'une aide régionale	tous films
<b>apports hors CNC</b>	<b>84,0</b>	<b>62,8</b>
apports des producteurs français	23,0	21,4
<i>dont apports en numéraires</i>	13,3	15,3
<i>dont apports en industrie</i>	9,7	6,1
autres apports privés français	10,9	8,6
apports des diffuseurs en coproduction	2,7	1,8
préachats de droit d'antenne des diffuseurs	8,3	5,9
apports des collectivités territoriales <sup>1</sup>	29,2	15,2
autres apports publics	2,0	1,8
apports étrangers	7,9	8,0
<b>apports CNC</b>	<b>29,1</b>	<b>21,6</b>
contribution financière	15,8	9,8
aide audiovisuelle	2,1	1,8
aide au programme	7,8	7,3
autres aides du CNC	3,4	2,8
<b>total</b>	<b>113,1</b>	<b>84,4</b>

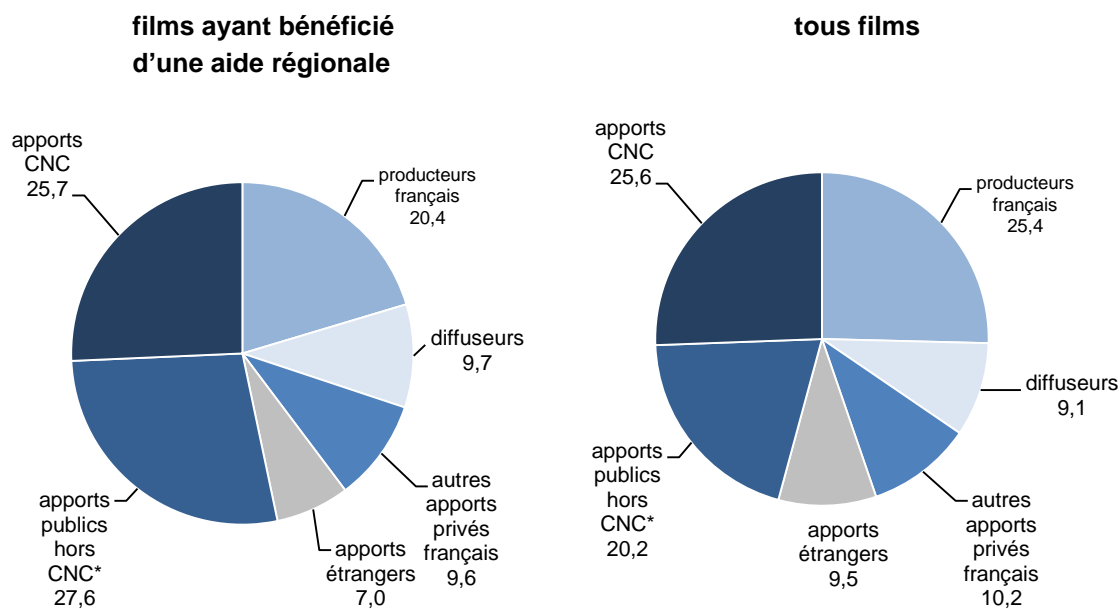
<sup>1</sup> Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.

Parallèlement, pour les films ayant bénéficié d'une aide régionale, les chaînes de télévision apportent en moyenne 9,7 % des investissements dans la production de courts métrages en 2014, contre 9,1 % tous films confondus.

## Répartition des financements des films produits en 2014 ayant bénéficié d'une aide régionale (%)



\*Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.

Source : CNC.

La part des apports propres des producteurs est plus faible pour les films ayant bénéficié d'une aide régionale (20,4 % en 2014) que pour l'ensemble des films (25,4 %). Il en est de même pour les apports étrangers en 2014 (7,0 % pour les films aidés par les régions, contre 9,5 % pour l'ensemble des films).

#### Financement moyen et répartition des films produits ayant bénéficié d'une aide régionale

	financements moyens (K€)				répartition (%)			
	2011	2012	2013	2014	2011	2012	2013	2014
apports privés	40,8	42,0	44,8	44,9	36,1	38,3	40,4	39,7
apports publics	30,5	28,3	31,5	31,2	27,0	25,8	28,4	27,6
apports étrangers	12,8	6,6	2,7	7,9	11,4	6,0	2,4	7,0
apports CNC	28,9	32,8	32,0	29,1	25,6	29,9	28,8	25,7
<b>total</b>	<b>113,0</b>	<b>109,7</b>	<b>111,1</b>	<b>113,1</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

Base : 172 films parmi 391 films produits en 2011, 175 films parmi 397 films produits en 2012, 145 films parmi 291 films produits en 2013 et 183 films ayant bénéficié d'une aide des régions avec un financement détaillé parmi 361 films produits en 2014.  
Source : CNC.

### III. Les films aidés en production par le CNC

Cette partie analyse les films de court métrage dont la production a été financièrement soutenue en amont par le CNC (contribution financière et aide au programme d'entreprise). Sont présentées dans cette partie les données relatives aux films de court métrage, telles qu'elles ressortent des informations transmises par les producteurs dans le cadre de la gestion des aides sélectives à la production de courts métrages du CNC.

#### A. Périmètre de l'analyse

Entre 2006 et 2014, 739 films de court métrage ont bénéficié de la contribution financière (378 films) ou de l'aide au programme d'entreprise (361 films) du CNC. 63,2 % de ces films soutenus en amont par le CNC sont des fictions et 22,9 % des films d'animation. Le documentaire représente 8,9 % des films et les films expérimentaux 5,0 %.

Parmi ces 739 œuvres de court métrage soutenues en production par le CNC, 622 films sont terminés à la date du 2 novembre 2015, au sens où la production est achevée et où les producteurs ont remis au CNC les comptes définitifs du film (cf. Annexe 2). C'est sur ce périmètre de 622 films (soit 84,2 % de l'ensemble des films aidés par le CNC sur la période) et sur les éléments transmis par les producteurs que sont basées les analyses qui suivent.

Les films de court métrage soutenus par le CNC au titre du prix de qualité ont été volontairement exclus de cette partie qui s'attache notamment au financement en amont de la production.

#### Périmètre des films de court métrage analysés<sup>1</sup>

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	total
films bénéficiaires de la contribution financière	45	40	42	40	40	42	45	43	41	378
films bénéficiaires de l'aide au programme	41	39	37	37	39	40	46	40	42	361
<b>total films avec promesse d'aide</b>	<b>86</b>	<b>79</b>	<b>79</b>	<b>77</b>	<b>79</b>	<b>82</b>	<b>91</b>	<b>83</b>	<b>83</b>	<b>739</b>
<b>dont films dont la production est achevée<sup>2</sup></b>	<b>86</b>	<b>79</b>	<b>79</b>	<b>76</b>	<b>77</b>	<b>76</b>	<b>78</b>	<b>53</b>	<b>18</b>	<b>622</b>
<i>couverture (%)</i>	<i>100,0</i>	<i>100,0</i>	<i>100,0</i>	<i>98,7</i>	<i>97,5</i>	<i>92,7</i>	<i>85,7</i>	<i>63,9</i>	<i>21,7</i>	<i>84,2</i>

<sup>1</sup> Année de référence : année d'obtention de l'aide.

<sup>2</sup> Production achevée à la date du 2 novembre 2015.

Source : CNC.

#### B. Nature des films aidés en production par le CNC

La fiction est largement majoritaire parmi les films de court métrage dont la production est aidée par le CNC entre 2006 et 2014 et achevée au 2 novembre 2015. 65,9 % des films soutenus sont des fictions. L'animation apparaît également comme un genre majeur : elle représente 21,7 % des films analysés. 7,1 % des courts métrages sont des documentaires et 5,3 % des films expérimentaux.

## Nombre de films de court métrage aidés en production par le CNC selon le genre

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	total
films d'animation	16	20	15	15	19	20	19	10	1	135
films documentaires	8	6	6	7	6	5	5	-	1	44
films expérimentaux	11	10	3	3	1	-	3	2	-	33
films de fiction	51	43	55	51	51	51	51	41	16	410
<b>total</b>	<b>86</b>	<b>79</b>	<b>79</b>	<b>76</b>	<b>77</b>	<b>76</b>	<b>78</b>	<b>53</b>	<b>18</b>	<b>622</b>

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

## C. Le financement des films aidés en production par le CNC

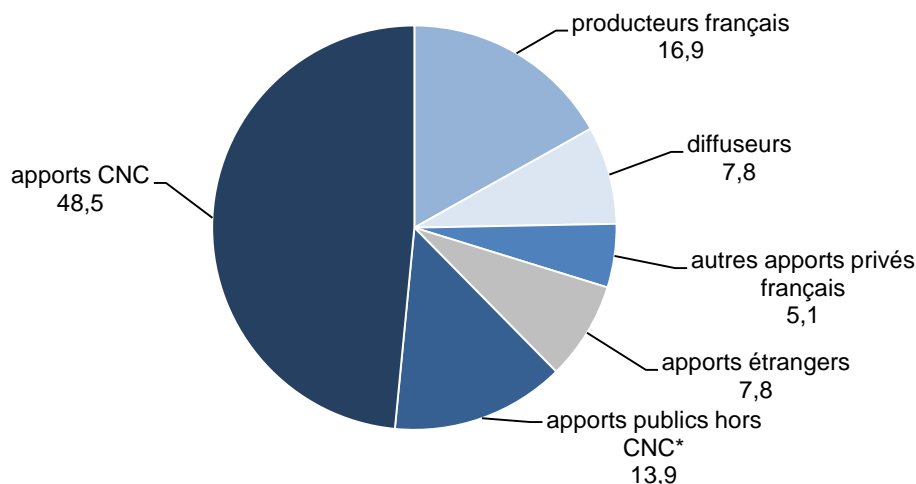
Dans le financement de la production des 622 films de court métrage analysés, la place des aides du CNC est prépondérante. Tous films confondus, ces aides couvrent près de la moitié des besoins de financement des films soutenus par le CNC entre 2006 et 2014 et dont la production est achevée au 2 novembre 2015 (48,5 %).

Les autres aides publiques, et notamment celles des collectivités territoriales, financent 13,9 % des coûts de production des courts métrages analysés.

Parallèlement, les chaînes de télévision apportent en moyenne 7,8 % des investissements dans la production de courts métrages aidés par le CNC. 367 films sont financés par au moins une chaîne dont 135 par France 2 ou France 3, 131 par Arte et 67 par Canal+.

La plus grande part des financements privés dans les films aidés par le CNC est couverte par les apports propres des producteurs (16,9 %). En moyenne, 7,8 % des financements sont assurés par des apports étrangers.

### Répartition des financements des films aidés en production par le CNC (%)



\* Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

### a. Financement des courts métrages aidés en production par le CNC selon le genre

Le financement des courts métrages de fiction se caractérise par une plus grande part couverte par les aides du CNC qui fournissent 53,4 % des investissements dans le genre. En proportion, les apports publics hors CNC (13,4 %) et les apports étrangers (3,0 %) sont moins élevés en fiction que tous genres confondus.

Pour les films expérimentaux, la participation du CNC est moins prégnante à 44,5 % des financements totaux. Elle est compensée par des apports plus conséquents de la part des producteurs français (22,4 %). Les diffuseurs financent 3,4 % des coûts de production des films expérimentaux.

#### Financement moyen des films de court métrage aidés en production par le CNC selon le genre (K€)

	animation	documentaire	expérimental	fiction	total
<b>apports hors CNC</b>	<b>106,8</b>	<b>87,3</b>	<b>59,9</b>	<b>73,6</b>	<b>81,1</b>
apports des producteurs français	26,4	24,1	22,7	26,8	26,3
<i>dont apports en numéraires</i>	21,8	20,3	14,1	22,9	22,0
<i>dont apports en industrie</i>	4,6	3,8	8,6	4,0	4,3
autres apports privés français	6,9	11,3	8,6	8,2	8,2
apports des diffuseurs en coproduction	1,0	4,9	0,9	0,5	1,0
préachats de droit d'antenne des diffuseurs	13,1	5,9	2,8	12,1	11,4
apports des collectivités territoriales <sup>1</sup>	25,5	19,2	11,2	20,6	21,1
autres apports publics	0,1	3,6	2,8	0,6	0,8
apports étrangers	33,8	18,1	10,9	4,7	12,3
<b>apports CNC</b>	<b>66,4</b>	<b>51,6</b>	<b>47,9</b>	<b>84,4</b>	<b>76,2</b>
contribution financière	33,6	37,2	35,5	38,4	37,1
aide au programme	26,6	9,7	10,8	42,3	34,9
autres aides du CNC	6,1	4,8	1,6	3,7	4,2
<b>total</b>	<b>173,2</b>	<b>138,9</b>	<b>107,8</b>	<b>158,0</b>	<b>157,3</b>

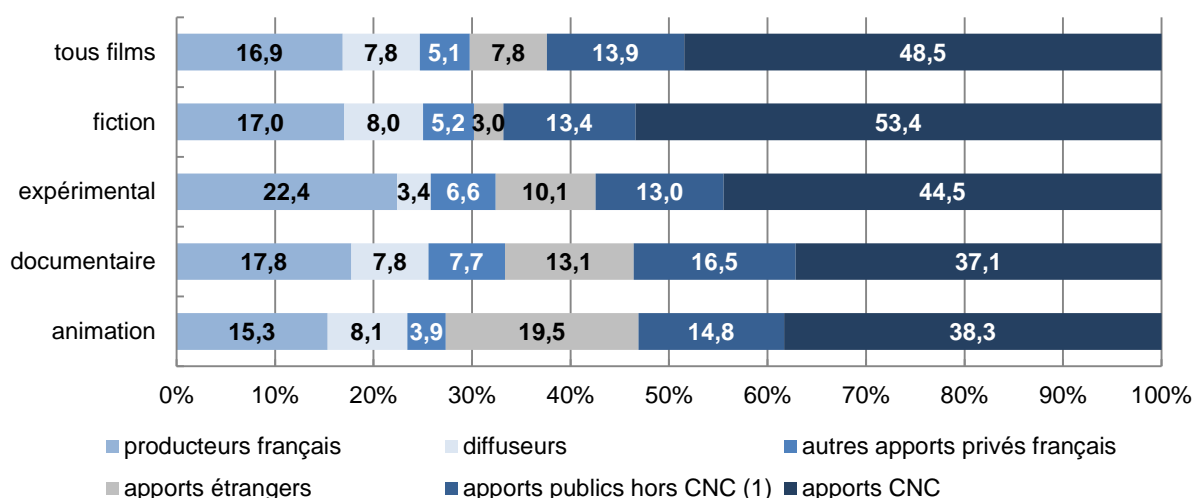
<sup>1</sup> Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

Le financement des films documentaires est assuré à 16,5 % par des investissements publics n'émanant pas du CNC, les aides de ce dernier couvrant une part inférieure à celle constatée dans la fiction ou les films expérimentaux (37,1 %). Les producteurs français apportent 17,8 % des investissements alors que les chaînes de télévision ne financent qu'une faible part des coûts de production des courts métrages documentaires aidés (7,8 %). Pour l'animation, le taux de couverture des aides du CNC est plus faible à 38,3 % des investissements totaux. Cette faiblesse est largement compensée par le poids des financements étrangers qui couvrent 19,5 % des coûts. Les aides publiques non CNC financent 14,8 % des investissements dans l'animation et les chaînes de télévision 8,1 %.

## Répartition des financements des films aidés en production par le CNC selon le genre (%)



(1) Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».  
 Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.  
 Source : CNC.

Sur l'ensemble des financements apportés par les diffuseurs à la production de courts métrages aidés en production par le CNC, près de 70 % sont réservés à la fiction (67,5 %) qui mobilise plus de 65 % des investissements totaux (66,2 %).

### b. Financement des courts métrages aidés en production par le CNC selon le coût définitif

La part de financement couverte par les aides du CNC diminue à mesure que le coût définitif des films de court métrage augmente. Cette part s'élève à 60,5 % pour les films à moins de 100 000 €, à 55,9 % pour les films dont le coût est compris entre 100 000 € et 150 000 €, à 47,9 % pour les films dont le coût est compris entre 150 000 € et 200 000 € et à 37,3 % pour les films à plus de 200 000 €.

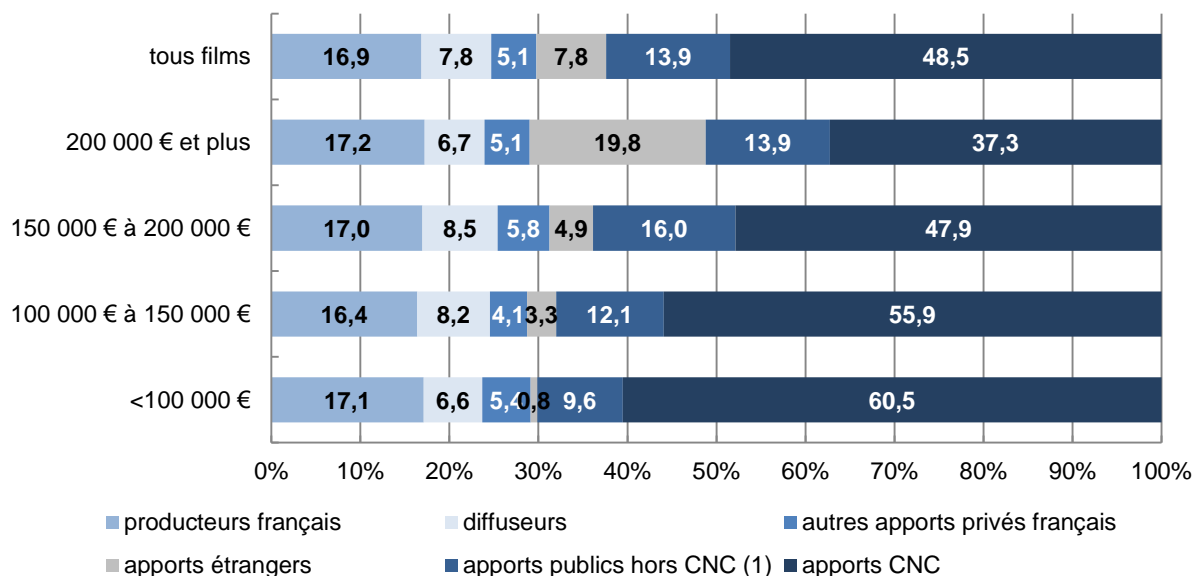
#### Financement moyen des films de court métrage aidés en production par le CNC selon le coût définitif (K€)

	<100 000 €	100 000 € à 150 000 €	150 000 € à 200 000 €	200 000 € et plus	total
<b>apports hors CNC</b>	<b>31,5</b>	<b>56,2</b>	<b>90,0</b>	<b>156,3</b>	<b>81,1</b>
apports des producteurs français	13,5	20,6	29,2	42,8	26,3
<i>dont apports en numéraires</i>	10,3	17,5	24,6	35,1	22,0
<i>dont apports en industrie</i>	3,3	3,0	4,7	7,7	4,3
autres apports privés français	4,5	5,6	10,1	12,7	8,2
apports des diffuseurs en coproduction	0,6	0,6	1,3	1,2	1,0
préachats de droit d'antenne des diffuseurs	4,6	9,8	13,3	15,6	11,4
apports des collectivités territoriales <sup>1</sup>	6,5	15,2	26,6	32,9	21,1
autres apports publics	1,1	0,2	1,0	1,8	0,8
apports étrangers	0,6	4,2	8,4	49,3	12,3
<b>apports CNC</b>	<b>48,4</b>	<b>71,3</b>	<b>82,7</b>	<b>92,8</b>	<b>76,2</b>
contribution financière	25,5	32,1	43,0	44,2	37,1
aide au programme	22,1	37,7	36,2	33,9	34,9
autres aides du CNC	0,8	1,6	3,4	14,8	4,2
<b>total</b>	<b>79,9</b>	<b>127,5</b>	<b>172,7</b>	<b>249,2</b>	<b>157,3</b>

<sup>1</sup> Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».  
 Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.  
 Source : CNC.

En revanche, la part des apports étrangers augmente avec le coût des films aidés : elle s'établit à 0,8 % pour les films à moins de 100 000 €, à 3,3 % pour les films de 100 000 € à 150 000 €, à 4,9 % pour les films de 150 000 € à 200 000 € et à 19,8 % pour les films à plus de 200 000 €. Il en va de même pour les financements publics hors CNC qui couvrent 9,6 % des investissements dans les films à moins de 100 000 € et 13,9 % de ceux dans les films à plus de 200 000 €.

### Répartition des financements des films aidés en production par le CNC selon le coût définitif (%)



(1) Y compris contribution du CNC dans le cadre du dispositif « 1 € du CNC pour 2 € des collectivités territoriales ».

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

Les chaînes de télévision privilégient le financement de films dont le coût est compris entre 150 000 € et 200 000 € qui mobilisent 41,5 % de leurs investissements dans la production de courts métrages aidés, contre 38,5 % de la totalité des financements. La part des aides du CNC est plus importante pour les courts métrages dont le coût définitif est inférieur à 150 000 €. Ces derniers captent en effet 43,0 % des aides du CNC, contre 36,8 % des financements totaux.

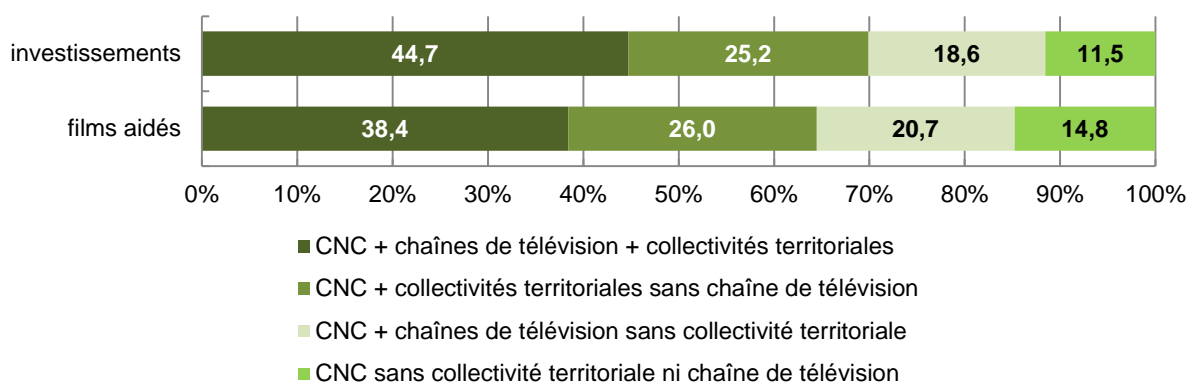


## D. Films aidés en production par le CNC selon le type de financement

Cette partie analyse les films aidés entre 2006 et 2014 en fonction des combinaisons de financement dont ils peuvent bénéficier.

Quatre types de financement constituent la base des investissements dans la production de films de court métrage aidés par le CNC. Il s'agit des aides du CNC (48,5 % des investissements totaux dans les 622 films aidés par le CNC entre 2006 et 2014 et achevé au 2 novembre 2015), des aides des collectivités territoriales (13,9 %), notamment des régions, des investissements des chaînes de télévision (7,8 %) et des apports étrangers (7,8 %).

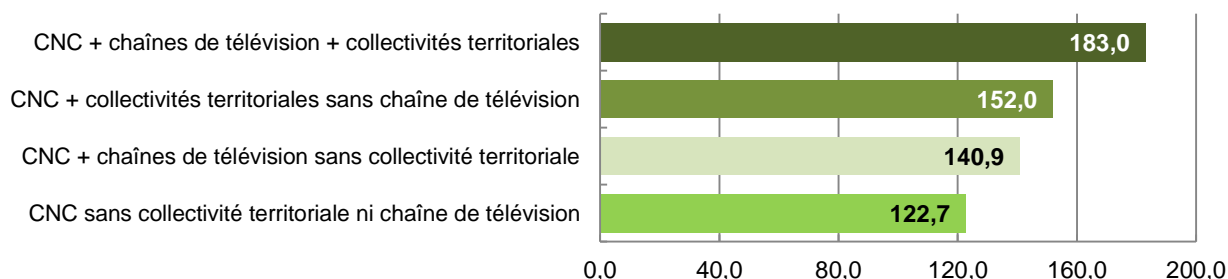
### Répartition des films de court métrage aidés par le CNC et des investissements totaux selon le type de financement (%)



Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

### Coût moyen des films de court métrage selon le type de financement (K€)



Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

### a. Films de court métrage financés par le CNC, au moins une collectivité territoriale et au moins une chaîne de télévision

239 films de court métrage bénéficient à la fois de l'aide en amont du CNC, de l'aide d'au moins une collectivité territoriale et du financement d'une chaîne de télévision. Ils représentent 38,4 % de l'ensemble des 622 films de court métrage dont la production est aidée par le CNC et mobilisent 44,7 % des investissements totaux. Sont particulièrement représentatifs de ce triple financement les films à plus de 200,0 K€ (64,9 % bénéficient conjointement des trois financements), les films d'animation (58,5 %) et les films de moins de 10 minutes (52,2 %).

Le coût moyen des films financés à la fois par le CNC, les collectivités territoriales et les diffuseurs est relativement élevé à 183,0 K€, contre 157,3 K€ tous films confondus.

#### Films de court métrage bénéficiant de l'aide du CNC, de l'aide d'au moins une collectivité territoriale et du financement d'au moins une chaîne de télévision

	nombre de films	part du total	coût moyen (K€)
<b>genre</b>			
animation	79	58,5 %	192,6
documentaire	10	22,7 %	209,2
expérimental	4	12,1 %	158,5
fiction	146	35,6 %	176,7
<b>durée</b>			
moins de 10 minutes	24	52,2 %	176,3
10 à 20 minutes	80	41,0 %	176,0
20 à 30 minutes	76	38,0 %	177,3
30 à 45 minutes	34	33,3 %	218,6
45 à 60 minutes	25	31,6 %	180,7
<b>coût définitif</b>			
<100 K€	4	6,1 %	92,5
100 K€ à 150 K€	63	26,1 %	130,4
150 K€ à 200 K€	109	50,0 %	172,8
200 K€ et plus	63	64,9 %	258,9
<b>total</b>	<b>239</b>	<b>38,4 %</b>	<b>183,0</b>

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

## b. Films de court métrage financés par le CNC et au moins une collectivité territoriale sans financement de chaîne de télévision

Parmi les 622 films de court métrage dont la production est aidée par le CNC, 162 films sont financés par au moins une collectivité territoriale sans bénéficier d'investissements de la part d'une chaîne de télévision. 26,0 % des films analysés sont donc dans cette configuration de financement. 36,4 % des films documentaires et 38,2 % des films d'une durée de 30 à 45 minutes bénéficient de cette combinaison de financement (aide du CNC + aide d'au moins une collectivité territoriale sans financement de diffuseur).

Pour l'ensemble des 162 films dont la production est financée à la fois par les aides du CNC et celles des collectivités territoriales mais par aucune chaîne de télévision, le coût moyen s'élève à 152,0 K€ (157,3 K€ tous films confondus) et ces films mobilisent 25,2 % des investissements totaux.

### Films de court métrage bénéficiant de l'aide du CNC, de l'aide d'au moins une collectivité territoriale et d'aucun financement de chaîne de télévision

	nombre de films	part du total	coût moyen (K€)
<b>genre</b>			
animation	19	14,1 %	148,6
documentaire	16	36,4 %	135,6
expérimental	11	33,3 %	112,7
fiction	116	28,3 %	158,5
<b>durée</b>			
moins de 10 minutes	6	13,0 %	106,3
10 à 20 minutes	38	19,5 %	144,1
20 à 30 minutes	54	27,0 %	157,8
30 à 45 minutes	39	38,2 %	160,1
45 à 60 minutes	25	31,6 %	149,4
<b>coût définitif</b>			
<100 K€	17	25,8 %	85,9
100 K€ à 150 K€	64	26,6 %	128,9
150 K€ à 200 K€	64	29,4 %	172,8
200 K€ et plus	17	17,5 %	226,6
<b>total</b>	<b>162</b>	<b>26,0 %</b>	<b>152,0</b>

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

### c. Films de court métrage financés par le CNC et au moins une chaîne de télévision sans financement de collectivité territoriale

129 films de court métrage aidés par le CNC sont financés par au moins une chaîne de télévision sans bénéficier d'aucune aide de collectivité territoriale. Ils représentent 20,7 % de l'ensemble des films analysés et mobilisent 18,6 % des investissements totaux. Aucune population de films ne semble particulièrement caractéristique pour cette combinaison de financement (aide du CNC + financement d'au moins un diffuseur sans aide de collectivité territoriale). Elle concerne notamment 25,9 % des films d'animation et 30,4 % des films de moins de 10 minutes. En revanche, elle compte très peu de films ayant un coût supérieur à 200,0 K€ (11 films sur 97).

Le coût moyen des 129 films dont la production est financée par les aides du CNC et au moins une chaîne de télévision mais par aucune collectivité territoriale s'établit à 140,9 K€, soit un montant inférieur à la moyenne tous films confondus (157,3 K€).

#### Films de court métrage bénéficiant de l'aide du CNC, du financement d'au moins une chaîne de télévision et d'aucune aide de collectivité territoriale

	nombre de films	part du total	coût moyen (K€)
<b>genre</b>			
animation	35	25,9 %	145,9
documentaire	7	15,9 %	114,6
expérimental	4	12,1 %	104,9
fiction	83	20,2 %	142,7
<b>durée</b>			
moins de 10 minutes	14	30,4 %	109,4
10 à 20 minutes	49	25,1 %	148,2
20 à 30 minutes	40	20,0 %	135,5
30 à 45 minutes	14	13,7 %	155,2
45 à 60 minutes	12	15,2 %	148,8
<b>coût définitif</b>			
<100 K€	17	25,8 %	75,6
100 K€ à 150 K€	71	29,5 %	127,4
150 K€ à 200 K€	30	13,8 %	172,7
200 K€ et plus	11	11,3 %	241,9
<b>total</b>	<b>129</b>	<b>20,7 %</b>	<b>140,9</b>

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

#### **d. Films de court métrage financés par le CNC, sans financement de collectivité territoriale ni de chaîne de télévision**

92 films de court métrage, soit 14,8 % de l'ensemble, sont financés par le CNC sans aucun financement de collectivité territoriale ni de chaîne de télévision. Cette configuration concerne en particulier 42,4 % des films expérimentaux et 42,4 % des films à moins de 100,0 K€.

Le coût moyen des films ne bénéficiant d'aucune aide des collectivités territoriales ni d'aucun apport des chaînes de télévision est de 122,7 K€, nettement inférieur au coût moyen tous films confondus (157,3 K€). Ces 92 films mobilisent 11,5 % des investissements totaux.

#### **Films de court métrage bénéficiant de l'aide du CNC et d'aucune aide de collectivité territoriale ni d'aucun financement de chaîne de télévision**

	nombre de films	part du total	coût moyen (K€)
<b>genre</b>			
animation	2	1,5 %	116,8
documentaire	11	25,0 %	95,1
expérimental	14	42,4 %	90,3
fiction	65	15,9 %	134,5
<b>durée</b>			
moins de 10 minutes	2	4,3 %	116,2
10 à 20 minutes	28	14,4 %	120,8
20 à 30 minutes	30	15,0 %	117,6
30 à 45 minutes	15	14,7 %	130,5
45 à 60 minutes	17	21,5 %	128,8
<b>coût définitif</b>			
<100 K€	28	42,4 %	77,2
100 K€ à 150 K€	43	17,8 %	121,3
150 K€ à 200 K€	15	6,9 %	171,2
200 K€ et plus	6	6,2 %	224,1
<b>total</b>	<b>92</b>	<b>14,8 %</b>	<b>122,7</b>

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

### e. Films de court métrage financés par le CNC et des investissements étrangers

La coproduction internationale est peu répandue dans le secteur du court métrage. Parmi les 622 films de court métrage, 115 films (18,5 %) bénéficient d'un financement en provenance de l'étranger. Les films à plus de 200,0 K€ (43,3 %), les films d'animation (40,7 %) et les films de moins de 10 minutes (37,0 %) sont particulièrement bien représentés parmi les films partiellement financés par l'étranger.

Les 115 films de court métrage concernés par les investissements étrangers présentent un coût moyen relativement élevé à 195,8 K€, contre 157,3 K€ tous films confondus. Ils mobilisent ensemble 23,0 % des investissements totaux dans la production de courts métrages aidés par le CNC.

#### Films de court métrage bénéficiant de l'aide du CNC et d'un financement étranger

	nombre de films	part du total	coût moyen (K€)
<b>genre</b>			
animation	55	40,7 %	214,3
documentaire	10	22,7 %	211,0
expérimental	6	18,2 %	151,3
fiction	44	10,7 %	175,1
<b>durée</b>			
moins de 10 minutes	17	37,0 %	190,0
10 à 20 minutes	49	25,1 %	205,4
20 à 30 minutes	24	12,0 %	156,8
30 à 45 minutes	12	11,8 %	261,7
45 à 60 minutes	13	16,5 %	178,1
<b>coût définitif</b>			
<100 K€	5	7,6 %	85,7
100 K€ à 150 K€	31	12,9 %	134,8
150 K€ à 200 K€	37	17,0 %	175,3
200 K€ et plus	42	43,3 %	271,9
<b>total</b>	<b>115</b>	<b>18,5 %</b>	<b>195,8</b>

Base : 622 films aidés en production par le CNC entre 2006 et 2014 et achevés au 2 novembre 2015.

Source : CNC.

Parmi les 115 films bénéficiant d'investissements étrangers, 67 sont également financés par au moins une collectivité territoriale et/ou 72 par au moins une chaîne de télévision. Au total, 44 films (7,1 % de l'ensemble des courts métrages aidés en production par le CNC) bénéficient à la fois de l'aide en amont du CNC, de l'aide d'au moins une collectivité territoriale, du financement d'une chaîne de télévision et d'un financement étranger.

## IV. La diffusion de films de court métrage

L'objectif de cette partie est de présenter la diversité de la diffusion des courts métrages en salles de cinéma, à la télévision ou à l'étranger grâce aux données fournies par UniFrance films. L'analyse ne couvre pas de manière exhaustive toutes les diffusions de courts métrages. En effet, la multiplicité des œuvres, des acteurs, des lieux et des écrans rend impossible toute approche systématique pour quantifier avec précision l'ampleur de la diffusion du court métrage, notamment dans le secteur non commercial.

La souplesse des modes de diffusion des films de court métrage permet l'organisation d'une multitude de projections pour lesquelles aucun enregistrement systématique n'est effectué par le CNC. Seules les données regroupées par les distributeurs, certains programmeurs et exploitants qui font la démarche de recenser les courts métrages diffusés permettent de recueillir des informations sur la diffusion, commerciale ou non, du court métrage.

À l'inverse du film de long métrage, pour lequel le lieu de diffusion privilégié est la salle de cinéma, la diffusion du court métrage s'organise aussi bien dans des salles de cinéma et dans d'autres lieux culturels comme des salles polyvalentes ou des auditoriums, des musées et des médiathèques, que dans des lieux plus atypiques : cafés, hangars, etc. Le contexte même de création du film court, tourné de plus en plus souvent sans faire appel à un producteur, en numérique, et de ce fait projetable à partir de supports autres que la pellicule (Beta numérique, Beta SP, mini DV, DVD), explique qu'il est possible de diffuser des courts métrages partout où se trouve un écran.

### A. La diffusion en salles de cinéma

Des acteurs de nature très diverse interviennent dans la diffusion du court métrage en salles, comme des entreprises spécialisées de distribution, très peu nombreuses en comparaison des distributeurs de longs métrages, et des associations, comme l'*Agence du court métrage* (cf. page 83). Des programmes de courts métrages sont également constitués pour leur diffusion dans le cadre des dispositifs d'éducation artistique au cinéma. *Ecole et cinéma*, *Collège au cinéma*, *Lycéens et apprentis au cinéma* (cf. page 98) proposent, à côté de films de long métrage, des œuvres de format court qui circulent dans les salles de cinéma.

Le RADi (Réseau alternatif de diffusion) est un service qui permet depuis plus de 20 ans aux salles de cinéma, via un abonnement annuel, de programmer chaque semaine un court métrage de moins de quinze minutes en première partie de programme, par le biais d'un catalogue de plus de 300 titres français et internationaux. Cette opération permet de sensibiliser l'ensemble des publics de la salle de cinéma, en complément de toute logique de programmations spécifiques aux courts métrages (soirée, festival, etc.).

Les informations qui concernent la diffusion de films de court métrage en salles sont issues des déclarations de recettes fournies par les exploitants de salles de cinéma au CNC chaque semaine. Il convient de signaler que des difficultés techniques liées à certains logiciels de caisse des cinémas limitent la couverture des données présentées. Par ailleurs, les films diffusés dans le cadre du RADi figurent encore rarement sur les déclarations de recettes des

exploitants concernés. La réalité de la diffusion du court métrage en salles est ainsi sensiblement plus large que ne l'expriment les résultats présentés dans cette étude.

### a. Les courts métrages diffusés en salles

Sont distingués dans cette partie les courts métrages diffusés dans le cadre d'un programme dédié (programmes de courts métrages) et les courts métrages projetés avant un long métrage (hors programmes de courts métrages). La diffusion des films au sein d'un programme de courts métrages signifie que les films considérés peuvent être programmés seuls (un unique court métrage compose une séance) ou avec d'autres courts métrages (plusieurs courts métrages composent une séance).

En 2014, 2 376 courts métrages sont exploités en salles en France (1 967 films en 2013) (cf. Annexe 3). En six ans, le nombre de courts métrages diffusés en salles a doublé. 2 127 films font l'objet d'une exploitation au sein d'un programme de courts métrages (89,5 % en 2014) et 418 films sont diffusés en première partie de séance avant un long métrage (17,6 % en 2014). 169 courts métrages sont exploités en salles à la fois au sein d'un programme de courts métrages et hors programmes (122 films en 2013).

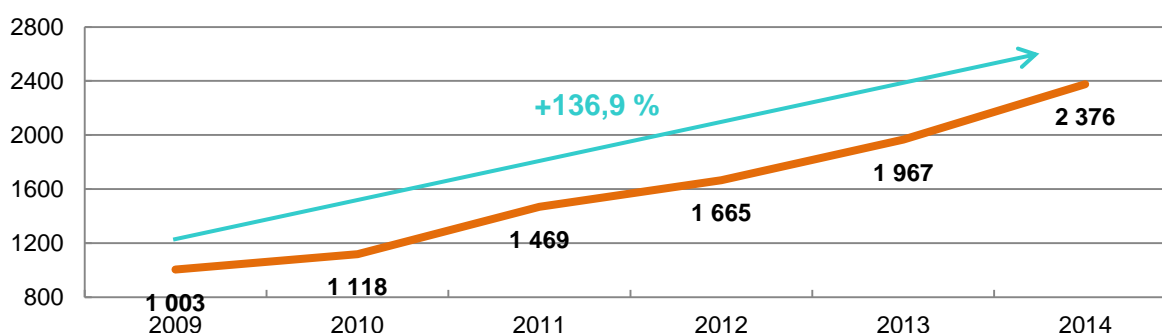
#### Films de court métrage exploités en salles

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
films diffusés dans des programmes de courts métrages	904	1 047	1 396	1 424	1 727	2 127
films diffusés hors programmes de courts métrages	140	112	131	392	362	418
courts métrages diffusés des deux façons	41	41	58	151	122	169
<b>ensemble<sup>1</sup></b>	<b>1 003</b>	<b>1 118</b>	<b>1 469</b>	<b>1 665</b>	<b>1 967</b>	<b>2 376</b>

<sup>1</sup> Total sans double compte.

Source : CNC.

#### Films de court métrage exploités en salles<sup>1</sup>



<sup>1</sup> Total sans double compte.

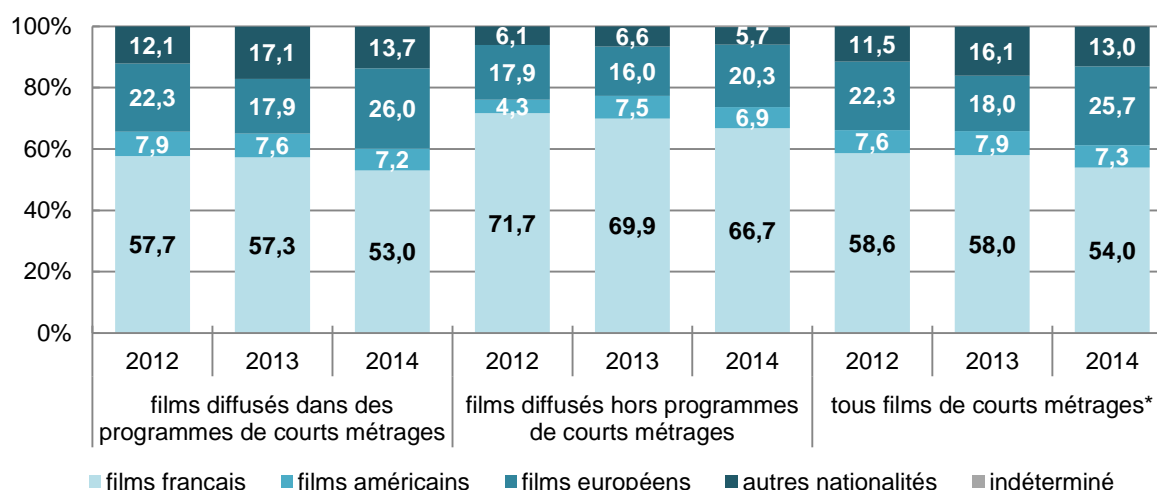
Source : CNC.

#### Nationalité des courts métrages

Au total, 54,0 % des courts métrages diffusés en salles en 2014 sont français (58,0% en 2013). Cette part atteint 66,7 % pour les courts métrages diffusés hors programmes (69,9 % en 2013) et 53,0 % pour les films diffusés au sein de programmes de courts métrages (57,3 % en 2013).



## Part des films de court métrage exploités en salles selon la nationalité (%)



\* Total sans double compte.

Source : CNC.

En 2014, le nombre de courts métrages américains diffusés en salles est faible (174 films). La part des films américains dans le total des courts métrages exploités en 2014 atteint seulement 7,3 % (7,9 % en 2013). La part des films américains diffusés dans des programmes de courts métrages est également faible à 7,2 % en 2014 (7,6 % en 2013). Les courts métrages d'outre-Atlantique représentent 6,9 % l'ensemble des courts métrages hors programmes en 2014 (7,5 % en 2013).

## Nombre de films de court métrage exploités en salles selon la nationalité

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films diffusés dans des programmes de courts métrages</b>						
films français	557	632	851	822	990	1 128
films américains	67	79	91	112	132	153
films européens	170	211	292	317	309	554
autres nationalités	109	125	162	173	295	291
indéterminé	1	-	-	-	1	1
<b>total</b>	<b>904</b>	<b>1 047</b>	<b>1 396</b>	<b>1 424</b>	<b>1 727</b>	<b>2 127</b>
<b>films diffusés hors programmes de courts métrages</b>						
films français	95	67	92	281	253	279
films américains	15	17	9	17	27	29
films européens	24	28	25	70	58	85
autres nationalités	6	0	5	24	24	24
indéterminé	-	-	-	-	-	1
<b>total</b>	<b>140</b>	<b>112</b>	<b>131</b>	<b>392</b>	<b>362</b>	<b>418</b>
<b>ensemble<sup>1</sup></b>						
films français	629	679	897	976	1 141	1 282
films américains	72	87	95	126	155	174
films européens	187	227	313	371	354	610
autres nationalités	114	125	164	192	316	308
indéterminé	1	-	-	-	1	2
<b>total</b>	<b>1 003</b>	<b>1 118</b>	<b>1 469</b>	<b>1 665</b>	<b>1 967</b>	<b>2 376</b>

<sup>1</sup> Total sans double compte.

Source : CNC.

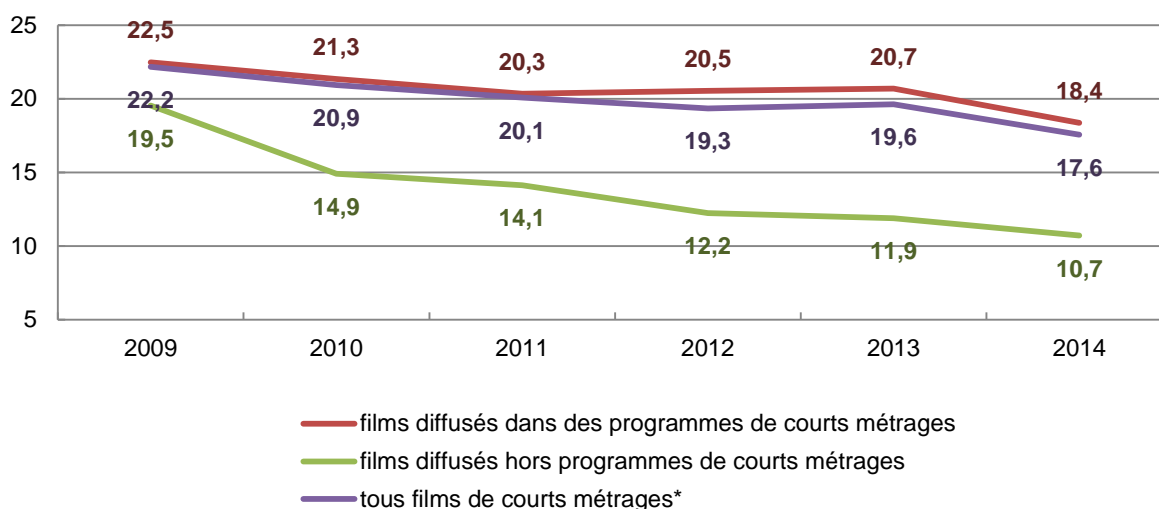
L'offre de films européens non français constitue 25,7 % des courts métrages proposés en salles en 2014 (18,0 % en 2013). Par rapport à 2013, le nombre de films européens non français a quasiment doublé en 2014. Les courts métrages européens composent 26,0 % de l'offre des programmes (17,9 % en 2013) et 20,3 % des courts métrages diffusés en dehors d'un programme (16,0 % en 2013).

Les films d'autres nationalités composent 13,7 % des courts métrages diffusés au sein de programmes de courts métrages (17,1 % en 2013) et 5,7 % des courts métrages proposés hors programmes (6,6 % en 2013). Au global, 13,0 % des courts métrages diffusés en salles en 2014 ne sont ni européens ni américains (16,1 % en 2013).

### **Durée des courts métrages**

Plus des deux tiers (69,1 %) des courts métrages diffusés en salles en 2014 ont une durée inférieure à 20 minutes (63,6 % en 2013) dont 40,8 % une durée inférieure à 10 minutes (33,8 % en 2013). En 2014, 66,6 % des films diffusés dans des programmes de courts métrages (60,3 % en 2013) et 90,4 % des courts métrages diffusés hors programmes (87,3 % en 2013) durent moins de 20 minutes. En 2014, 55,0 % des courts métrages diffusés hors programmes durent moins de 10 minutes (48,6 % en 2013), soit une durée permettant à ces films d'être diffusés plus aisément avant un long métrage.

### **Durée moyenne des films de court métrage exploités en salles (minutes)**



\* Total sans double compte.  
 Source : CNC.

Les films de plus de 45 minutes composent 12,5 % de l'offre des programmes de courts métrages en 2014 (15,5 % en 2013), contre seulement 1,4 % des courts métrages diffusés hors programmes (1,9 % en 2013). Ceci peut s'expliquer par le fait que les exploitants privilégient la diffusion de films de courte durée avant un long métrage. 90,4 % des films diffusés hors programmes ont une durée inférieure à 20 minutes.

## Nombre de films de court métrage exploités en salles selon la durée

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films diffusés dans des programmes de courts métrages</b>						
moins de 10 minutes	255	306	435	421	548	831
10 à 20 minutes	243	329	425	454	493	586
20 à 30 minutes	129	139	204	215	248	279
30 à 45 minutes	101	93	122	118	164	158
45 à 60 minutes	168	176	203	212	267	265
indéterminé	8	4	7	4	7	8
<b>total</b>	<b>904</b>	<b>1 047</b>	<b>1 396</b>	<b>1 424</b>	<b>1 727</b>	<b>2 127</b>
<b>films diffusés hors programmes de courts métrages</b>						
moins de 10 minutes	54	51	58	159	176	230
10 à 20 minutes	35	29	44	185	140	148
20 à 30 minutes	14	12	13	25	27	18
30 à 45 minutes	24	16	13	19	12	15
45 à 60 minutes	13	3	3	4	7	6
indéterminé	-	1	-	-	-	1
<b>total</b>	<b>140</b>	<b>112</b>	<b>131</b>	<b>392</b>	<b>362</b>	<b>418</b>
<b>ensemble<sup>1</sup></b>						
moins de 10 minutes	297	340	467	527	664	970
10 à 20 minutes	264	347	446	554	587	671
20 à 30 minutes	136	143	211	233	263	290
30 à 45 minutes	123	106	133	131	173	168
45 à 60 minutes	175	177	205	216	273	268
indéterminé	8	5	7	4	7	9
<b>total</b>	<b>1 003</b>	<b>1 118</b>	<b>1 469</b>	<b>1 665</b>	<b>1 967</b>	<b>2 376</b>

<sup>1</sup> Total sans double compte.  
Source : CNC.

Les films de 20 à 30 minutes représentent 13,1 % des courts métrages diffusés au sein de programmes en 2014 (14,4 % en 2013) et 4,3 % des courts métrages proposés hors programmes (7,5 % en 2013). En parallèle, 3,6 % des courts métrages hors programmes présentent une durée de 30 à 45 minutes en 2014 (3,3 % en 2013), contre 7,4 % des films diffusés dans des programmes de courts métrages (9,5 % en 2013).

### **Ancienneté des courts métrages**

L'ancienneté d'un film est la différence entre l'année d'exploitation et l'année de première diffusion de ce film en salles.

Parmi les 2 376 courts métrages exploités en salles en 2014, 1 212 sont projetés pour la première fois, soit 51,0 % de films inédits (53,8 % pour les films diffusés au sein de programmes et 29,2 % pour les films proposés hors programmes). Depuis 2010, le nombre de films de court métrage inédits exploités en salles a fortement augmenté (+206,8 %), ce qui peut éventuellement s'expliquer par la création de la manifestation *le Jour le plus Court* dont la première édition a eu lieu le 21 décembre 2011.

## Nombre de films de court métrage exploités en salles selon l'ancienneté

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films diffusés dans des programmes de courts métrages</b>						
sortis dans l'année	299	371	694	648	880	1 145
sortis l'année précédente	72	73	97	180	149	191
sortis 2 ans plus tôt	47	64	64	63	113	104
sortis 3 à 9 ans plus tôt	224	262	254	244	256	301
sortis il y a plus de 10 ans	262	277	286	288	329	386
indéterminé	-	-	1	1	-	-
<b>total</b>	<b>904</b>	<b>1 047</b>	<b>1 396</b>	<b>1 424</b>	<b>1 727</b>	<b>2 127</b>
<b>films diffusés hors programmes de courts métrages</b>						
sortis dans l'année	54	33	50	172	109	122
sortis l'année précédente	5	11	14	68	88	63
sortis 2 ans plus tôt	4	3	7	24	47	75
sortis 3 à 9 ans plus tôt	11	16	26	73	70	101
sortis il y a plus de 10 ans	66	49	34	55	48	56
indéterminé	-	-	-	-	-	1
<b>total</b>	<b>140</b>	<b>112</b>	<b>131</b>	<b>392</b>	<b>362</b>	<b>418</b>
<b>ensemble<sup>1</sup></b>						
sortis dans l'année	343	395	721	770	961	1 212
sortis l'année précédente	73	80	99	213	209	223
sortis 2 ans plus tôt	48	64	69	73	142	159
sortis 3 à 9 ans plus tôt	228	266	267	284	293	359
sortis il y a plus de 10 ans	311	313	312	324	362	422
indéterminé	-	-	1	1	-	1
<b>total</b>	<b>1 003</b>	<b>1 118</b>	<b>1 469</b>	<b>1 665</b>	<b>1 967</b>	<b>2 376</b>

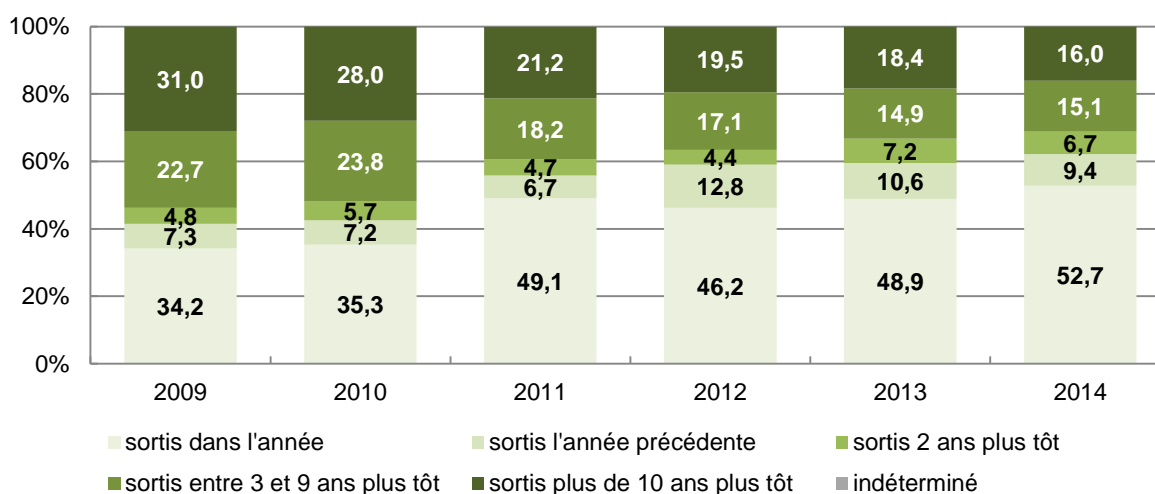
<sup>1</sup> Total sans double compte.

Source : CNC.

19,0 % des films diffusés en salles dans des programmes de courts métrages en 2014 ont entre deux et neuf ans (21,4 % en 2013). Cette part s'élève à 42,1 % pour les courts métrages diffusés hors programmes (32,3 % en 2013).

17,8 % des courts métrages exploités en 2014 sont sortis en salles dix ans plus tôt. Cela concerne 18,1 % de l'offre des programmes de courts métrages et 13,4 % des courts métrages diffusés hors programmes.

## Part des films de court métrage exploités en salles selon l'ancienneté (%)



\* Total sans double compte.

Source : CNC.

### Les courts métrages selon leur niveau d'entrées

1 727 films de court métrage enregistrent moins de 500 entrées en 2014, soit 72,7 % des courts métrages exploités en salles (77,1 % pour les films au sein de programmes et 54,3 % pour les films hors programmes). 17,9 % des courts métrages diffusés hors programmes ont réalisé entre 500 et 1 000 entrées en 2014 (14,1 % en 2013), contre 6,6 % des films proposés au sein de programmes de courts métrages (5,6 % en 2013).

### Nombre de films de court métrage exploités en salles selon les entrées réalisées

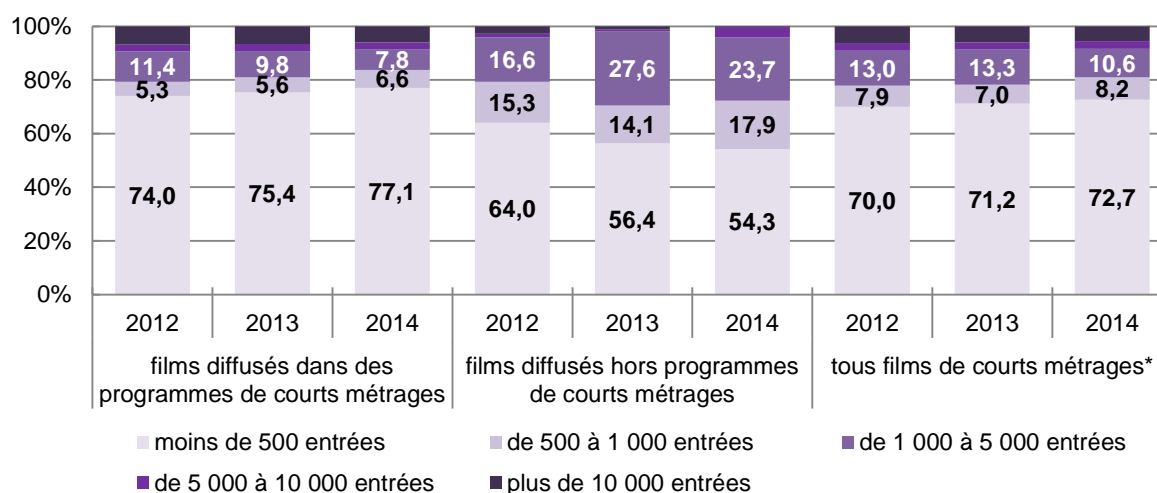
	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>films diffusés dans des programmes de courts métrages</b>						
moins de 500 entrées	625	728	1 049	1 054	1 302	1 640
500 à 1 000 entrées	82	83	70	75	97	141
1 000 à 5 000 entrées	75	129	147	162	169	165
5 000 à 10 000 entrées	35	30	34	35	45	54
10 000 entrées et plus	87	77	96	98	114	127
<b>total</b>	<b>904</b>	<b>1 047</b>	<b>1 396</b>	<b>1 424</b>	<b>1 727</b>	<b>2 127</b>
<b>films diffusés hors programmes de courts métrages</b>						
moins de 500 entrées	80	80	98	251	204	227
500 à 1 000 entrées	44	23	12	60	51	75
1 000 à 5 000 entrées	11	8	10	65	100	99
5 000 à 10 000 entrées	3	1	4	5	3	16
10 000 entrées et plus	2	0	7	11	4	1
<b>total</b>	<b>140</b>	<b>112</b>	<b>131</b>	<b>392</b>	<b>362</b>	<b>418</b>
<b>ensemble<sup>1</sup></b>						
moins de 500 entrées	676	775	1 092	1 165	1 400	1 727
500 à 1 000 entrées	113	94	86	132	138	196
1 000 à 5 000 entrées	89	138	155	217	261	253
5 000 à 10 000 entrées	36	34	31	47	50	70
10 000 entrées et plus	89	77	105	104	118	130
<b>total</b>	<b>1 003</b>	<b>1 118</b>	<b>1 469</b>	<b>1 665</b>	<b>1 967</b>	<b>2 376</b>

<sup>1</sup> Total sans double compte.

Source : CNC.

13,6 % des courts métrages diffusés en salles ont réalisé entre 1 000 et 10 000 entrées en 2014 (10,3 % pour les films au sein de programmes et 27,5 % pour les films diffusés hors programmes). Les films ayant réalisé plus de 10 000 entrées en salles en 2014 composent 6,0 % de l'offre des programmes de courts métrages (6,6 % en 2013) et 0,2 % de l'offre de films diffusés hors programmes (1,1 % en 2013).

## Part des films de court métrage exploités en salles selon les entrées réalisées (%)



\* Total sans double compte.

Source : CNC.

Parmi les 2 376 courts métrages exploités en salles, 18 films enregistrent plus de 100 000 entrées en 2014 (4 films en 2013). Parmi eux, 13 films font partie du même programme, *les Pionniers du cinéma*, projeté notamment dans le cadre du dispositif *Ecole et cinéma*. Le court métrage qui enregistre le plus d'entrées, *Mickey à cheval !*, a été projeté avant le long métrage *la Reine des neiges*.

### Films de court métrage ayant réalisé plus de 100 000 entrées en 2014

	titre	réalisateur	nationalité	durée (minutes)	tranches d'âge	entrées
1	Mickey à cheval !	MACMULLAN Lauren	Etats-Unis	6	année précédente	152 198
2	Le Bonhomme de neige et le petit chien	AUDUS Hilary	Europe	24	dans l'année	138 520
3	Le Voyage dans la Lune	MELIES Georges	France	7	10 ans et plus	130 473
4	Under the Sea	HALL Howard	Etats-Unis	40	année précédente	121 339
5	The Great Train Robbery	PORTER Edwin S	Etats-Unis	12	10 ans et plus	116 522
6	Le Déshabillage impossible	MELIES Georges	France	1	3 à 9 ans	116 402
7	Fantasmagorie	COHL Emile	France	1	10 ans et plus	116 378
8	Arrivée d'un train à la Ciotat vue n°653	LUMIERE Louis	France	0	2 ans	116 241
9	Les Kiriki acrobates japonais	DE CHOMON Segundo	France	3	3 à 9 ans	115 857
10	Les Pyramides	LUMIERE Auguste / LUMIERE Louis	France	1	10 ans et plus	115 857
11	Attelage d'un camion	LUMIERE Auguste / LUMIERE Louis	France	1	10 ans et plus	115 716
12	Gertie The Trained Dinosaur	MCCAY Winsor	France	8	dans l'année	115 716
13	La petite fille et son chat	LUMIERE Auguste / LUMIERE Louis	France	1	10 ans et plus	115 197
14	Sortie d'usine	LUMIERE Auguste / LUMIERE Louis	France	0	10 ans et plus	114 149
15	Le Village de Namo	VEYRE Gabriel	France	1	dans l'année	114 149
16	Sculpteur moderne	DE CHOMON Segundo	France	4	dans l'année	113 808
17	La Sorcière dans les airs	LACHAUER Jan / LANG Max	Europe	26	année précédente	104 357
18	Le Parfum de la carotte	DEMUYNCK Arnaud	France	27	dans l'année	101 422

<sup>1</sup> Entrées arrêtées à fin 2014.

Source : CNC.

## b. Programmation et fréquentation des courts métrages en salles

### **Parc de salles diffusant des courts métrages**

En 2014, 2 020 établissements cinématographiques regroupant 5 647 écrans sont actifs en France. 1 644 établissements ont diffusé au moins un court métrage au cours de l'année, au sein d'un programme ou hors programmes. La programmation de courts métrages en 2014 concerne 69 établissements de plus qu'en 2013. Entre 2005 et 2014, le nombre d'établissements programmant des courts métrages a progressé, passant de 1 291 en 2005 à 1 644 en 2014 (+27,3 %). La part de ces établissements dans l'ensemble des cinémas actifs progresse pour passer de 62,2 % en 2005 à 81,4 % en 2014.

### **Etablissements diffusant des films de court métrage**

	étab. ayant diffusé au moins un court métrage		séances avec au moins un court métrage	
	nombre	% <sup>1</sup>	nombre	% <sup>2</sup>
2005	1 291	62,2	41 260	0,68
2006	1 325	64,2	35 962	0,58
2007	1 423	69,2	71 453	1,13
2008	1 447	69,9	50 192	0,76
2009	1 469	71,1	37 003	0,55
2010	1 463	71,4	40 593	0,59
2011	1 531	75,3	56 533	0,80
2012	1 606	78,9	91 352	1,28
2013	1 575	77,7	79 738	1,10
2014	1 644	81,4	80 626	1,06

<sup>1</sup> Part des établissements ayant diffusé au moins un court métrage dans l'ensemble des établissements actifs au cours de l'année.

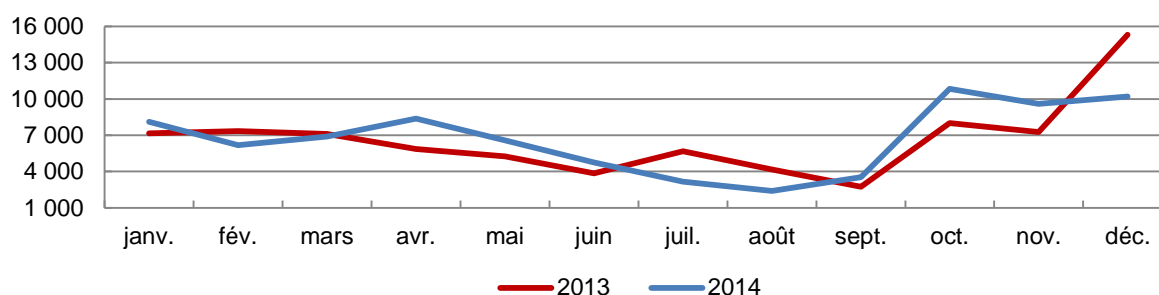
<sup>2</sup> Part des séances contenant au moins un court métrage dans l'ensemble des séances programmées au cours de l'année.

Source : CNC.

En dix ans, le nombre de séances contenant au moins un court métrage a été multiplié par deux, passant de 41 260 séances en 2005 à 80 626 séances en 2014 (+95,4 %). Par rapport à 2013, celles-ci progressent légèrement en 2014 (+1,1 %). Par ailleurs, la part des séances contenant au moins un court métrage est infime par rapport aux séances totales : pour la troisième année consécutive, elle dépasse 1 % (1,1 % en 2014). Cependant, en 2014, la part des séances contenant au moins un court métrage dépasse les 10 % pour 117 établissements parmi les 1 644 cinémas concernés (99 établissements en 2013). En 2014, 53 établissements programment au moins un court métrage sur plus de 20 % de leurs séances (44 établissements en 2013).

En 2014 la concentration des séances de courts métrages est plus marquée d'octobre à décembre. Ces trois mois rassemblent 38,0 % des séances annuelles contenant au moins un court métrage (38,3 % en 2013). En revanche, les mois allant de juin à septembre concentrent une plus faible part des séances de courts métrages (17,2 % des séances en 2014, 20,6 % en 2013).

## Saisonnalité de l'offre des séances de films de court métrage



Source : CNC.

### Entrées réalisées par les courts métrages

Avec 2,79 millions de billets vendus en 2014, les entrées en salles relatives aux courts métrages diminuent de 7,9 % par rapport à 2013. La fréquentation des courts métrages est évaluée en comptabilisant toutes les entrées correspondant à une séance contenant au moins un film de court métrage.

Cette diminution est imputable aux courts métrages diffusés hors programmes dont les entrées ont diminué de moitié passant de 0,94 million d'entrées en 2013 à 0,46 million en 2014. La diminution des entrées des courts métrages diffusés hors programmes peut notamment s'expliquer par le fait que seulement un film programmé sur quelques séances avant un long métrage a atteint un niveau d'entrées en salles relativement élevé en 2014 (*Mickey à cheval ! avant la Reine des neiges*), contre deux films en 2013 (*le Parapluie bleu* avant *Monstres Academy* et *Mickey à cheval !* avant *la Reine des neiges*). En revanche, les entrées des programmes de courts métrages progressent à 2,33 millions d'entrées (+11,6 %).

A noter que la Géode à Paris enregistre 13,0 % des entrées totales relatives au court métrage en 2013 (14,0 % en 2013). Pour la plupart, les films diffusés par cette salle particulière sont des moyens métrages, c'est-à-dire des films dont la durée est comprise entre 45 et 60 minutes.

Au total, 24 établissements cinématographiques enregistrent plus de 10 000 entrées avec du court métrage en 2014 (42 en 2013), dont 3 établissements plus de 20 000 entrées (17 en 2013).

### Fréquentation des films de court métrage en salles

	entrées des programmes de courts métrages	entrées des courts métrages hors programmes	entrées totales des courts métrages
2005	1 166 922	677 604	<b>1 844 526</b>
2006	1 178 404	426 950	<b>1 605 354</b>
2007	1 616 179	1 703 043	<b>3 319 222</b>
2008	1 727 965	544 187	<b>2 272 152</b>
2009	1 754 098	149 948	<b>1 904 046</b>
2010	1 791 282	32 141	<b>1 823 423</b>
2011	1 970 850	483 730	<b>2 454 580</b>
2012	2 007 170	1 791 508	<b>3 798 678</b>
2013	2 085 636	938 787	<b>3 024 423</b>
2014	2 327 191	457 937	<b>2 785 128</b>

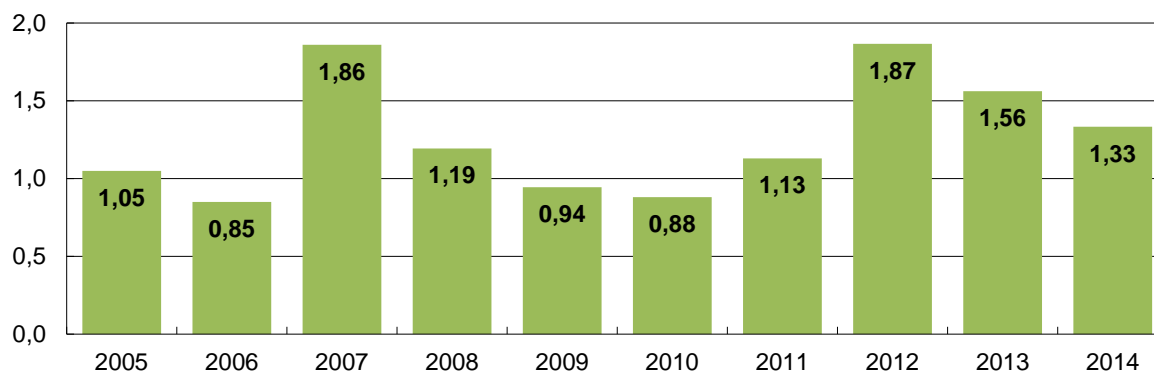
Source : CNC.



Au cours des dix dernières années, les entrées réalisées par les courts métrages représentent moins de 2 % des entrées totales enregistrées dans les salles françaises. En 2014, cette part s'élève à 1,33 %, contre 1,56 % en 2013 et 1,87 % en 2012.

Certains établissements dépassent largement cette moyenne. En 2014, 210 établissements enregistrent plus de 10 % de leurs entrées totales en partie grâce au court métrage (190 établissements en 2013), dont 64 établissements plus de 20 % (56 en 2013).

#### Poids des entrées des films de court métrage dans la fréquentation totale (%)



Source : CNC.

Par ailleurs, certains programmes de courts métrages reçoivent l'aide à la distribution jeune public. Ces programmes enregistrent une part d'entrées en baisse ces deux dernières années, notamment en ce qui concerne les entrées enregistrées par les programmes de courts métrages. En effet, en 2014, les huit programmes de courts métrages ayant obtenu l'aide à la distribution jeune public totalisent 220 902 entrées en salles de cinéma, soit 9,5 % des entrées totales enregistrées par les programmes de courts métrages (11,2 % pour les 8 programmes de 2013).

En moyenne, chaque programme enregistre 27 613 entrées en salles en 2014, contre 29 169 entrées pour les programmes de 2013.

#### Fréquentation des programmes de courts métrages ayant obtenu l'aide à la distribution jeune public

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nb. de programmes CM jeune public	6	7	11	7	8	8
nb. d'entrées cumulées de ces programmes	296 890	329 105	347 521	385 284	233 348	220 902
poids dans la fréquentation des programmes CM (%)	16,9	18,4	17,6	19,2	11,2	9,5
poids dans la fréquentation totale CM (%)	15,6	18,0	14,2	10,1	7,7	7,9

Source : CNC.

## Programmes de court métrage ayant obtenu l'aide à la distribution jeune public en 2014

titre	distributeur	nationalité	entrées <sup>1</sup>
Les Nouvelles (Més)aventures d'Harold Lloyd	Carlotta Films	Etats-Unis	12 717
Le Carnaval de la petite taupe	Films du préau	Europe	79 119
Minopolska	Malavida	Europe	5 944
Coucou nous voilà	Folimage	Europe	22 671
Pat & Mat	Cinéma Public	Europe	32 381
Bon voyage Dimitri	Folimage	France	24 652
Panique chez les jouets	Gebeka Films	France	42 822
La Magie de Karel Zeman	Malavida	Europe	596

<sup>1</sup> Entrées arrêtées à fin 2014.

Source : CNC.

## Programmation et fréquentation des courts métrages selon la localisation géographique des établissements

En 2014, la majorité (48,2 %) des établissements programmant des courts métrages se situe dans des villes ou agglomérations de moins de 20 000 habitants hors Ile-de-France (47,0 % en 2013). 20,8 % se trouvent dans des agglomérations de plus de 100 000 habitants (21,3 % en 2013) et 14,9 % dans des agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants hors Ile-de-France (14,7 % en 2013). L'Ile-de-France, qui regroupe 14,1 % de l'ensemble des cinémas actifs en 2014, abrite 16,1 % des établissements diffusant des courts métrages, dont 4,2 % dans Paris intra-muros.

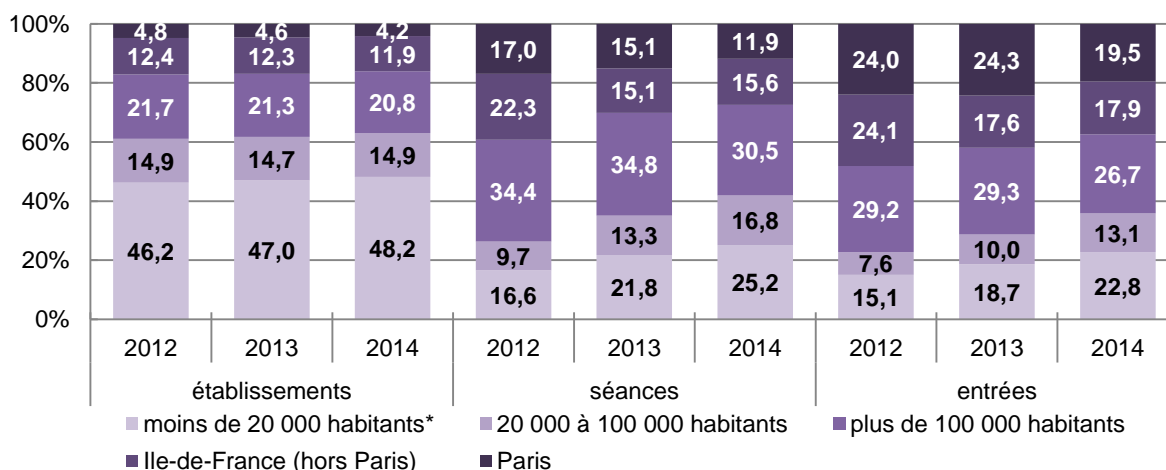
## Etablissements diffusant des films de court métrage selon l'unité urbaine

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Ile-de-France</b>	<b>244</b>	<b>237</b>	<b>256</b>	<b>276</b>	<b>267</b>	<b>265</b>
Paris	51	52	65	77	73	69
Ile-de-France (hors Paris)	193	185	191	199	194	196
<b>autres unités urbaines</b>	<b>1 225</b>	<b>1 226</b>	<b>1 275</b>	<b>1 330</b>	<b>1 308</b>	<b>1 379</b>
moins de 20 000 habitants <sup>1</sup>	710	702	705	742	740	792
20 000 à 100 000 habitants	223	220	231	239	232	245
plus de 100 000 habitants	292	304	339	349	336	342
<b>total</b>	<b>1 469</b>	<b>1 463</b>	<b>1 531</b>	<b>1 606</b>	<b>1 575</b>	<b>1 644</b>

<sup>1</sup> dont zones rurales.

Source : CNC.

## Programmation et fréquentation des films de court métrage dans les établissements selon l'unité urbaine (%)



\* dont zones rurales.

Source : CNC.

L'essentiel des séances contenant au moins un court métrage est programmé dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants en région (30,5 %, contre 25,2 % pour les villes et agglomérations de moins de 20 000 habitants en 2014). Tous métrages confondus, 43,5 % des séances totales sont programmées par les cinémas des agglomérations de plus de 100 000 habitants hors Ile-de-France en 2014. Par ailleurs, ces grandes agglomérations enregistrent 26,7 % des entrées réalisées par les courts métrages (43,4 % de la fréquentation totale), soit la part la plus importante en 2014.

### Séances contenant au moins un court métrage selon l'unité urbaine

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Ile-de-France</b>	<b>13 128</b>	<b>14 144</b>	<b>20 708</b>	<b>35 856</b>	<b>24 026</b>	<b>22 169</b>
Paris	6 871	7 372	9 030	15 502	12 005	9 576
Ile-de-France (hors Paris)	6 257	6 772	11 678	20 354	12 021	12 593
<b>autres unités urbaines</b>	<b>23 875</b>	<b>26 449</b>	<b>35 825</b>	<b>55 496</b>	<b>55 712</b>	<b>58 457</b>
moins de 20 000 habitants <sup>1</sup>	7 723	9 193	11 046	15 187	17 373	20 287
20 000 à 100 000 habitants	5 048	5 465	6 207	8 905	10 602	13 552
plus de 100 000 habitants	11 104	11 791	18 572	31 404	27 737	24 618
<b>total</b>	<b>37 003</b>	<b>40 593</b>	<b>56 533</b>	<b>91 352</b>	<b>79 738</b>	<b>80 626</b>

<sup>1</sup> dont zones rurales.

Source : CNC.

Paris réalise 19,5 % des entrées des courts métrages en 2014 (24,3 % en 2013), alors que la capitale ne représente que 12,6 % de la fréquentation totale tous métrages confondus. 11,9 % des séances contenant au moins un court métrage sont proposées à Paris (15,1 % en 2013), contre 10,3 % des séances tous métrages confondus (10,2 % en 2013). Les entrées parisiennes sont notamment le fait de la Géode qui enregistre 13,0 % des entrées totales des courts métrages en 2014.

Les agglomérations de 20 000 à 100 000 habitants regroupent 16,8 % des séances de courts métrages (22,3 % tous métrages confondus) et 13,1 % des entrées correspondantes (19,3 % tous métrages confondus).

### Fréquentation des films de court métrage selon l'unité urbaine (milliers)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
<b>Ile-de-France</b>	<b>893,5</b>	<b>817,5</b>	<b>1 139,1</b>	<b>1 826,2</b>	<b>1 268,6</b>	<b>1 043,0</b>
Paris	599,8	537,9	674,3	909,8	736,3	543,4
Ile-de-France (hors Paris)	293,6	279,6	464,7	916,4	532,3	499,6
<b>autres unités urbaines</b>	<b>1 010,6</b>	<b>1 005,9</b>	<b>1 315,5</b>	<b>1 972,5</b>	<b>1 755,8</b>	<b>1 742,1</b>
moins de 20 000 habitants <sup>1</sup>	366,9	387,4	460,5	573,9	565,0	634,9
20 000 à 100 000 habitants	217,7	212,4	235,1	289,4	303,6	364,9
plus de 100 000 habitants	426,0	406,1	619,9	1 109,3	887,2	742,4
<b>total</b>	<b>1 904,0</b>	<b>1 823,4</b>	<b>2 454,6</b>	<b>3 798,7</b>	<b>3 024,4</b>	<b>2 785,1</b>

<sup>1</sup> dont zones rurales.

Source : CNC.

93,3 % des établissements d'Ile-de-France programment des courts métrages en 2014. Cependant, le court métrage ne représente que 1,3 % des séances totales et 1,9 % des entrées totales d'Ile-de-France.

## Part des films de courts métrages dans la programmation et la fréquentation totale selon l'unité urbaine en 2014 (%)

	part des établissements	part des séances	part des entrées
<b>Ile-de-France</b>	<b>93,3</b>	<b>1,3</b>	<b>1,9</b>
Paris	79,3	1,2	2,1
Ile-de-France (hors Paris)	99,5	1,4	1,7
<b>autres unités urbaines</b>	<b>79,4</b>	<b>1,0</b>	<b>1,1</b>
moins de 20 000 habitants <sup>1</sup>	81,4	2,3	2,9
20 000 à 100 000 habitants	79,5	0,8	0,9
plus de 100 000 habitants	75,2	0,7	0,8
<b>total</b>	<b>81,4</b>	<b>1,1</b>	<b>1,3</b>

<sup>1</sup> dont zones rurales.

Source : CNC.

## Programmation et fréquentation des courts métrages selon le classement Art et Essai des établissements

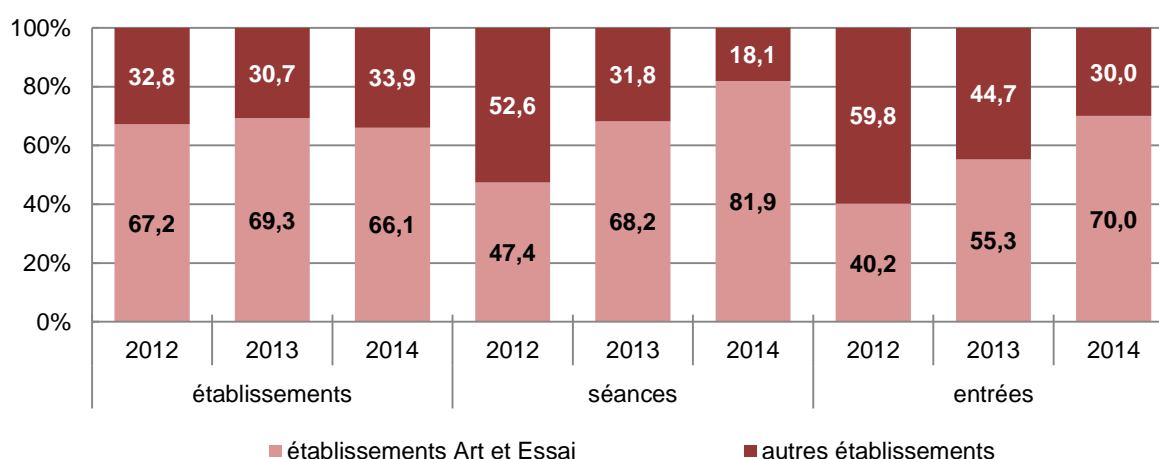
66,1 % des établissements cinématographiques programmant des courts métrages en 2014 sont classés Art et Essai (69,3 % en 2013), soit 1 086 sites. A titre de comparaison, l'ensemble des établissements Art et Essai représente 55,2 % du parc total d'établissements en 2014.

## Etablissements diffusant des films de court métrage selon le classement Art et Essai

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
établissements Art et Essai	989	993	1 048	1 080	1 091	1 086
autres établissements	480	470	483	526	484	558
<b>total</b>	<b>1 469</b>	<b>1 463</b>	<b>1 531</b>	<b>1 606</b>	<b>1 575</b>	<b>1 644</b>

Source : CNC.

## Programmation et fréquentation des films de court métrage selon le classement Art et Essai des établissements (%)



Source : CNC.

Les établissements Art et Essai programment 66 014 séances contenant des courts métrages en 2014, soit 81,9 % de l'ensemble des séances avec au moins un court métrage programmées au cours de l'année (68,2 % en 2013). Tous métrages confondus, les séances programmées par les établissements Art et Essai représentent 33,9 % des séances totales. A l'exception de 2012, les établissements Art et Essai programment toujours davantage de séances avec au moins un court métrage que les établissements non classés.

#### Séances contenant au moins un court métrage selon le classement Art et Essai

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
établissements Art et Essai	26 399	33 328	36 827	43 342	54 356	66 014
autres établissements	10 604	7 265	19 706	48 010	25 382	14 612
<b>total</b>	<b>37 003</b>	<b>40 593</b>	<b>56 533</b>	<b>91 352</b>	<b>79 738</b>	<b>80 626</b>

Source : CNC.

Les films de court métrage réalisent 0,84 million d'entrées en 2014 au sein des établissements non classés, soit 30,0 % de la fréquentation totale des courts métrages (-14,7 points par rapport à 2013). La baisse du niveau de fréquentation des courts métrages dans les cinémas non classés (-38,3 %) se fait au profit des entrées réalisées au sein des établissements Art et Essai (+16,6 %) pour atteindre le niveau le plus élevé de ces six dernières années (1,95 million d'entrées). Tous métrages confondus, les établissements Art et Essai enregistrent 61,20 millions d'entrées en 2014, soit 29,3 % de la fréquentation totale.

#### Fréquentation des films de court métrage selon le classement Art et Essai (milliers)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
établissements Art et Essai	1 116,5	1 206,3	1 293,4	1 526,1	1 671,8	1 949,9
autres établissements	787,5	617,1	1 161,2	2 272,6	1 352,6	835,2
<b>total</b>	<b>1 904,0</b>	<b>1 823,4</b>	<b>2 454,6</b>	<b>3 798,7</b>	<b>3 024,4</b>	<b>2 785,1</b>

Source : CNC.

Au total, 97,3 % des établissements classés Art et Essai programment des courts métrages en 2014, alors que tous établissements confondus, la part des établissements programmant des courts métrages s'élève à 81,4 %. Cependant, en termes de séances et d'entrées, le court métrage représente une très faible part dans l'ensemble des séances et des entrées réalisées en 2014.

#### Part des films de court métrage dans la programmation et la fréquentation totale selon le classement Art et Essai en 2014 (%)

	part des établissements	part des séances	part des entrées
établissements Art et Essai	97,3	2,6	3,2
autres établissements	61,7	0,3	0,6
<b>total</b>	<b>81,4</b>	<b>1,1</b>	<b>1,3</b>

Source : CNC.

## Programmation et fréquentation des courts métrages selon le nombre d'écrans des établissements

Un multiplexe correspond à un établissement cinématographique de 8 écrans ou plus.

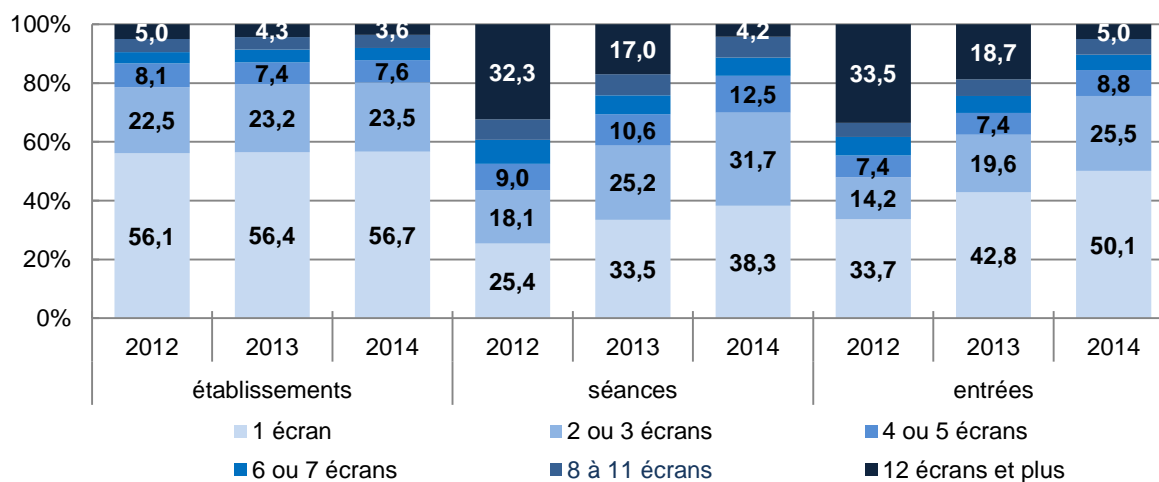
56,7 % des établissements programmant des courts métrages en 2014 comptent un seul écran (932 établissements, soit 80,6 % des salles uniques). Ces salles totalisent 38,3 % des séances contenant des courts métrages (contre seulement 7,6 % des séances totales tous métrages confondus) et 50,1 % des entrées réalisées par les courts métrages en 2014 (8,4 % des entrées totales tous métrages confondus).

### Etablissements diffusant des films de court métrage selon le nombre d'écrans

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
1 écran	867	863	863	901	889	932
2 ou 3 écrans	350	343	353	361	366	387
4 ou 5 écrans	117	112	120	130	116	125
6 ou 7 écrans	51	49	62	61	68	68
8 à 11 écrans	49	52	67	72	68	73
12 écrans et plus	35	44	66	81	68	59
<b>total</b>	<b>1 469</b>	<b>1 463</b>	<b>1 531</b>	<b>1 606</b>	<b>1 575</b>	<b>1 644</b>

Source : CNC.

### Programmation et fréquentation des films de court métrage selon le nombre d'écrans des établissements (%)



Source : CNC.

387 établissements de deux ou trois écrans diffusent des courts métrages en 2014 (23,5 %, 23,2 % en 2013). Ils programment 31,7 % des séances contenant au moins un court métrage (14,1 % des séances totales tous métrages confondus) et concentrent 25,5 % des entrées réalisées par des courts métrages (11,4 % des entrées totales tous métrages confondus). Seuls 19,8 % des établissements programmant des courts métrages ont plus de quatre écrans (325 établissements, 320 en 2013). Néanmoins, ces salles programment 30,0 % des séances (41,3 % en 2013) et réalisent 24,4 % des entrées relatives au court métrage (37,6 % en 2013).

### Séances contenant au moins un court métrage selon le nombre d'écrans

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
1 écran	15 007	17 281	18 851	23 199	26 726	30 865
2 ou 3 écrans	11 427	13 923	15 419	16 510	20 117	25 561
4 ou 5 écrans	4 297	5 378	6 125	8 245	8 483	10 108
6 ou 7 écrans	1 798	2 253	3 727	7 465	5 104	4 965
8 à 11 écrans	1 539	1 227	2 747	6 426	5 758	5 709
12 écrans et plus	2 935	531	9 664	29 507	13 550	3 418
<b>total</b>	<b>37 003</b>	<b>40 593</b>	<b>56 533</b>	<b>91 352</b>	<b>79 738</b>	<b>80 626</b>

Source : CNC.

En 2014, 191 multiplexes sont actifs en France (9,5 % du parc total d'établissements) dont 132 programment des courts métrages (69,1 % des multiplexes en 2014, 72,3 % en 2013). 8,0 % des établissements cinématographiques diffusant des courts métrages en salles en 2014 sont ainsi des multiplexes (8,6 % en 2013).

Les établissements de 8 écrans et plus, qui programment 53,9 % des séances totales tous métrages confondus en 2014 (53,4 % en 2013), proposent 11,3 % des séances avec des courts métrages. Les multiplexes enregistrent 59,8 % de la fréquentation totale en 2014 et 10,3 % des entrées des courts métrages (24,4 % en 2013).

### Fréquentation des films de court métrage selon le nombre d'écrans (milliers)

	2009	2010	2011	2012	2013	2014
1 écran	1 072,3	1 057,4	1 181,6	1 281,4	1 294,5	1 395,1
2 ou 3 écrans	447,3	446,7	505,1	540,7	594,2	710,5
4 ou 5 écrans	154,9	173,0	189,7	279,7	223,9	245,1
6 ou 7 écrans	77,2	90,4	115,7	239,9	174,6	147,3
8 à 11 écrans	59,3	43,1	90,5	183,6	170,8	147,2
12 écrans et plus	93,0	12,9	372,0	1 273,5	566,4	139,9
<b>total</b>	<b>1 904,0</b>	<b>1 823,4</b>	<b>2 454,6</b>	<b>3 798,7</b>	<b>3 024,4</b>	<b>2 785,1</b>

Source : CNC.

80,6 % de l'ensemble des établissements d'un écran programment des courts métrages en 2014. Dans ces établissements, le court métrage représente 5,3 % des séances totales et 8,0 % des entrées totales.

### Part des films de court métrage dans la programmation et la fréquentation totale selon le nombre d'écrans en 2014 (%)

	part des établissements	part des séances	part des entrées
1 écran	80,6	5,3	8,0
2 ou 3 écrans	89,4	2,4	3,0
4 ou 5 écrans	81,7	1,1	1,1
6 ou 7 écrans	78,2	0,6	0,7
8 à 11 écrans	75,3	0,4	0,4
12 écrans et plus	62,8	0,1	0,2
<b>total</b>	<b>81,4</b>	<b>1,1</b>	<b>1,3</b>

Source : CNC.

## B. La diffusion à la télévision en 2014

Compte tenu de la difficulté d'obtenir des informations de l'ensemble des chaînes reçues en France, l'analyse de la diffusion du court métrage à la télévision n'est pas exhaustive. Dans cette étude, elle est limitée aux chaînes de télévision qui ont mis en œuvre depuis de nombreuses années une politique de diffusion du film court, c'est-à-dire France 2, France 3, Arte et Canal+.

Cette partie s'appuie sur des données transmises au CNC par France Télévisions, Arte et Canal+.

### a. L'acquisition et la diffusion de films de court métrage sur les chaînes de France Télévisions

Le Pôle court métrage de France Télévisions a été créé début octobre 2008 pour regrouper en une entité unique et harmoniser les secteurs du court métrage de France 2 (*Histoires Courtes*) et de France 3 (*Libre Court*).

Pour sa cinquième édition, le prix France Télévisions du court métrage 2014, dont la présidente était l'actrice Natacha Régnier, a été remis à l'occasion du festival de Clermont-Ferrand, au réalisateur Julien Silloray pour son film *Un toit pour mes vieux os*. Outre la bourse de 5 000 €, le lauréat bénéficie de l'engagement de France Télévisions sous la forme d'un préachat pour son prochain court métrage.

Par ailleurs, dans le cadre de l'opération initiée par le CNC, *le Jour le plus Court*, France Télévisions, partenaire de cette quatrième édition, a fêté le court métrage sur plusieurs de ses antennes :

- Le jeudi 18 décembre, *Libre Court* a consacré à l'événement une émission spéciale d'une durée de 3h50 qui proposait une large rétrospective de courts métrages réalisés par les plus grands noms du cinéma (des Frères Lumières à Agnès Varda).
- Le vendredi 19 décembre, dans le cadre de ses *Nuit 4.0*, France 4 a proposé de découvrir l'envers du décor des tournages de cinéma avec une émission spéciale intitulée *Opération devant / derrière*.
- Le dimanche 21 décembre, France Ô a programmé une émission spéciale intitulée *Ô et courts*, afin de faire découvrir aux téléspectateurs des courts métrages mêlant l'outre-mer et les cultures urbaines.
- Le dimanche 21 décembre, sur France 2, *Histoires Courtes* a programmé une sélection de courts métrages issus de l'opération *Talents en court* dans le cadre d'une émission enregistrée au Comedy Club et présentée par Pauline Dévi.

Plusieurs achats et préachats de courts métrages ont été distingués en 2014 parmi les œuvres acquises au bénéfice de l'émission, *Histoires Courtes*, diffusée tous les dimanches soir en troisième partie de soirée sur France 2 :

- *Les Jours d'avant* de Karim Moussaoui a obtenu le Grand Prix du Jury au 26<sup>ème</sup> festival Premiers Plans d'Angers et le prix d'interprétation féminine pour Souhila Mallem. Ce film a également obtenu la Mention du Jury international à la 36<sup>ème</sup> édition du festival de Clermont-Ferrand.



- Le court métrage *Molii* de Yassine Qnia, Carine May, Hakim Zouhani et Mourad Boudaoud a obtenu le Prix Spécial du Jury au festival de Clermont-Ferrand.
- *La Fugue* de Jean-Bernard Marlin a obtenu le Prix de la Presse Télérama et le Prix Adami d'interprétation décerné à Adel Bencherif.
- *Lettre de femmes* de Augusto Zanollo, a obtenu le Prix du meilleur film d'animation francophone SACD.
- Enfin *Peine perdue* d'Arthur Harari, a obtenu le Prix spécial du Jury et le Prix d'interprétation masculine pour Lucas Harari au festival Côté Court à Pantin.

En 2014, dans le cadre du festival Off-Courts de Trouville, le pôle court métrage de France Télévisions, a décerné, pour sa première édition, le Prix Jeune Producteur à la société *Ad Astra Films* qui a pu bénéficier d'une bourse de 30 000 €, destinée à l'accompagner dans son développement.

A noter également, la poursuite et le renforcement du partenariat avec l'association les Amis du Comedy Club dans le cadre des rendez-vous *Talents en Court* qui chaque mois, avec le concours du CNC, met en relation de jeunes réalisateurs et producteurs avec le milieu professionnel du court métrage.

#### Diffusions<sup>1</sup> de films de court métrage sur France 2 et France 3 en 2014

	films français	films européens	autres films	total
<b>France 2</b>				
nombre de films	108	4	-	<b>112</b>
volume horaire	38h15	1h05	-	<b>39h20</b>
<b>France 3</b>				
nombre de films	124	21	27	<b>172</b>
volume horaire	33h13	5h26	6h23	<b>45h02</b>

<sup>1</sup> Achats et préachats.

Source : France Télévisions.

*Libre Court*, sur France 3, consacre 50 à 60 minutes à la diffusion de courts métrages de fiction, d'animation et de documentaires. La programmation est composée de préachats français et d'achats de films étrangers.

Plusieurs films soutenus en préachat par France 3 ont remporté des prix dans différents festivals :

- *Totems* réalisé par Sarah Arnold : Léopard d'Or au Festival de Locarno 2014.
- *Père* réalisé par Lofti Achour : Prix du Public (compétition internationale) Mention Spéciale du Jury (compétition internationale) au Festival du court métrage de Clermont-Ferrand 2015.
- *Varicella* réalisé par Fulvio Risuleo : Prix Découverte Sony CineAlta à la 54<sup>e</sup> Semaine de la Critique Festival de Cannes 2015.
- *Dans les eaux profondes* réalisé par Sarah Van den Boom : Prix Festivals Connexion au Festival du film d'Animation d'Annecy 2015
- *Azurite* réalisé par Maud Garnier : Prix de la Presse au Festival du Film Court de Grenoble 2015.

## **b. L'acquisition et la diffusion de films de court métrage sur Arte**

Depuis sa création, Arte, chaîne culturelle européenne franco-allemande a une véritable politique en faveur du court métrage notamment à travers son magazine hebdomadaire *Court-circuit*. Fabriqué en alternance par la France et l'Allemagne, *Court-circuit* permet d'offrir un tour d'horizon de la production internationale, d'accompagner la jeune création et de présenter les œuvres de jeunesse de cinéastes devenus célèbres.

La politique d'Arte permet d'une part, d'offrir une visibilité au court métrage international et d'autre part, de participer à son économie grâce à l'achat, au préachat et à la coproduction de films en tenant compte de la diversité des genres et des sujets (91 900 téléspectateurs français et allemands en moyenne en 2014 pour *Court-circuit* et 65 700 pour la case moyens métrages). Lancée en septembre 2014, *Court-circuit* réalise de bonnes performances sur la plateforme cinéma (568 530 pages vues pour 434 940 visites françaises et allemandes).

L'offre de courts métrages étant quasi inexistante dans le paysage audiovisuel allemand, Arte fait figure de leader en Allemagne pour la diffusion de ce format.

La chaîne est présente, principalement, dans les festivals francophones et germanophones pour repérer des films, participer à des tables rondes avec les professionnels et le grand public et présenter des cartes blanches.

En 2014, Arte a diffusé 214 courts et moyens métrages, notamment dans deux cases : le magazine *Court-circuit*, diffusé tous les vendredis autour de minuit, suivi de la case consacrée aux moyens métrages.

Pour *Court-circuit*, Arte France achète des films d'animation et de fiction francophones dont la durée est limitée à 30 minutes. Pour ces films, le tarif pratiqué est de 550 € par minute, pour l'achat de deux multidiffusions sur une période de 18 mois avec exclusivité pour la France et l'Allemagne.

Les achats de moyens métrages destinés à la case *moyens métrages* concernent également des films de fiction et d'animation du monde entier (à l'exception des projets germanophones), dont la durée est comprise entre 31 et 59 minutes achetés au tarif unique de 16 500 € forfaitaire, pour deux multidiffusions sur une période de deux ans avec exclusivité pour la France et l'Allemagne.

La politique de préachats d'Arte France concerne les films de fiction francophones de moins de 30 minutes ayant obtenu une aide sélective préalable (CNC, régions ou aide dans un pays coproducteur). Ils sont préachetés au tarif de 1 100 € par minute pour les 15 premières minutes puis 500 € de plus par minute supplémentaire, pour deux multidiffusions sur deux ans avec exclusivité sur la France et l'Allemagne.

Les films de fiction francophones de plus de 30 minutes ayant obtenu une aide sélective préalable (CNC, régions ou aide dans un pays coproducteur), destinés à la case moyens métrages, sont préachetés 24 500 € forfaitaire par titre, pour deux multidiffusions sur deux ans avec exclusivité sur la France et l'Allemagne.

Arte France, a également une politique de financement de courts métrages d'animation pour les projets du monde entier (à l'exception des projets germanophones) ayant obtenu une aide sélective préalable (CNC, régions ou aide dans un pays coproducteur). L'engagement s'effectue à la fois sous forme de préachats (trois multidiffusions pour une durée de deux ans, toujours avec l'exclusivité pour la France et l'Allemagne) et d'apports en coproduction pour l'animation (quatre multidiffusions pour une durée de trois ans avec exclusivité pour la

France et l'Allemagne). Les tarifs pour l'animation font l'objet d'une évaluation par film selon la technique, le budget, la durée et la notoriété du réalisateur.

Une politique d'achat de droits internet a été mise en place ces dernières années au sein d'Arte France pour les courts métrages de moins de 15 minutes déjà achetés ou préachetés par la chaîne avec un complément de 500 € forfaitaire pour un an de droits non exclusifs (21 272 pages vues de septembre à décembre 2014).

2,87 millions de visionnages de courts et moyens métrages ont été réalisés en 2014 sur Arte+7 en replay pendant sept jours, soit une progression de 26,7 % par rapport à 2013.

148 titres de courts et moyens métrages sont disponibles sur Arte VOD en location, achat définitif ou vidéo à la demande (2 628 commandes ont été réalisées pour un chiffre d'affaires de 4 890 € en 2014)

Depuis 2012, en France et en Allemagne, une page Facebook *Court-circuit* annonce la programmation, les concours lancés par la chaîne et les dernières informations (9 423 abonnés en France).

Concernant les partenaires allemands d'Arte (ARD et ZDF) et Arte GEIE, qui achètent des courts métrages du monde entier (à l'exception des courts métrages francophones) et coproduisent essentiellement des films germanophones pour la chaîne, les tarifications et conditions d'exploitation des films sont plus faibles que celles pratiquées par Arte France en raison du manque de concurrence. Arte GEIE achète et coproduit des programmes courts (des unitaires ou des collections à thèmes) dont la durée est comprise entre 5 et 20 minutes. Les droits acquis ont en général une durée de deux ans, avec exclusivité pour la France et l'Allemagne. Pour les films parallèlement coproduits, la durée des droits acquis est de 5 ans.

#### Acquisitions de films de court et moyen métrage par Arte France en 2014

	achats	préachats		coproductions		total
		animation	fiction	animation	fiction	
budget consacré aux films français (€)	133 650	107 000	288 300	69 500	-	598 450
nombre de films français concernés	15	8	15	3	-	41
budget consacré aux films étrangers (€)	146 850	27 000	30 250	22 500	-	226 600
nombre de films étrangers concernés	16	2	2	1	-	21
budget total consacré aux films (€)	280 500	134 000	318 500	92 000	-	825 050
nombre total de films concernés	31	10	17	4	-	62

Source : Arte.

#### c. L'acquisition et la diffusion de films de court métrage sur Canal+

Canal+ fait le choix de la diversité dans sa programmation de films courts. Avec une offre tournée vers le cinéma, Canal+ est l'une des principales chaînes privées à diffuser des films de court métrage, avec 22 heures d'achats consacrées à cette forme cinématographique. Plusieurs cases sont dédiées aux films courts : *Mickrociné*, le magazine du court métrage diffusé sur Canal+ Cinéma le dimanche soir vers 22h30 et *l'Œil de Links* le webzine de l'activité créative du net programmé sur Canal+ tous les lundis soir vers 23h00.

Chaque programme bénéficie de multidiffusions sur la chaîne. Canal+ diffuse par ailleurs d'autres courts métrages dans le cadre de ses différentes émissions ou de manière unitaire à tous les horaires, répartis sur la grille dans les *Surprises* ou, pour les amateurs, dans *le Petit Coin des horreurs* avec un à deux films de genre. Canal+ Séries offre désormais un cadre de diffusion supplémentaire aux courts métrages.

Pour la quatrième année consécutive, Canal+ s'est associé au *Jour le plus Court* le 19 décembre 2014, avec une nuit spéciale sur Canal+ Cinéma. Les courts métrages de cette soirée étaient accessibles pour les abonnés pendant une semaine sur le corner courts métrages de Canal+ à la demande, inauguré pour l'occasion. La programmation de cette émission est constituée d'une sélection de films courts français emblématiques (sept préachats et trois achats) : *Inupiluk* de Sébastien Betbeder (fiction), *l'Amérique de la femme* de Blandine Lenoir (fiction), *la Femme de Rio* d'Emma Luchini (fiction), *Rabbit* de Laure de Clermont-Tonnerre (fiction), *Lenz* de Mathilde Monnier et François Olislaeger (animation), *Vengeance et terre battue* de Mathieu Sapin (fiction), *Service compris* de Stephan Castang (fiction), *Daphné ou la belle plante* de Sébastien Laudenbach et Sylvain Derosne (animation), *Habana* d'Edouard Salier (fiction), *Nectar* de Lucile Hadzihalilovic (fiction).

L'ensemble de l'actualité des courts métrages est disponible sur le blog des programmes *Courts et Créations* ainsi que sur les pages Facebook de *La Collection*, *Mickrociné* et *l'Œil de Links* et sur la page Twitter de *Mickrociné*.

Pour les non abonnés, les émissions sont consultables pendant une semaine sur le blog.

Les films d'animation et de fiction d'une durée inférieure à 30 minutes avec une prédominance des films de moins de 15 minutes sont sélectionnés par l'unité *Courts et Créations* animée par Pascale Faure et Brigitte Pardo. Les films peuvent être français, européens ou internationaux. Les contrats sont négociés pour douze à dix-huit mois de droits exclusifs, en clair et en crypté, pour 5 à 8 multidiffusions, avec des droits limités pour le web et Canal+ à la demande, et un tarif d'achat à la minute variant entre 250 € et 800 €.

Canal+ est partenaire des festivals de Clermont-Ferrand, Annecy et de la Semaine de la critique à Cannes et de l'Etrange festival (Paris). La chaîne fait chaque année l'acquisition d'environ 100 films dont des courts métrages produits dans les écoles de cinéma.

L'investissement en préachat est conséquent, avec 21 films produits cette année dont *la Bûche de Noël* de Vincent Patar et Stéphane Aubier, *la Virée à Paname* de Carine May et Hakim Zouhani, *37°4* d'Adriano Valerio ou *le Territoire* de Vincent Paronnaud)

Par ailleurs, *La Collection*, se déclinant autour de thématiques et de casting enrichit la proposition éditoriale avec 5 films initiés et financés par la chaîne. En 2014, cette collection, *la Trentaine vue par les écrivains*, a été présentée en avant-première à la Semaine de la Critique à Cannes en mai 2014 : *Par acquis de conscience* de Maxime Chattam, *Rosa Mystica* de Simon Liberati et Éva Ionesco, *la Contribution* de Chloé Delaume, *les Anti-trente* de Oxmo Puccino et *le Plus Petit Appartement du Monde* de Hélène Villovitch.

Canal+ remet également de nombreux prix lors de concours de scénarios ou à l'occasion des festivals partenaires : trois prix à Clermont-Ferrand, un *prix aide à la création* au festival d'Annecy et à la Semaine Internationale de la Critique ainsi qu'une participation active au *Short Film Corner* de Cannes, sans compter les films primés dans des festivals comme le Cinemed de Montpellier et l'Etrange festival. Les *Courts et Créations* sont impliqués auprès

de certaines écoles de cinéma comme l'école d'animation de la Poudrière où un projet est soutenu chaque année : *l'Eclipse* de Fabienne Wagenaar en 2014.

En 2014, 98 titres de courts métrages différents ont été proposés sur Canal+, correspondant à 22h21 de programmes. Parmi cette sélection, sont dénombrées 92 œuvres européennes et 6 œuvres non européennes.

#### Achats de films de court métrage de Canal+ en 2014

	achats	préachats	total
budget consacré aux films français (€)	162 955	908 000 <sup>1</sup>	1 070 955
nombre de films français concernés	22	22 <sup>2</sup>	44
volume horaire des films français concernés	nd	nd	16h34
budget consacré aux films étrangers (€)	139 670	-	139 670
nombre de films étrangers concernés	26	-	26
volume horaire des films étrangers concernés	nd	nd	5h47
budget total consacré aux films (€)	302 625	908 000 <sup>1</sup>	1 210 625
nombre total de films concernés	48	22 <sup>2</sup>	70
volume horaire total des films concernés	nd	nd	22h21

<sup>1</sup> inclus les émissions *l'Œil de Links* et *les Collections*.

<sup>2</sup> exclus les émissions *l'Œil de Links* et *les Collections*.

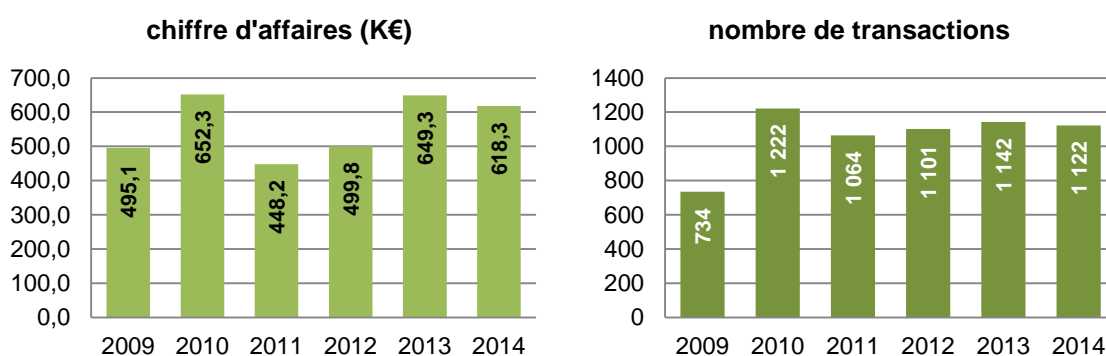
Source : Canal+.

## C. La diffusion à l'étranger en 2014

Chaque année, UniFrance films réalise une étude sur la diffusion des œuvres françaises de court métrage dans le monde. Les producteurs et distributeurs<sup>1</sup> de courts métrages sont contactés pour fournir, titre par titre, les informations relatives à la vente de leurs films de court métrage. Les analyses qui suivent retracent le chiffre d'affaires réalisé en 2014 par les vendeurs de films de court métrage. Depuis 2010, les locations en festivals et les ventes promotionnelles auprès des institutionnels sont prises en compte dans l'étude. Les ventes d'Arte, TV5 Monde et Canal+ Afrique sont également recensées et intégrées aux résultats.

L'étude annuelle d'UniFrance films permet de constater une diminution du marché en 2014, avec une baisse des recettes nettes de 4,8 % et du nombre de transactions de 1,8 % par rapport à 2013.

### Evolution du chiffre d'affaires et du nombre de ventes de courts métrages français à l'exportation



Source : UniFrance films.

#### a. Les ventes de films à l'étranger selon le genre

533 films de court métrage ont été vendus à l'étranger en 2014 (583 films en 2013). Comme chaque année, la fiction est le genre qui domine les ventes internationales en termes de recettes générées (52,0 % en 2014, 60,1 % en 2013). En nombre de films commercialisés, le genre représente 42,0 % des courts métrages vendus à l'étranger en 2014 (41,8 % en 2013).

Avec 42,4 %, l'animation est le deuxième genre le plus vendu à l'étranger en valeur (29,3 % en 2013). En revanche, 51,6 % des transactions en 2014 sont des films d'animation (48,6 % en 2013) et constitue le premier genre.

#### Ventes de films de court métrage à l'étranger selon le genre en 2014

	nombre de films	nombre de transactions	chiffre d'affaires (K€)
animation	233	579	262,30
documentaire	30	65	30,85
expérimental	4	7	3,60
fiction	266	471	321,53
<b>total</b>	<b>533</b>	<b>1 122</b>	<b>618,28</b>

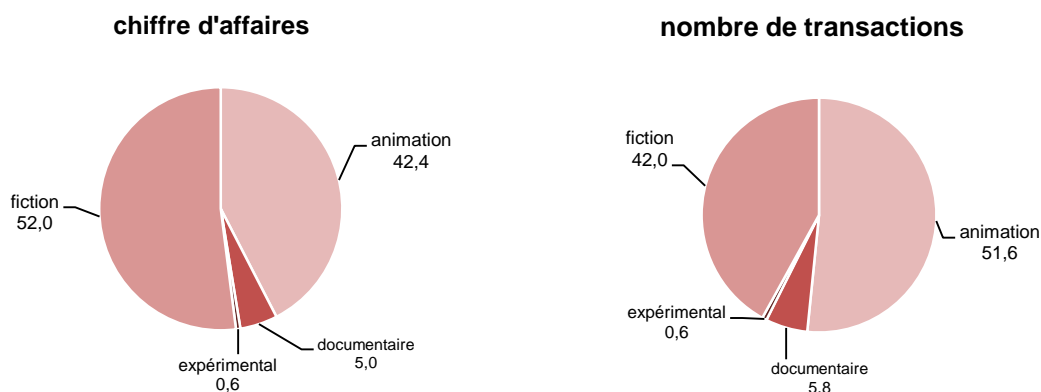
Source : UniFrance films.

<sup>1</sup> Dont l'Agence du court métrage, Premium Films, Autour de Minuit Productions, oriGine films et La Luna Diffusion.

En termes de nombre de transactions, le documentaire s'est moins vendu en 2014 (5,8 % des films vendus) qu'en 2013 (8,1 %). Le chiffre d'affaires généré par le documentaire diminue également en 2014 (5,0 % du total, contre 10,4 % en 2013).

Le genre expérimental reste marginal, tant en nombre de films commercialisés (0,6 %, contre 1,5 % en 2013) qu'en termes de recettes générées (0,6 % en 2014, 0,3 % en 2013).

### Répartition des films de court métrage vendus à l'étranger selon le genre en 2014 (%)



Source : UniFrance films.

### b. Les ventes de films à l'étranger selon la durée

La grande majorité des ventes de courts métrages à l'étranger concerne les formats les plus courts. Les films de moins de 30 minutes représentent environ 90 % du marché international que ce soit en nombre de ventes (91,9 % en 2014, 92,3 % en 2013) ou en chiffre d'affaires (88,3 % en 2014, 77,4 % en 2013).

En 2014, les films de moins de 10 minutes sont les plus demandés, puisqu'ils concernent 41,2 % du nombre total de ventes. Ils génèrent pourtant seulement 27,4 % du chiffre d'affaires. Les films dont la durée se situe entre 10 et 20 minutes génèrent 34,5 % des recettes pour 37,2 % des ventes.

La part des films de plus de 30 minutes est relativement stable en nombre de ventes (+0,4 point) mais diminue de 10,9 points en termes de chiffre d'affaires.

### Ventes de films de court métrage à l'étranger selon la durée

	2013				2014			
	nombre de ventes	% du total	chiffre d'affaires (K€)	% du total	nombre de ventes	% du total	chiffre d'affaires (K€)	% du total
moins de 10 minutes	502	44,0	127,52	19,6	462	41,2	169,70	27,4
10 à 20 minutes	421	36,9	245,33	37,8	417	37,2	213,52	34,5
20 à 30 minutes	131	11,5	129,57	20,0	152	13,5	163,00	26,4
30 minutes et plus	88	7,7	146,91	22,6	91	8,1	72,06	11,7
<b>total</b>	<b>1 142</b>	<b>100,0</b>	<b>649,33</b>	<b>100,0</b>	<b>1 122</b>	<b>100,0</b>	<b>618,28</b>	<b>100,0</b>

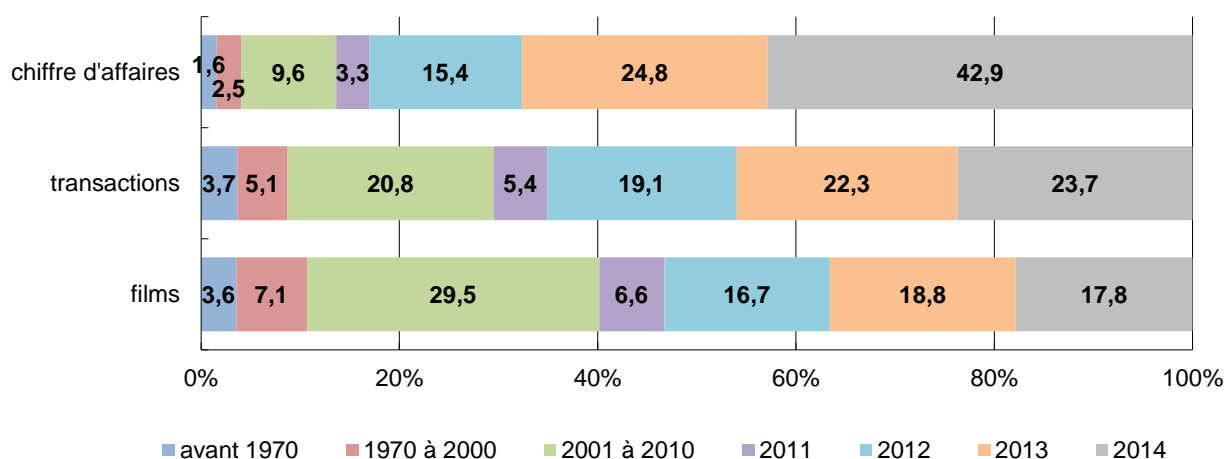
Source : UniFrance films.

### c. Les ventes de films à l'étranger selon l'année de production

Les films vendus se répartissent entre des productions très anciennes, des productions de catalogues récents (produites entre 2000 et 2010) et des productions récentes (2011 à 2014). Les acheteurs ont naturellement une préférence pour les films de court métrage les plus récents. Les films de moins de quatre ans représentent 59,8 % des titres commercialisés à l'étranger en 2014 (61,6 % en 2013). Ils sont à l'origine de 70,5 % des transactions et de 86,4 % du chiffre d'affaires généré. Dans cet ensemble, les films nouveaux (produits en 2014) représentent 17,8 % des titres, 23,7 % des transactions et 42,9 % des recettes.

Les films de court métrage plus anciens ont davantage de difficultés à exister sur le marché international. Les films produits entre 2001 et 2010 représentent près de 30 % des films commercialisés (29,5 % en 2014). Ils concernent 20,8 % des actes de vente et génèrent 9,6 % du chiffre d'affaires global. Ces films trouvent en général preneurs sur des territoires où ils sont achetés à des prix moins élevés que ceux pratiqués pour des films plus récents. C'est également le cas des films encore plus anciens : les titres produits avant 2000 représentent 10,7 % des films commercialisés, concernent 8,7 % des transactions et génèrent 4,0 % du chiffre d'affaires en 2014.

#### Répartition des transactions de films de court métrage à l'étranger en 2014 selon l'année de production (%)



Source : UniFrance films.

### d. Les ventes de films à l'étranger selon le type de droits

Le niveau de détail communiqué par les producteurs et les distributeurs de courts métrages français permet d'affiner la répartition du chiffre d'affaires par type de droits cédés. Ainsi, en 2014, la télévision est le support privilégié pour la diffusion du court métrage. En 2014, les droits d'exploitation des films de court métrage en télévision génèrent 61,9 % du chiffre d'affaires réalisé à l'international, et concernent 23,8 % des transactions. Les droits d'exploitation en salles représentent 52,9 % des ventes et 13,2 % des recettes générées en 2014.



## Répartition des ventes de films de court métrage à l'étranger selon le type de droits (%)

	ventes					chiffre d'affaires				
	2010	2011	2012	2013	2014	2010	2011	2012	2013	2014
télévision	66,4	35,3	9,9	28,9	23,8	78,1	67,4	18,7	62,8	61,9
salles <sup>1</sup>	23,0	54,0	52,1	52,9	52,9	8,8	20,1	15,7	18,1	13,2
vidéo à la demande	3,4	5,8	3,2	7,1	4,7	6,8	7,0	3,0	4,3	3,2
vidéo physique	3,5	2,7	5,4	4,3	4,9	3,2	3,8	2,0	3,8	2,3
droits combinés	3,8	2,1	29,4	3,8	12,2	3,2	1,7	60,6	9,0	18,0
autres	-	-	-	3,1	1,5	-	-	-	1,9	1,3
<b>total</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>	<b>100,0</b>

<sup>1</sup> Location de copies + droits d'exploitation en salles.

Source : UniFrance films.

### e. Les principaux territoires de vente de films à l'étranger

Comme en 2013, l'Espagne est le premier territoire pour l'exportation des films de court métrage français en 2014 avec 10,7 % des recettes globales (10,6 % en 2013). L'Allemagne arrive en deuxième position, après avoir occupé la septième place en 2013 (2,2 %), avec 8,8 % des recettes en 2014. Le Japon reste à la troisième place avec 8,3 % des recettes (5,4 % en 2013).

En nombre de ventes, les Etats-Unis occupent la première place, avec 92 achats de courts métrages français en 2014 (8,2 % du total). Ils sont suivis par l'Espagne (83 achats, 7,4 %) et la Suisse (75 achats, 6,7 %).

#### Principaux territoires de vente de films de court métrage à l'étranger en 2014

	nombre de ventes	% du total	chiffre d'affaires (%)
Espagne	83	7,4	10,7
Allemagne	70	6,2	8,8
Japon	60	5,3	8,3
Italie	58	5,2	8,2
Suisse	75	6,7	5,3
Suède	27	2,4	4,2
Etats-Unis	92	8,2	2,9
EMEA <sup>1</sup>	35	3,1	2,9
Danemark	13	1,2	2,9
Finlande	10	0,9	2,2

<sup>1</sup> EMEA : Europe, Moyen-Orient et Afrique.

Source : UniFrance films.

### f. Les films les plus vendus à l'étranger

Sept films de fiction figurent parmi les dix courts métrages ayant généré le plus de recettes. Parmi les 14 titres ayant fait l'objet du plus grand nombre de ventes, dix sont des films d'animation.

Film d'animation de 2014, *le Parfum de la carotte*, de Arnaud Demuyne et Rémi Durin, est le plus grand succès de l'année à l'international, en chiffre d'affaires.

Deux autres films d'animation dominent également les recettes de 2014 : *Dimitri à Ubuyu* de Agnès Lecreux et Fabien Drouet et *la Bûche de Noël* de Vincent Patar et Stéphane Aubier.

### Les films les plus vendus en 2014 (recettes €)

	titre	genre	durée (mn)	année de prod.	producteur
1	<i>Le Parfum de la carotte</i>	animation	27	2014	Les Films du Nord
2	<i>Dimitri à Ubuyu</i>	animation	26	2014	Vivement Lundi !
3	<i>La Bûche de Noël</i>	animation	25	2013	Autour de Minuit Productions
4	<i>Avant que de tout perdre</i>	fiction	30	2012	KG Productions
5	<i>La Femme de Rio</i>	fiction	19	2013	Nolita Cinéma
6	<i>Zakaria</i>	fiction	27	2013	Barney Production
7	<i>La Lampe au beurre de yak</i>	fiction	15	2013	Ama Productions
8	<i>Welcome to China</i>	fiction	22	2013	Karé Productions
9	<i>Solo Rex</i>	fiction	23	2014	Offshore
10	<i>Vikingar</i>	fiction	14	2013	Caimans Productions

Source : UniFrance films.

### Les films les plus vendus en 2014 (nombre de ventes)

	titre	genre	durée (mn)	année de prod.	producteur
1	<i>La Bûche de Noël</i>	animation	25	2013	Autour de Minuit Productions
1	<i>La Carotte géante</i>	animation	6	2013	Les Films du Nord
1	<i>Le Petit Hérisson partageur</i>	animation	5	2014	Les Films du Nord
4	<i>Le Parfum de la carotte</i>	animation	27	2014	Les Films du Nord
4	<i>Lettres de femmes</i>	animation	11	2013	Pictor Média Animation
6	<i>37°4 S</i>	fiction	12	2013	Origine Films
6	<i>Tram</i>	animation	7	2012	Sacrébleu Productions
8	<i>Supervenus</i>	animation	3	2013	12fps.net
9	<i>Betty's Blues</i>	animation	12	2013	Les Films du Nord
9	<i>Ce n'est pas un film de cow-boys</i>	fiction	12	2012	Synecdoche
9	<i>La Lampe au beurre de yak</i>	fiction	15	2013	Ama Productions
9	<i>La Moufle</i>	animation	8	2014	Les Films du Nord
9	<i>La Petite Casserole d'Anatole</i>	animation	6	2014	JPL Films
9	<i>Les Lézards</i>	fiction	15	2012	Kazak Productions

Source : UniFrance films.

## **D. Un acteur de la diffusion : l'Agence du court métrage**

*L'Agence du court métrage*, créée en 1983, a pour objet la promotion et la diffusion du court métrage, sur tous les écrans. Cette mission, orientée initialement sur le territoire national, s'est élargie peu à peu vers l'international, notamment grâce à la souplesse offerte par la diffusion numérique en salles et aussi grâce au travail de prospection pour trouver de nouveaux diffuseurs, qui se traduit par une participation régulière dans les marchés internationaux, festivals ou évènements TV France International, permettant d'explorer de nouveaux territoires. Par ailleurs, l'année 2014 a été celle de la structuration de « Short circuit », association européenne qui rassemble une grande partie des agences du court métrage européennes.

*L'Agence du court métrage* intervient sur tous les territoires et sur l'ensemble des médias (internet, DVD, télévisions, etc.) grâce à une diversité de partenaires investis dans la diffusion du court métrage. Ainsi, depuis sa création, *l'Agence du court métrage* place son action sous le signe de l'accompagnement économique d'une filière professionnelle pour les acteurs, et notamment les ayants droit, du secteur. Plus de 600 000 € directement liés à la diffusion des œuvres ont été reversés à l'ensemble de la filière professionnelle.

### **Le numérique au cœur des enjeux de l'association**

Le RADi permet chaque semaine à plusieurs centaines de salles (268 salles, 434 écrans) de programmer des courts métrages en avant-séance. Depuis 2014, 100 % des films sont disponibles en DCP. La facilité de programmer les films en numérique a permis d'augmenter le nombre de programmations annuelles, qui s'établissent désormais à plus de 10 000 programmations par an. Au-delà des questions techniques, la ligne éditoriale a aussi évolué afin de mieux correspondre aux possibilités de diffusion des salles : une plus grande variété de films, la plupart d'une durée plus courte entre 6 et 12 minutes, avec un regard particulier porté sur le jeune public et l'intégration des films issus du plan de numérisation du CNC.

*L'Agence du court métrage* a obtenu 70 aides pour la numérisation de films de son catalogue. Ce plan de numérisation permet de continuer à faire vivre et à transmettre la mémoire du court métrage, voire de restaurer des œuvres qui ne pouvaient plus être diffusées (copies dégradées, rareté de l'équipement 16mm, etc.). Au bout de deux ans d'existence de cette aide, l'appétence des diffuseurs cinémas et audiovisuels pour ces films numérisés est avérée : ils ont pour beaucoup retrouvé le chemin des salles, que ce soit en avant-séance ou dans le cadre de programmations, ils ont été vendus à des chaînes de télévision ou à l'étranger.

En 2014, *l'Agence du court métrage* a pu voir les effets de l'ouverture de son fonds à la diffusion en vidéo. En effet, depuis 2013, les diffuseurs peuvent louer tous les films de *l'Agence du court métrage* dans des formats vidéo, ce qui permet à la fois de travailler avec le réseau des médiathèques ou de lieux non équipés en numérique, mais également de pouvoir continuer à projeter des œuvres qui n'existent qu'en 35mm et qui sont difficilement diffusables désormais au vu de la raréfaction de l'usage des projecteurs 35mm. Ainsi, les lieux de diffusion autres que les salles de cinéma ont représenté 40 % des commandes de films en 2014.

### ***La structuration de nombreuses coopérations bilatérales avec les collectivités territoriales***

L'année 2014 est marquée pour *l'Agence du court métrage* par de nombreuses coopérations avec les collectivités territoriales et/ou associations de salles de cinéma basées en région. Cela a notamment pris forme avec le lancement du « RADi Rhône-Alpes », un catalogue de 20 films soutenus par la Région et destinée aux salles du territoire.

Ces coopérations prennent la forme de participations à des projets d'avant séance : le « CLAP » en Aquitaine, « L'enfance de l'art » à Paris, le RADi Rhône-Alpes, le RADi Bretagne..., mais aussi de programmes complets tels que « Courts au Sud » en PACA, ou encore de participation aux dispositifs d'éducation au cinéma avec la distribution de programmes régionaux de courts métrages dans les régions Centre, Auvergne, Bretagne, Limousin, ou la mise en place à Paris d'ateliers de programmation dans le cadre du temps périscolaire.

### ***Un travail d'éditorialisation du catalogue***

Le numérique a permis de structurer l'activité de diffusion en salle autour de collections régulièrement renouvelées, avec du matériel promotionnel et des conditions techniques de qualité. Suite au succès rencontré par la sortie du programme consacré à Pierre Etaix, *l'Agence du court métrage* a poursuivi en 2014 son travail d'éditorialisation autour du cinéma de patrimoine en réalisant une sortie nationale d'un programme de courts métrages consacré à Alain Cavalier. Le programme a fait 3 000 entrées en salles et a bénéficié d'un partenariat avec l'ADRC et l'AFCAE. Comme pour le programme consacré à Pierre Etaix, les salles pouvaient bénéficier du programme selon un partage de recettes à 50 %.

Par ailleurs, *l'Agence du court métrage* est également partenaire artistique du « Mois du Film Documentaire » et de la « Fête du cinéma d'animation », opérations qui sont l'occasion de mettre en avant des sélections de films issus de son catalogue.

Enfin, *l'Agence du court métrage* gère depuis 2014 la coordination entière du *Jour le plus Court*, qui est également l'occasion de mettre en avant des films issus du catalogue autour de thématiques et des cinéastes dans le cadre de focus (cf. page 86).

### ***Un service des ventes audiovisuelles tourné vers l'international***

En 2014, le service des ventes internationales de *l'Agence du court métrage* agit en qualité de vendeur, toujours non exclusif, pour le compte des ayants droit des films qui lui confient un mandat. En 2014, *l'Agence du court métrage* a vendu 250 films différents (données arrêtées au 30 octobre). Si la part patrimoniale est importante notamment grâce à la vente de films numérisés, le service des ventes prête une attention particulière à l'acquisition de films récents, visant à la constitution d'un catalogue attractif et qualitatif reconnu par les diffuseurs.

Les ventes aux télévisions restent majoritaires et représentent près de 70 % du chiffre d'affaires. 45 % du chiffre d'affaires est réalisé à l'export. Par ailleurs, en 2014, le service a commencé à valoriser les films auprès du réseau des médiathèques, en collaborant avec l'Atelier de diffusion audiovisuelle, qui commerciale des DVD de courts métrages auprès des

médiathèques.

### ***La participation de l'Agence aux dispositifs d'éducation au cinéma, en temps et hors temps scolaire***

Le Kinétoscope ([www.lekinetoscope.fr](http://www.lekinetoscope.fr)), plateforme pédagogique de l'Agence du court métrage, a été officiellement lancé en septembre 2014. Moyennant un abonnement forfaitaire annuel, le site internet est accessible à toute personne ou structure en prise avec les enjeux de l'éducation au cinéma. Le Kinétoscope a également été pensé comme complémentaire aux dispositifs d'éducation au cinéma menés par le CNC : Ecole et cinéma, Collège au cinéma, Lycéens et apprentis au cinéma, s'inscrivant dans la continuité du travail mis en place par les enseignants.

L'outil apporte une réponse aux collectivités territoriales et aux structures de terrain souhaitant mettre en place des actions dans le cadre de l'aménagement des rythmes scolaires. L'outil s'appuie sur l'expérience de l'Agence du court métrage en matière d'ateliers de programmation, qui constituent le socle de son travail pédagogique : constituer collégialement un programme de courts métrages, à partir d'une sélection de films, autour d'une thématique ou abordant une question de cinéma.

L'Agence du court métrage distribue également un certain nombre de programmes scolaires dans le cadre des dispositifs, au niveau national (pour Ecole et cinéma et Collège et cinéma) ou régional, grâce à de nombreuses coopérations avec les opérateurs régionaux des dispositifs (CICLIC, région Bretagne, Télé Centre Bernon, Cinémas du Sud, etc.).

### ***Bref, le magazine du court métrage : une pensée critique autour de la forme courte***

*Bref* constitue à la fois une source d'information dédiée au court métrage, un espace de réflexion et une vitrine du secteur pour promouvoir les œuvres et encourager leur diffusion. Outre sa version papier, il existe aussi la version numérique [www.brefmagazine.com](http://www.brefmagazine.com) où sont publiés régulièrement des échos liés à l'actualité du court métrage, et la newsletter qui propose aux abonnés des informations à propos de tous les festivals de court métrage. Cette présence sur internet est doublée par la page Facebook du magazine où sont diffusées quotidiennement les annonces liées à des concours.

Chaque magazine est accompagné d'un DVD illustrant les thèmes abordés dans *Bref*.

### ***La Filmfest Plateform : un outil de coopération unique en son genre***

C'est avec le souci de structurer la diffusion du court métrage en festivals, de normaliser et d'unifier les procédures d'inscription des films dans le respect d'une charte de qualité commune, que les institutions du secteur (la SRF, le SPI, Carrefour des festivals et l'Agence du court métrage) ont créé la FilmFest Platform en 2007, cette plateforme internet facilitant la mise en relation des ayants droit et des festivals.

Gratuite pour les ayants droit, la FilmFest Platform permet une diffusion des œuvres à travers un accès, unique et simplifié, à plus de 75 festivals à travers la France. Avec plus de 19 000 ayants droit inscrits, plus de 32 000 films enregistrés et un total de 160 000 actes de candidature depuis sa création, la FilmFest Platform est devenue un service incontournable pour la diffusion des œuvres de courts métrages en festivals, quelles que soient leur localisation et leur importance.

## **E. Le Jour le plus Court – la fête du court métrage, 21 décembre 2014**

Après trois années pendant lesquelles *l'Agence du court métrage* était l'opérateur en charge de la programmation et de l'envoi des films aux participants de la manifestation *le Jour le plus Court*, *l'Agence* s'est vue confier en juillet 2014, par le CNC l'organisation générale de la manifestation. Une équipe choisie et employée par *l'Agence du court métrage*, en assure l'organisation. Catherine Bizern a été nommée à la direction artistique de la manifestation fin juillet 2014.

La programmation a été pensée à partir de lignes directrices définies par *l'Agence du Court métrage* et de sa demande de voir la manifestation s'éditorialiser de manière affirmée. Cela s'est traduit par une programmation resserrée, développée selon deux axes :

- Une proposition de programmes autour d'une thématique générale « C'est quand la Paix ? » ;
- Des focus autour de cinéastes remarquables Benoit Forgeard, Jean-Charles Hue, Axelle Ropert.

118 films étaient proposés libres de droits par *l'Agence du court métrage*. Ils étaient constitués en 30 programmes thématiques clés en main « C'est quand la paix » dont quatre programmes scolaires et à destination du jeune public et cinq programmes proposés par les structures invitées (Lobster, Lightcone, La Fémis, Le G.R.E.C., Short Circuit). Six programmes focus autour de cinéastes étaient par ailleurs proposés dont deux programmes Benoit Forgeard, deux programmes Jean-Charles Hue et deux programmes constituant une carte blanche à Axelle Ropert.

16 % des films étaient produits en région. 90 % du catalogue a été renouvelé par rapport à 2013. 93 % des films proposés étaient disponibles en DCP. Depuis 2013, les films ne sont plus proposés en 35mm.

En termes de genre des films, la répartition du catalogue est équivalente à celle des années précédentes avec toutefois une baisse du nombre des films expérimentaux et une présence renforcée d'œuvres documentaires : 27 films d'animation (soit 23 %), 22 documentaires (19 %), 8 œuvres expérimentales (7 %) et 61 fictions (51 %). La majorité des films dure entre 10 et 30 minutes.

### ***Une manifestation consolidée***

Le questionnement sur la pertinence de la date – en 2014, le 21 décembre étant un dimanche – a amené à élargir le temps de la manifestation sur un jour ouvré et un week-end, les 19, 20 et 21 décembre. Ce choix a permis en effet de voir participer à la manifestation à la fois les établissements scolaires le vendredi, les lieux culturels et médiathèques qui ont privilégié le samedi et les salles de cinéma, plutôt partantes pour le dimanche. Cette prolongation de la manifestation a incité certains des participants à organiser des séances de projection sur plusieurs jours et a permis de donner une plus grande visibilité à l'événement.

1 970 participants, organisateurs de séances, se sont inscrits sur le site du *Jour le plus Court*. Les établissements scolaires (1 235 écoles), qui ont organisé 49 % des séances,

représentent 63 % des participants. Le nombre d'établissements cinématographiques participants au *Jour le plus Court* est en hausse de 20 % en 2014 à 313 cinémas (260 cinémas en 2013). Ils représentent 16 % des organisateurs, contre 12 % en 2013. Parmi ces 313 établissements, 170 sont des cinémas indépendants (dont 130 cinémas AFCAE) et 143 sont des cinémas appartenant aux grands groupes (Gaumont Pathé, UGC, CAP Cinéma, CGR et MK2). Ils étaient 133 en 2013. 62 cinémas adhérents au RADi ont participé au *Jour le plus Court* en 2014, un nombre équivalent à celui de 2013 (61).

Les autres organisateurs de séances se répartissent comme suit : 184 structures « autres » et associations (9 %), 95 médiathèques (5 %), 96 lieux culturels divers (5 %), 14 chaînes de télévision locales, 7 sites internet, 4 groupes hospitaliers, 9 centres pénitentiaires et 13 Instituts Français.

En 2014, 3 096 séances ont été répertoriées sur le site du *Jour le plus Court*

- 2 853 séances étaient organisées à partir du catalogue du *Jour le plus Court* par 1 804 organisateurs différents, soit 92 % des séances organisées ;
- 243 séances étaient organisées hors catalogue par 166 organisateurs différents qui en constituaient le OFF.

La dimension nationale de la manifestation est une de ses grandes réussites. 4 % des séances ont été organisées à Paris, 8 % en banlieue parisienne et 88 % en région. La présence du *Jour le plus Court* est très disparate entre les régions, liée à différents facteurs : l'importance de la région et de son bassin de population, le développement d'équipements culturels et la présence de réseaux et de relais plus ou moins impliqués culturellement. Les principales régions organisatrices hors Ile-de-France (12 %) sont la région Rhône-Alpes (12 %), la Bretagne (10 %) et le Nord-Pas-de-Calais (7 %).

Le nombre de séances organisées à partir du catalogue du *Jour le plus Court* est en progression de 4 % par rapport à 2013. Le terme de « séance » désigne les séances qui ont été conçues et répertoriées sur le site du *Jour le plus Court*. Ces séances ont souvent été projetées plusieurs fois par les organisateurs. Le nombre de projections est estimé à 6 900. Selon les estimations, les 118 films du catalogue du *Jour le plus Court* ont été diffusés 36 500 fois et 470 000 spectateurs ont assisté à une projection publique du *Jour le plus Court*.

A ce chiffre, il faut ajouter les téléspectateurs des émissions spéciales de France 2, France 3, France 4 et France Ô, Arte et Canal+. Enfin, il faut aussi tenir compte des spectateurs des séances organisées à l'étranger via l'Institut Français.

L'ensemble des 118 films ont été conventionnés pour la manifestation. Ces conventions comportaient différents type de rémunérations équivalentes à celles de l'année précédente :

- un forfait de 75 € au titre de la sélection du film dans le catalogue du *Jour le plus Court* auquel s'ajoute un montant supplémentaire calculé en fonction du nombre de projections effectives ;
- un forfait de 250 € pour les films inclus dans les programmes scolaires ;
- un forfait de 500 € pour les films proposés aux grands groupes ;
- un forfait de 250 € pour les films proposés sur les chaînes de télévision locales et les réseaux et site internet.

32 000 € ont été redistribués aux ayants droit. Les montants redistribués varient entre 100 € et 1 030 € par film. Le montant moyen est de 271 €.

### ***Une nouvelle communication qui privilégie le contenu***

En termes de communication, il a paru essentiel après trois années, de créer une nouvelle identité visuelle de la manifestation, en rupture avec la précédente. Proposée par Hartland Villa, agence graphique spécialisée dans le domaine culturel, le dessin brut et spontané d'une allumette enflammée, a symbolisé en 2014 le *Jour le plus Court* - Fête du court métrage. Sa simplicité et sa force sémantique en ont fait un logo identifiable.

Un nouveau site internet dédié à la manifestation a été créé, permettant à la fois aux organisateurs de séances de s'inscrire, de visionner les films, de concevoir et de commander leurs séances et de récupérer les éléments de communication. Il permet dans un second temps de renseigner le public sur les séances auxquelles il peut se rendre. Sur la période du 21 octobre 2014 (date d'ouverture du site) au 13 janvier 2015, le site internet a enregistré 63 763 visiteurs, avec un pic de fréquentation notable début novembre et du 17 au 20 novembre (fin des inscriptions). Du 6 au 21 décembre, la fréquentation est en perpétuelle évolution passant de 400 visiteurs par jour à 2 930 visites. Le nombre total de pages vues sur la même période et sur l'ensemble du site internet est de 172 626.

L'Institut Français a fait du *Jour le plus Court* l'un de ses événements phare chaque année. La Société civile des auteurs multimédia (SCAM) a participé au déplacement de réalisateurs pour accompagner les projections. L'Association Française des Cinémas d'Art et d'Essai (AFCAE) a sensibilisé les salles de cinéma classées Art et Essai à la manifestation. Du côté des partenaires Média, France Télévisions a confirmé son partenariat pour la troisième année consécutive. Télérama et 20 minutes ont permis la visibilité de l'événement au niveau de la presse écrite nationale. Universciné et Le Film Français complètent ces partenariats média de manière plus spécialisée.

Par ailleurs, différents partenaires techniques ont été mobilisés : Smartjog, Polyson post-production, Expression 2 et Vidéo de poche.



## V. Les interventions du CNC dans le court métrage

Le CNC soutient le court métrage en contribuant à son financement à tous les stades, de l'écriture à la production, de la promotion à la diffusion. Ces aides concernent tous les genres : la fiction, l'animation, le documentaire de création, l'essai et l'expérimental.

Cette action en faveur du court métrage est menée directement par le biais d'aides sélectives ou automatiques, par l'intermédiaire d'organismes que le CNC subventionne ou via des partenaires de plus en plus actifs, les collectivités territoriales.

Dans le cadre de l'ensemble des dispositifs, le montant global des aides à la production de films de court métrage s'élève à 12,24 M€ en 2014.

### A. Les aides à la production

#### a. Cinq dispositifs principaux d'aide à la production de films de court métrage

Le CNC octroie des aides à la production cinématographique de court métrage avant réalisation (aide sélective avant réalisation et aide au programme de production) et après réalisation ainsi que des aides audiovisuelles pour les courts métrages destinés à une diffusion télévisuelle. Il intervient également dans le cadre des Fonds régionaux d'aide à la production.

##### ***Aides sélectives avant réalisation***

Les aides sélectives avant réalisation (anciennement contributions financières) sont attribuées avant réalisation sur la qualité artistique du projet, avec pour objectif de favoriser l'émergence de nouveaux auteurs et de nouvelles formes de création artistique.

En 2014, 48 aides avant réalisation (26 fictions, 9 films d'animation et 13 documentaires / expérimentaux) ont été accordées pour un montant total de 3,43 M€, soit une aide moyenne de 71 521 € par œuvre aidée.

En complément, des aides à la réécriture peuvent être accordées à certains projets candidats à l'aide avant réalisation, pour permettre aux auteurs de retravailler leur scénario. En 2014, 23 aides à la réécriture d'un montant forfaitaire de 2 000 € ont été attribuées.

##### ***Aides au programme de production***

Les aides au programme de production (anciennement aides au programme d'entreprises) ont pour objectif de favoriser le développement d'entreprises qui produisent régulièrement, assurent la meilleure diffusion possible des films de court métrage et prennent les risques inhérents à l'activité de découverte et d'accompagnement de nouveaux talents.

En 2014, 30 sociétés ont été soutenues pour la production de 45 courts métrages (29 fictions, 14 films d'animation et 2 documentaires / expérimentaux) pour un montant total de 3,42 M€, soit une aide moyenne de 76 089 € par œuvre.

### ***Aides sélectives après réalisation***

Les aides sélectives après réalisation (anciennement prix de qualité) permettent de récompenser chaque année, après visionnage, une quarantaine de films de court métrage produits dans l'année, en jugeant de leur qualité artistique et technique.

Pour être candidat, le film, produit par une entreprise de production, une association ou une personne physique, doit avoir obtenu le visa d'exploitation au cours de l'année précédant celle de l'attribution du prix.

Dans le cas où l'œuvre est produite par une association ou par une personne physique, elle doit par ailleurs avoir fait l'objet d'une sélection ou d'une présélection dans les festivals ou par les organismes dont la liste figure sur le site du CNC ou encore avoir fait l'objet d'une cession de droits de diffusion à un éditeur de service de télévision à vocation nationale.

Les courts métrages aidés en amont au titre de l'aide sélective avant réalisation ou de l'aide au programme de production ne sont pas éligibles au prix de qualité. Les projets ayant obtenu une aide audiovisuelle sont acceptés, à l'exception des documentaires.

En 2014, 25 courts métrages (17 fictions, 5 films d'animation et 3 documentaires / expérimentaux) ont reçu une aide pour un montant total de 328 000 €, soit une aide moyenne de 13 120 € par œuvre.

### ***Les aides aux programmes audiovisuels***

L'action du CNC en faveur des courts métrages destinés à une diffusion télévisuelle se concentre essentiellement sur les aides sélectives à la production.

En 2014, 60 courts métrages (52 fictions et 8 films d'animation) ont obtenu une aide sélective ou automatique pour un montant de 1,18 M€, soit une aide moyenne de 19 592 € par titre.

### ***Les fonds régionaux d'aide à la production***

Dans le cadre des conventions État / CNC / Régions, le dispositif « 1 € du CNC pour 2 € de la collectivité » s'applique depuis 2006 à la production de court métrage. Il a permis une forte augmentation du montant des fonds régionaux dédié au film court. L'ensemble des fonds à la production des collectivités s'élève à 6,47 M€ en 2014 (apports CNC inclus).

En 2014, 34 collectivités conventionnées sont intervenues dans le court métrage et ont attribué 237 aides à la production (à 206 films différents) avec une aide moyenne de 24 000 € par œuvre (*cf.* Annexe 1).

## **b. Aides complémentaires à la production**

### ***L'aide complémentaire à la musique originale***

En 2012 pour les aides sélectives avant réalisation et les aides au programme de production et en 2013 pour les aides sélectives après réalisation, a été créée une aide complémentaire pour la musique originale dans le court métrage. L'objectif est de donner à la musique la place qui doit être la sienne dans le processus de création et de favoriser et valoriser une véritable collaboration artistique entre réalisateur et compositeur.

En 2014, 115 500 € ont été accordés à 44 projets, soit une aide moyenne de 2 625 € par œuvre (14 au titre de l'aide sélective avant réalisation, 21 au titre de l'aide au programme de production et 9 au titre de l'aide sélective après réalisation).

### **L'aide aux nouvelles technologies**

L'aide sélective aux nouvelles technologies en production accompagne la prise de risque du producteur qui fait appel à des techniques innovantes (effets spéciaux numériques, images de synthèse, mise au point de procédés spécifiques, relief). Elle ne prend en compte que les dépenses afférentes à l'utilisation ou au développement de ces nouvelles techniques de production.

En 2014, 17 projets de court métrage ont été soutenus pour un montant global de 498 700 €, soit une aide moyenne de 29 335 € par œuvre.

### **L'aide pour les œuvres cinématographiques d'outre-mer**

L'aide sélective, prévue par la loi d'orientation pour l'outre-mer du 13 décembre 2000, est destinée à promouvoir la production d'œuvres cinématographiques de court et de long métrage qui présentent un intérêt culturel pour la Guadeloupe, la Guyane, la Martinique, la Réunion et pour Saint-Pierre-et-Miquelon.

En 2014, 4 projets de court métrage ont été soutenus pour un montant total de 130 000 €, soit une aide moyenne de 32 500 € par œuvre.

### **Le soutien automatique cinéma**

Les producteurs de films de long métrage titulaires d'un compte de soutien financier ouvert à leur nom ont la faculté d'investir les sommes inscrites sur ce compte dans la production de films de court métrage.

En 2014, 3 courts métrages ont bénéficié d'un réinvestissement du fonds automatique de soutien cinéma pour un montant de 51 875 €, soit une aide moyenne de 17 292 € par film.

### **La bourse des festivals**

Depuis 2008, un producteur de long métrage a également la possibilité d'investir son soutien automatique dans un court métrage dont il n'assume pas lui-même la production. Le projet doit être retenu par un festival qui, engagé dans le soutien au court métrage, organise la procédure de sélection. Le montant du soutien financier mobilisé par le producteur de long métrage doit être compris entre 7 600 € et 10 000 €. Cette somme est majorée de 50 % par le CNC. En 2014, 4 bourses ont été décernées pour un montant de 52 800 €, soit une aide moyenne de 13 200 € par film.

<b>festival participant</b>	<b>parrain de la bourse</b>	<b>film lauréat</b>
Festival du court de Villeurbanne	Rhône-Alpes cinéma	<i>Please, please, please</i> de Jean-Charles Mbotti Malolo
Urban Film Festival	Kiss Film	<i>Please, please, please</i> de Jean-Charles Mbotti Malolo
Festival international du film d'animation d'Annecy	Rhône-Alpes cinéma	<i>L'Ogre</i> de Laurène Braibant
Festival CinéBanlieue	Miroir magique	<i>Indéterminé</i> d'Itvan Kebadiann

### **Le Fonds Images de la diversité**

Dans le cadre de la Commission Images de la diversité, mise en place par l'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (ACSE, nouvellement le Commissariat général à l'égalité des territoires, CGET) et le CNC et qui a pour objectif de

soutenir la création cinématographique et audiovisuelle traitant de la diversité de la France et de l'égalité des chances, un appel à projets est instruit directement par le CNC.

Chaque projet peut bénéficier d'un soutien complémentaire après avoir déjà obtenu une aide sélective suite à son examen par les commissions compétentes du CNC dans les domaines du cinéma, de l'audiovisuel et de la vidéo.

En 2014, 23 projets de court métrage ont été soutenus dans ce cadre pour un montant de 298 500 €, soit une aide moyenne de 12 978 € par œuvre.

## **B. Les aides à la diffusion**

### **a. Les aides à la distribution en salles**

Des aides sélectives à la distribution peuvent être accordées pour la sortie en salles de moyens métrages ou de programmes de courts métrages.

17 programmes ont été aidés en 2014 pour un montant total de 325 800 € (tous collèges d'aide confondus, inédits et répertoire).

### **b. Les aides à la programmation dans les salles**

Le système dit « du 1 % » prévoit une génération de soutien supplémentaire au profit du producteur de long métrage qui accompagne, dans certaines conditions, la programmation de son film d'un court métrage en première partie. L'allocation se calcule par application d'un taux de 8 % proportionnel au produit de la TSA généré par le long métrage.

Il existe également une autre aide pour les programmes complets de courts métrages, au bénéfice des producteurs et des exploitants. Ils peuvent en effet, sous réserve de certaines conditions tenant aux œuvres, bénéficier d'une répartition du soutien financier généré par ce programme (4/9<sup>ème</sup> pour l'exploitant et 5/9<sup>ème</sup> pour l'ensemble des producteurs, montant réparti ensuite en fonction de la durée de chacun des courts métrages composant le programme).

### **c. Les aides à l'édition vidéo**

Le soutien sélectif à l'édition vidéo comprend une aide sélective unitaire (aide au projet, subvention attribuée titre par titre) et une aide au programme éditorial (aide au programme annuel d'édition vidéo - subvention attribuée à un éditeur pour un ensemble de titres).

#### ***L'aide sélective unitaire***

En 2014, le soutien sélectif unitaire à l'édition vidéo a été accordé à 20 projets d'édition de courts métrages (hors œuvres audiovisuelles de courte durée, type documentaire de moins de 60 minutes ou épisodes de séries télévisuelles fiction ou documentaire) sur supports vidéographiques. L'ensemble de ces projets a été réalisé sur DVD, aucun n'a été commercialisé sur support Blu-ray Disc. Le montant global attribué à ces 20 projets s'élève à 98 860 €.

Les bénéficiaires de l'aide à l'édition vidéo unitaire spécialisés dans le court métrage sont : Chalet Pointu (compilation de courts métrages, tous genres confondus), Les Films du Nord (livres-DVD de courts métrages d'animation en œuvre seule ou sous forme de compilation),

Les Films du Whippet (compilations de courts métrages d'animation à destination du jeune public), Arte France Développement (compilations de courts métrages d'animation à destination du jeune public), Folimage Studio (courts métrages d'animation produits par ce même studio), Doriane Films, Bac Films Distribution (programmes « jeunesse », édition française de l'œuvre de Ladislav Starewitch), Malavida (édition de courts métrages d'animation rares), Les Mutins de Pangée (courts-métrages rares ou inédits et engagés), Rimini Editions, A.P.R.E.S Editions (courts expérimentaux, captations), Potemkine Films, Tamasa, Les documents cinématographiques (éditions d'intégrales d'auteurs contenant leurs courts et moyens métrages).

#### Le soutien sélectif à l'édition vidéo accordé aux projets de courts métrages

	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014
nombre de projets de courts métrages	23	17	13	9	9	22	40	25	20	20
nombre d'éditeurs de courts métrages aidés	13	12	5	2	3	11	19	15	14	15
montant total accordé au court métrage (€)	133 500	82 770	35 550	15 100	17 800	49 100	149 500	82 600	82 508	98 660

#### Projets de courts métrages aidés au titre du soutien sélectif à l'édition vidéo en 2014

titre du projet	éditeur	montant de l'aide (€)
La Naissance de Charlot – The Mutual Comedies 1916-1917 (coffret 4DVD – 12 CM) (DVD)	Arte FD	12 000
Ange Leccia (DVD)	Après Editions	1 000
Pipi, Pupu et Rosemarie, un monde sens dessus-dessous (DVD)	Bac Films Distribution	3 000
Rencontre avec Maïssa Bey (DVD)	Baraka	600
40 Villages (40 x 26 mn – coffret 8 DVD)	BQHL Productions	1 000
Le Lanceur de pierres (DVD)	BQHL Productions	500
3 Films chantés de Nicolas Engel : Les Voiliers du Luxembourg / Les Pseudonymes / La Copie de Coralie (DVD)	Chalet Pointu	1 000
La Petite Collection de Bref #33 (DVD)	Chalet Pointu	1 300
La Petite Collection de Bref #34 (DVD)	Chalet Pointu	1 300
La Petite Collection de Bref #35 (DVD)	Chalet Pointu	1 400
Priit Parn Intégrale 1977-2010 (DVD)	Chalet Pointu	3 000
Intégrale Louis Delluc – 5 Films (DVD)	Les Documents cinématographiques	7 600
Combats singuliers (DVD)	Les Films du Nord	2 600
Garnements (DVD)	Les Films du Nord	3 500
Le Printemps de Bernard et autres comédies (DVD)	Les Films du Nord	2 000
Ramallah / Tirana (DVD / VàD)	Films de Force Majeure	4 000
3 Films de Anne-Laure Daffis et Léo Marchand : La Vie sans truc / La Saint-Festin / On a beau être bête, on a faim quand même (DVD)	Lardux Films	1 860
Werner Herzog Volume 1 (1962-1974) : Herakles (CM) / Signes de vie / Les Nains aussi ont commencé petits / Fata Morgana / Pays du silence et de l'obscurité / Aguirre, la colère de Dieu / La Grande Extase du sculpteur sur bois Steiner (CM) / L'Enigme de Kaspar Hauser (coffret DVD / VàD)	Potemkine Films (en coédition avec Agnès B.)	45 000
Bye (DVD)	Rimini Editions	1 000
Lettre de Sibérie (DVD)	Tamasa	5 000

### **L'aide au programme éditorial**

En 2014, aucun porteur de projets n'a été soutenu pour un programme d'édition entièrement consacré au court métrage. En revanche, plusieurs structures ont inclus dans leur programme d'édition au moins un projet d'édition de court métrage. C'est le cas, par exemple, de l'éditeur Re:Voir Vidéo (compilation de courts métrages expérimentaux) ; de Doc Net Films et des projets de compilations d'œuvres documentaires de courte durée ; Les Editions Montparnasse ; Folimage dont six des sept projets étaient des compilations de films courts d'animation ; Potemkine Films ; Les Mutins de Pangée ; Epicentre Films ; Blaq Out (coffrets dédiés à des cinéastes ou thématiques incluant plusieurs courts métrages) ; Les Films du Paradoxe ; KMBO ; Malavida (courts métrages d'animation).

En 2014, les projets d'édition de courts métrages (hors œuvres audiovisuelles de courte durée, type documentaire de moins de 60 minutes ou épisodes de séries télévisuelles) représentent 17 % du nombre de projets soutenus et 9 % en terme de montant accordé. Le montant moyen accordé pour le court métrage est de 6 764 € par projet d'édition.

### **L'aide au programme vidéo accordée aux projets de courts métrages**

	2010	2011	2012	2013	2014
nombre de projets de courts métrages	2	28	8	19	45
nombre d'éditeurs de courts métrages aidés	2	7	6	5	17
montant total accordé au court métrage (€)	9 500	126 298	35 525	56 469	250 272

### **Editeurs ayant bénéficié de l'aide au programme vidéo en 2014**

<b>éditeur</b>
Bach Films (4 projets sur 28)
Blaq Out (2 projets sur 30)
Clavis Films (1 projet sur 17)
Doc Net Films (2 projets sur 24)
Doriane Films (3 projets sur 21)
Editions Montparnasse (4 projets sur 30)
Les Films du Paradoxe (3 projets sur 29)
Folimage (5 projets sur 6)
KMBO (1 projet sur 11)
Lobster Films (4 projets sur 26)
Malavida (4 projets sur 13)
Les Mutins de Pangée (1 projet sur 7)
Optimale (1 projet sur 12)
P.O.M. Films (4 projets sur 20)
Potemkine Films (1 projet sur 12)
Re :Voir Vidéo (3 projets sur 10)
Shellac Sud (2 projets sur 16)

Le court métrage est également présent à l'aide sélective à la vidéo physique en tant que « *complément de programme* » aux longs métrages soutenus, tous genres et toutes natures confondus (œuvres cinématographiques, audiovisuelles ou directement exploitées en vidéo). La présence de courts métrages en complément de programme témoigne de la cohérence du travail éditorial effectué sur un titre donné et est un critère d'appréciation dans l'attribution d'une subvention sélective à la vidéo physique.

#### **d. Les aides à la vidéo à la demande (VàD)**

Depuis 2008, le CNC soutient le développement du marché de la vidéo à la demande (VàD) à travers deux mécanismes sélectifs, l'un attribué aux détenteurs de droits VàD et l'autre aux éditeurs de service de VàD, pour la mise en ligne d'un ensemble de titres en VàD.

En 2014, la mise en ligne de près de 1 000 heures de courts métrages cinématographiques et audiovisuels a été aidée pour un montant total de 392 869 € (en 2013, 1 788 heures avaient été aidées pour un montant total de 377 201 €).

#### **e. Les aides à la numérisation**

Le CNC a lancé, en 2012, un plan de numérisation des œuvres du patrimoine cinématographique. Le dispositif mis en place par le CNC est organisé par le décret n° 2012-760 du 9 mai 2012 relatif à l'aide à la numérisation d'œuvres cinématographiques du patrimoine. Les aides à la numérisation d'œuvres cinématographiques du patrimoine concernent les œuvres, de courte et de longue durée, sorties en salle avant le 1<sup>er</sup> janvier 2000 et ayant obtenu un visa ou représentées en salle avant l'institution de ce visa. Sont prioritairement concernées les œuvres à fort caractère patrimonial, se rattachant directement ou indirectement à l'histoire du cinéma français et européen.

L'objectif de ce dispositif est triple : rendre accessible au public le plus large les œuvres cinématographiques du XX<sup>ème</sup> siècle dans les technologies et les modes de diffusion d'aujourd'hui ; favoriser l'enrichissement des offres légales sur internet et assurer la préservation et la transmission de ce patrimoine pour les générations futures.

Les aides sont attribuées sous forme sélective par la Présidente du Centre national du cinéma et de l'image animée après étude d'un dossier déposé par le demandeur et sur avis d'un groupe d'experts. Le dossier de demande d'aide est téléchargeable sur le site du CNC. Selon la nature des dossiers, les aides sont accordées sous forme de subventions et d'avances remboursables ou d'une composition des deux types d'aide afin d'accompagner au mieux le projet. La part de subvention et d'avance remboursable est déterminée en fonction des caractéristiques de l'œuvre, de ses perspectives de diffusion et des conditions économiques de réalisation du projet.

#### **Le soutien sélectif à la numérisation accordé aux projets de courts métrages**

	2012	2013	2014
nombre de projets de courts métrages aidés	19	90	43
montant total accordé au court métrage (€)	357 500	1 810 234	798 500

## C. Les soutiens aux associations

En complément des aides à la production, le CNC soutient l'action d'un certain nombre d'associations qui accompagnent les auteurs et les producteurs.

- *Le Groupe de recherches et d'essais cinématographiques*<sup>2</sup> (G.R.E.C.) a pour vocation d'aider la production de premiers films ou de films de recherche et de révéler de nouveaux talents. Il produit une quinzaine de films de court métrage par an.
- *L'Abominable* permet d'accueillir les travaux des cinéastes expérimentaux.
- *Périphérie* accueille en résidence de post production une dizaine de projets par an.

Au stade de la diffusion, le CNC intervient également par le biais de plusieurs associations et organismes qu'il subventionne pour encourager la promotion culturelle et la diffusion commerciale.

- *L'Agence du court métrage*<sup>3</sup> est l'un des principaux acteurs du secteur du court métrage (cf. page 83). Cette association a par ailleurs assuré pour la première fois en 2014 l'organisation générale de l'opération nationale dédiée au court métrage *le Jour le plus Court* (cf. page 86), alors que jusqu'à présent elle s'était chargée exclusivement du volet programmation et envoi des films aux participants.
- Le pôle court métrage d'UniFrance films soutient la diffusion des courts métrages français à l'étranger, en particulier par une aide au doublage et au sous-titrage.
- *L'Agence pour le développement régional du cinéma*<sup>4</sup> (ADRC) intervient notamment en fournissant des copies de films (courts et longs métrages) aux exploitants de villes petites et moyennes.

Plusieurs festivals exclusivement dédiés au court métrage sont soutenus financièrement par le CNC : le Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, le Festival européen du film court de Brest, le Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence et les Rencontres du moyen métrage de Brive. D'autres festivals plus généralistes soutenus par le CNC sont également très investis dans le court métrage notamment le Festival international du film d'animation d'Annecy, le Poitiers Film Festival (ex : Rencontres Henri Langlois), le Festival international du film de la Rochelle et le festival Premiers plans d'Angers. Beaucoup d'autres sont financés par les DRAC.

Des associations œuvrent en faveur de la promotion et de la diffusion des différents genres d'œuvres courtes : l'*Association française du cinéma d'animation*<sup>5</sup> (AFCA), *Documentaire sur Grand Écran*<sup>6</sup>, *Pointligneplan*<sup>7</sup> et les trois collectifs de cinéma expérimentaux : *Light Cone*<sup>8</sup>, *Cinédoc*<sup>9</sup> et le *Collectif jeune cinéma*<sup>10</sup>.

---

<sup>2</sup> G.R.E.C. : [www.grec-info.com](http://www.grec-info.com)

<sup>3</sup> Agence du court métrage : [www.agencecm.com](http://www.agencecm.com)

<sup>4</sup> ADRC : [www.adrc-asso.org](http://www.adrc-asso.org)

<sup>5</sup> AFCA : [www.afca.asso.fr](http://www.afca.asso.fr)

<sup>6</sup> Documentaire sur Grand Écran : [www.doc-grandecran.fr](http://www.doc-grandecran.fr)

<sup>7</sup> Pointligneplan : [www.pointligneplan.com](http://www.pointligneplan.com)

<sup>8</sup> Light Cone : [www.lightcone.org](http://www.lightcone.org)

<sup>9</sup> Cinédoc : [www.cinedoc.org](http://www.cinedoc.org)

<sup>10</sup> Collectif Jeune cinéma : [www.cjcinema.org](http://www.cjcinema.org)



Par ailleurs, dans les différentes opérations pour sensibiliser les jeunes au cinéma qu'il développe en milieu scolaire, le CNC introduit systématiquement des films de court métrage (cf. page 98).

## **D. Eclairage sur d'autres actions du CNC**

### **a. Talents en Court**

Initiée en 2012, l'opération *Talents en Court* vise à favoriser une plus grande diversité culturelle et sociale dans le secteur du court métrage en tâchant de répondre au fort besoin d'information, de conseil, d'accompagnement et de connexion professionnelle.

Organisée tout au long de l'année en mobilisant et rassemblant des partenaires variés (festivals, associations, organismes institutionnels, professionnels...), l'opération se décline en trois volets complémentaires :

- Informatif et pédagogique, avec des études de cas, utilisant notamment la scénariorthèque du court métrage, à partir des dossiers artistiques de films aidés ([www.cnc.fr/web/fr/scenariotheque](http://www.cnc.fr/web/fr/scenariotheque)) ;
- Financier, avec la Bourse des Festivals, qui permet à un producteur de long métrage d'accompagner et de financer la production d'un court métrage en mobilisant son compte de soutien automatique ;
- Relationnel, avec des forums de projets, visant à faciliter et accélérer l'accès des auteurs émergents au milieu professionnel, notamment au théâtre du Comedy Club de Jamel Debbouze.

*Talents en Court* a été d'abord initié à titre expérimental en région parisienne, en particulier en Seine-Saint-Denis et à Paris, avec des festivals tels que l'Urban Film Festival, Côté Court à Pantin, Génération Court à Aubervilliers, Cinébanlieue ou le Panorama des cinémas du Maghreb à Saint-Denis. En 2014, l'action a commencé à s'étendre en région, avec l'amorce de partenariats avec des festivals des grandes métropoles urbaines ou de zones rurales.

2014 a également été marquée par l'expérimentation d'une action intitulée *Immersion professionnelle*, qui offre l'opportunité à de jeunes aspirants réalisateurs de réaliser un stage pratique autour d'un court métrage bénéficiaire de l'aide du CNC afin de s'intégrer à un processus productif. Encadrés par un tuteur, ils sont chargés de tenir un journal de bord filmé, qui fera l'objet d'une restitution publique et d'un partage d'expérience.

Les partenaires de Talents en Court en 2014 : Mission Cinéma de la Ville de Paris, Région Ile-de-France, SACD, CGET, Bondy Blog, France Télévisions, Fondation France Télévisions, MuCEM, Institut du Monde Arabe, Amis du Comedy Club, R-Style - Urban Film Festival (Paris), Panorama des Cinémas du Maghreb et du Moyen-Orient (Seine-Saint-Denis/Paris), Festival Cinébanlieue (Saint-Denis :Paris), Festival Génération Court OMJA (Aubervilliers), Festival du Cinéma Chinois (Paris), Festival Côté court (Seine-Saint-Denis/Pantin), Festival Paris Courts Devant (Paris), Festival Silhouette (Paris), Carrefour du cinéma d'animation (Forum des Images/Paris), Festival du Film Court de Villeurbanne, Festival du film court francophone de Vaulx-en-Velin, Festival international du court métrage de Clermont-Ferrand,

Festival International du Film d'animation d'Annecy, Festival du film court en plein air de Grenoble, Festival européen du film court de Brest, Festival Tous Courts d'Aix-en-Provence, Festival Premiers Plans à Angers, Festival des créations TV de Luchon, Festival international des scénaristes de Valence, Rencontres du moyen métrage de Brive, Festival international de Contis, Rencontres Cinématographiques de Gindou, Fenêtres sur court à Dijon, Festival International Cinéma Méditerranéen de Montpellier, Festival International du film d'Amiens, Festival européen du court métrage de Nice, Festival du court métrage de Strasbourg, Festival des Nuits Med - U filmu cortu.

## **b. Le court métrage dans les dispositifs scolaires d'éducation au cinéma**

Le CNC met en œuvre différentes opérations pour sensibiliser le jeune public au cinéma. Il développe notamment en milieu scolaire trois dispositifs d'éducation artistique :

- *Ecole et cinéma* où les enfants découvrent la magie du 7<sup>ème</sup> art (la salle, le grand écran, les émotions,...) ;
- *Collège au cinéma* où les élèves apprennent à distinguer les genres et les cinématographies ;
- *Lycéens et apprentis au cinéma* où les élèves deviennent de jeunes cinéphiles et de futurs spectateurs avertis, capables de reconnaître un auteur ou une écriture cinématographique.

Chaque dispositif propose une liste d'œuvres cinématographiques adaptées à l'âge des élèves, dans laquelle des films de court métrage sont systématiquement introduits. Cette liste est établie après avis d'une instance nationale propre à chaque dispositif. Sont représentés, au sein de cette instance, des acteurs du terrain (coordinateurs départementaux ou régionaux), des professionnels du cinéma (exploitants, distributeurs, associations culturelles), des collectivités territoriales (Conseil général, Conseil régional) et des représentants des ministères partenaires de l'opération (ministère de la Culture et de la Communication, ministère de l'Education Nationale, ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt). Les membres de chaque instance se réunissent au CNC deux à trois fois par an et choisissent, lors de la dernière séance plénière, les nouveaux titres à intégrer l'année suivante (4 à 10 titres chaque année).

Les courts métrages sont proposés aux jeunes spectateurs de différentes manières :

- seuls lorsqu'ils durent entre 30 et 60 minutes ;
- au sein de programmes de courts métrages proposés par des distributeurs. Ces programmes « clé en mains », déjà constitués, ont bénéficié d'une distribution en salles dans le circuit classique des sorties de films avant d'intégrer les dispositifs.
- au sein de programmes de courts métrages spécifiquement constitués pour les dispositifs. Ils sont alors le fruit d'un travail mené par les membres des instances nationales, le plus souvent avec le concours de *l'Agence du court métrage*.

## Les courts métrages dans le dispositif Ecole et cinéma

Ont circulé au cours de l'année scolaire 2013-2014 :

- 5 films de moins de 60 minutes proposés seuls

titre du court métrage	réalisateur	distributeur	année de prod.	durée (mn)	entrées générées
Le Bonhomme de neige	Diane Jackson	Les Grands Films Classiques	1982	30	24 932
Nanouk l'esquimau	Robert Flaherty	Les Grands Films Classiques	1926	50	7 919
La Petite Vendeuse de soleil	Djibril Diop Mamabety	Les Films du Paradoxe	1998	45	35 199
<i>Un animal, des animaux</i>	Nicolas Philibert	Les Films du Losange	1996	59	19 655
Zéro de conduite	Jean Vigo	Gaumont	1933	44	29 140

- 5 programmes proposés par les distributeurs

titre du court métrage ou du programme	réalisateur	distributeur	année de prod.	durée (mn)	entrées générées
<b>1, 2, 3 Léon...!</b>		<b>Folimage</b>		<b>45</b>	<b>28 599</b>
- <i>Chez Madame la poule</i>	Tali		2006	8	
- <i>La Bouche cousue</i>	Jean-Luc Greco & Catherine Buffat		1998	4	
- <i>Sientje</i>	Christa Moesker		1997	5	
- <i>L'hiver de Léon</i>	Pierre-Luc Granjon & Pascal Le Nôtre		2007	28	
<b>Les Contes de la mère poule</b>		<b>Films du Préau</b>		<b>46</b>	<b>32 268</b>
- <i>Shangoul et Mangoul</i>	F. Torabi & M.A. Sarkani		2000	17	
- <i>Le Poisson arc-en-ciel</i>	Farkhondek Torabi		1998	13	
- <i>Lili Hosak</i>	Vajiollah Fard-e-Loghadam		1992	16	
<b>Le Jardinier qui voulait être roi</b>		<b>Cinéma Public Films</b>		<b>63</b>	<b>77 275</b>
- <i>L'Histoire du chapeau à plume</i>	Vlasta Pospisilova		2011	23	
- <i>La Raison et la chance</i>	David Sukup		2011	40	
<b>Petites Z'escapades</b>		<b>Folimage</b>		<b>32</b>	<b>33 041</b>
- <i>Jean de la lune</i>	Pascal Le Nôtre		1994	3	
- <i>L'Eléphant et la baleine</i>	Jacques-Rémy Girerd		1985	8	
- <i>Meuniers tu dors</i>	Pascal Le Nôtre		1994	2	
- <i>Petite escapade</i>	Pierre-Luc Granjon		2001	6	
- <i>Le Trop Petit Prince</i>	Zaïa Trofimova		2011	5	
- <i>Au bout du monde</i>	Konstantin Bronzit		1999	8	
<b>Pierre et le loup</b>		<b>Films du Préau</b>		<b>41</b>	<b>34 280</b>
- <i>Le Loup blanc</i>	Pierre-Luc Granjon		2006	8	
- <i>Pierre et le loup</i>	Suzie Templeton		2006	33	

- 4 programmes constitués spécifiquement pour le dispositif *Ecole et cinéma*

titre du court métrage ou du programme	réalisateur	distributeur	année de prod.	durée (mn)	entrées générées
<b>Les Burlesques</b>		<b>Grands Films Classiques</b>		<b>80</b>	<b>38 827</b>
- <i>Malec Forgeron</i>	Buster Keaton		1922	20	
- <i>Pour épater les poules</i>	Charley Bowers		1925	10	
- <i>Non tu exagères</i>	Charley Bowers		1926	10	
- <i>Charlot s'évade</i>	Charles Chaplin		1917	20	
- <i>Charlot fait une cure</i>	Charles Chaplin		1917	20	
<b>Les Contes chinois (Cycle 2)</b>		<b>Films du Paradoxe</b>		<b>35</b>	<b>38 024</b>
- <i>L'Épouvantail</i>	Hu Jinqing		1985	10	
- <i>Les Têtards à la recherche de leur maman</i>	Tei Wei		1980	15	
- <i>Les Singes qui veulent attraper la lune</i>	Zhou Kequin		1981	10	
<b>Les Contes chinois (Cycle 3)</b>		<b>Films du Paradoxe</b>		<b>49</b>	<b>7 946</b>
- <i>Les Trois Moines</i>	Ah Da		1980	20	
- <i>Les Singes qui veulent attraper la lune</i>	Zhou Kequin		1981	10	
- <i>Impression de montagne et d'eau</i>	Tei Wei		1980	19	
<b>Un transport en commun</b>		<b>Films du Paradoxe</b>		<b>64</b>	<b>3 462</b>
- <i>Deweneti</i>	Dyana Gaye		2006	16	
- <i>Un transport en commun</i>	Dyana Gaye		2010	48	

### **Les courts métrages dans le dispositif Collège au cinéma**

Ont circulé au cours de l'année 2013-2014 :

- Un film de moins de 60 minutes proposé seul

Le film *Zéro de conduite* de Jean Vigo est également proposé dans le cadre du dispositif *Collège au cinéma*. Les entrées réalisées dans ce cadre-là sont indiquées dans le tableau *Ecole et cinéma*. En effet, il est impossible ici de distinguer les entrées *Ecole et cinéma* des entrées *Collège au cinéma*.

- Un programme constitué spécifiquement pour le dispositif *Collège au cinéma*

titre du court métrage ou du programme	réalisateur	distributeur	année de prod.	durée (mn)	entrées générées
<b>Imaginaire en courts</b>		<b>Agence du court métrage</b>		<b>62</b>	<b>13 989</b>
- <i>Carlitopolis</i>	Louis Nieto		1993	3'32	
- <i>Emilie Muller</i>	Yvon Marciano		1993	19'55	
- <i>La Leçon de natation</i>	Danny de Vent		2008	8'40	
- <i>La Lettre</i>	Michel Gondry		1998	13'27	
- <i>En chemin</i>	Mikhaïl Kobakhidze		2002	12'40	
- <i>Stretching</i>	François Vogel		2009	4'20	

## Les courts métrages dans le dispositif Lycéens et apprentis au cinéma

A circulé au cours de l'année 2013-2014 :

- Un programme constitué spécifiquement pour le dispositif *Lycéens et apprentis au cinéma*

titre du court métrage ou du programme	réalisateur	distributeur	année de prod.	durée (mn)	entrées générées
<b>Docs en court</b>		<b>Shellac</b>		<b>66</b>	<b>2 932</b>
- <i>Sur la plage de Belfast</i>	Henri-François Imbert		1996	39	
- <i>200 000 Fantômes</i>	Jean-Gabriel Périot		2007	10	
- <i>Irinka et Sandrinka</i>	Sandrine Stoianov		2007	17	

### c. La diffusion de courts métrages en direction des publics sous main de justice

Dans le cadre des différents dispositifs d'éducation à l'image hors temps scolaire, le CNC s'efforce de diffuser des courts métrages. Le travail en direction des personnes sous main de justice (personnes détenues et jeunes de la protection judiciaire de la jeunesse) va notamment dans ce sens.

#### **Le dispositif Des cinés, la vie !**

Des cinés, la Vie ! est une opération nationale pilotée par le Ministère de la Culture et de la Communication, le Ministère de la justice, le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) et le CNC et coordonnée par Kyrnéa International. Ce dispositif créé en 2006 est destiné à sensibiliser à l'image et à la citoyenneté les jeunes pris en charge par la protection judiciaire de la jeunesse (PJJ). Chaque année, en partenariat avec l'Agence du court métrage, une sélection d'une douzaine de courts métrages est proposée aux jeunes. Accompagnés par leurs éducateurs et des professionnels du cinéma, les jeunes débattent et votent pour attribuer le prix « Des cinés, la vie ! ». Fin mars, une journée de remise de prix est organisée à la Cinémathèque française, en présence du réalisateur primé et d'autres professionnels du cinéma. Le film lauréat en 2014 est *Fais croquer* de Yassine Qnia.

La sélection 2013-2014 avait pour thématique « Révélation(s) » et était composée des films :

titre	réalisateur	année	durée	genre
Tous les enfants s'appellent Dominique	Nicolas Silhol	2008	20'	fiction
Marée haute	Caroline Champetier	1997	17'	fiction
Edmond était un âne	Franck Dion	2012	15'	animation
Vivre avec même si c'est dur	Pauline Pinson, Magali Le Huche	2004	7'30	animation
Babel	Hendrick Dusollier	2010	16'	expérimental
Le poirier	John Mc Ilduff	2001	12'	fiction
Foutaises	Jean-Pierre Jeunet	1989	7'	fiction
La course nue	Benoît Forgeard	2005	20'30	fiction
Le dimanche de la mamma	Mario Caniglia	1994	11'	fiction
Jeunesses françaises	Stéphan Castang	2010	19'	documentaire
Manque de preuves	Hayoun Kwon	2011	10'	animation / documentaire
Fais croquer	Yassine Qnia	2011	22'	fiction

Ces films sont diffusés sur DVD dans les établissements accueillant des jeunes ou en salles de cinéma. 229 structures et 1 360 jeunes ont participé à cette 8<sup>e</sup> édition.

### ***Images de la culture : un outil de diffusion du court métrage documentaire au CNC***

Le catalogue Images de la culture du CNC est constitué de près de 3 000 œuvres, principalement des documentaires de moins d'une heure. Ce fonds s'adresse à tous les organismes culturels sociaux ou éducatifs qui mènent une action culturelle en contact direct avec le public : CDI des établissements scolaires, musées, bibliothèques publiques, lieux de formation, écoles d'art, festivals... Plus de 8 000 DVD et fichiers, soit plus de 11 000 titres ont été vendus en 2014.

Ce fonds est constitué des œuvres aidées ou acquises par les différentes Directions du ministère de la Culture et de la Communication, par le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET) via la commission CNC *Images de la diversité* et des acquisitions du CNC notamment par le biais du dispositif *Regards sur le cinéma*.

Des DVD de courts métrages sont constitués pour certains utilisateurs spécifiques, dans le cadre d'un partenariat avec le Ministère de la Justice par exemple.

De grands réalisateurs sont représentés dans ce catalogue, comme Alain Resnais, Maurice Pialat, Jean Rouch, Chris Marker, Nicolas Philibert et Jean-Louis Comolli.

Ces films ont pu notamment être utilisés pour des diffusions lors des dispositifs nationaux Le mois du film documentaire et *le Jour le plus Court*.

## **E. Le court métrage au CNC : contacts**

### **a. Direction de la création, des territoires et des publics**

Directeur : Julien NEUTRES  
11, rue Galilée - 75016 PARIS

#### ***Aides à la production avant réalisation (Contribution financière, aide au programme d'entreprise) et après réalisation (prix de qualité)***

Service de la Création - Département Court Métrage  
Responsable du Département : Morad KERTOBI  
Chef de Service : Valentine ROULET

#### ***Diffusion des courts métrages et Bourse des festivals***

Service de la diffusion culturelle – Département du développement des publics  
Chargée de mission : Camille DAUVIN  
Responsable de Département : Isabelle GERARD-PIGEAUD  
Chef de Service : Laurent WEIL

#### ***Fonds régionaux d'aide à la production***

Service de l'action territoriale  
Chef de service : Daphné BRUNEAU

### **b. Direction de l'audiovisuel et de la création numérique**

Directeur : Vincent LECLERC  
3, rue Boissière 75116 PARIS

#### ***Service de l'animation et de la fiction***

Chargée de mission Fiction : Valérie BISIAUX  
Chargé de mission Fiction : Rémy SAUVAGET  
Chargée de mission Animation : Sophie CHEYNET  
Chef de service : Alice DELALANDE

### **c. Direction de l'innovation, de la vidéo et des industries techniques**

Directeur : Raphaël KELLER  
11, rue Galilée 75016 PARIS

#### ***Aide aux nouvelles technologies en production***

Service des industries techniques et de l'innovation  
Chargée de mission : Magali JAMMET  
Chef de service : Baptiste HEYNEMANN

#### ***Aide à l'édition vidéo***

Service de la vidéo  
Chargée de mission : Tiphaine PIRLOT  
Chef de Service : Laëtitia FACON

**d. Direction du cinéma**

Directeur : Xavier LARDOUX

***Aide automatique à la production et à la diffusion en salles et Aide aux œuvres cinématographiques d'outre-mer***

Service du soutien à la production et à la distribution

12, rue de Lübeck 75116 PARIS

Chef de service : Jean-Luc DOUAT

***Aide sélective à la distribution en salles***

Service des aides sélectives à la production et à la distribution

11, rue Galilée 75016 PARIS

Chargée de mission : Emma CLIQUET

Chef de service : Rafaële GARCIA

**e. Direction du patrimoine**

Directeur : Laurent CORMIER

***Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques de patrimoine***

Service de l'administration

7bis, rue Alexandre Turpault 78390 BOIS D'ARCY

Adjoint au chef de service : Bruno BOEZ

Chef de service : Karine NONNON

**f. Direction financière et juridique**

Directeur : Pierre-Emmanuel LECERF

***Fonds Images de la diversité***

Service des financements

3, rue Boissière 75116 PARIS

Chargé de mission : Justine COTE

Chef de service : Axel SCOFFIER



# Annexes

Les annexes suivantes sont disponibles dans l'étude complète sur *le Court métrage en 2014* consultable sur [www.cnc.fr](http://www.cnc.fr) :

**Annexe 1 : Courts métrages aidés par les collectivités territoriales en 2014**

**Annexe 2 : Courts métrages aidés en amont par le CNC entre 2006 et 2014 dont la production est achevée au 2 novembre 2015**

**Annexe 3 : Courts métrages inédits exploités en salles en 2014**

**les études du CNC  
le court métrage  
en 2014**  
production et diffusion

une publication  
du Centre national  
du cinéma  
et de l'image animée  
12 rue de Lübeck  
75784 Paris Cedex 16  
www.cnc.fr

direction des études,  
des statistiques  
et de la prospective  
3 rue Boissière 75784  
Paris Cedex 16  
tél. 01 44 34 38 26  
despro@cnc.fr

direction de la création,  
des territoires  
et des publics  
service de la création  
tél. 01 44 34 34 57  
fax 01 44 34 38 64

édité par la direction  
de la communication  
conception graphique  
couverture : c-album  
impression : Stipa  
février 2016